

RTL

Trucs & astuces de A à Z

BRICO



CAMILLE LAVRAT
EMMA ZROUR

SOLAR  EDITIONS



Trucs et astuces de A à Z :
BRICO

CAMILLE LAVRAT

EMMA ZROUR

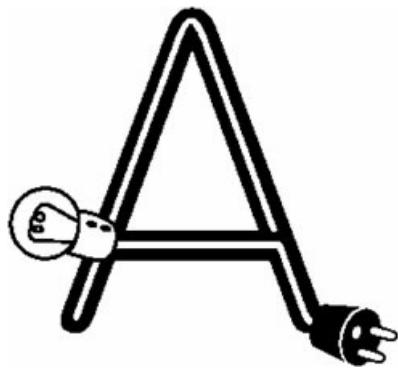
SOLAR
EDITIONS

Édito

Avec la collection « Trucs et astuces de A à Z », réalisée en partenariat avec RTL, découvrez une série de petits guides pratiques, astucieux et complets, pour connaître tous les secrets des pros, dans les domaines de la cuisine, de la décoration, du bricolage, du jardinage, de l'entretien des vêtements ou encore de la maison. Construits sous forme d'abécédaire, ils renferment une mine d'informations, de définitions et de conseils, bref de trucs et d'astuces dont vous ne pourrez rapidement plus vous passer...

Dans *Trucs et Astuces de A à Z Brico*, vous allez découvrir tout ce qu'il faut savoir pour traiter les principaux problèmes qui peuvent surgir dans votre maison et votre jardin : canalisations bouchées, fuites, pannes d'électricité, mauvaise isolation...

Vous apprendrez également les bons gestes pour peindre, assembler des pièces de bois, comment sécuriser portes et fenêtres et bien d'autres choses encore. Que vous soyez simple amateur ou bricoleur(euse) confirmé(e), ce guide vous deviendra vite indispensable !



Accroc

Rien n'est perdu lorsque l'on donne un coup sur le papier peint ou que l'on salit irrémédiablement la moquette. Il est possible de réparer.

Sur un revêtement de sol

Pour préparer la pièce de remplacement, superposez une chute de votre revêtement sur l'endroit abîmé ; fixez la chute avec du ruban adhésif. Pour que la réparation soit le moins visible possible, placez les fibres (moquette, jonc de mer...) ou les motifs dans le même sens. Découpez la pièce rapportée simultanément avec le revêtement abîmé, situé dessous : vous obtiendrez une pièce de rechange aux dimensions exactes de l'emplacement évidé. Faites glisser un cutter en appuyant fortement le long d'une règle métallique pour couper les deux couches de revêtement (effectuez une forme simple : carré ou rectangle). Retirez la pièce découpée et ébavurez les bords effilochés avec des ciseaux.

Attention : repérez le sens de la pièce ! Grattez les traces de colle et de reste de revêtement : la surface vide doit être lisse. Collez des bandes d'adhésif double face (glissez-les sous le revêtement en place), retirez le papier protecteur, alignez les bords de la pièce de rechange dans l'emplacement vide, puis appliquez-le délicatement en marouflant pour ne pas créer de plis.

Sur un revêtement mural

Sur un papier à motifs ou à effet, il faut choisir un morceau

identique à celui abîmé. Dessinez sur le mur (au crayon) une forme plus large que la déchirure, régulière et dont les bords sont droits (c'est plus facile pour préparer la pièce de rechange). Retirez la partie abîmée avec précaution. Appliquez un papier calque sur le mur pour reporter le contour de la forme à remplacer. Décalquez ensuite sur l'envers du revêtement mural neuf : vérifiez la position des motifs par transparence, mais il est plus prudent de conserver une marge lors de la découpe. Enclez la pièce de rechange à l'aide d'un pinceau fin. Appliquez la pièce au mur et lissez doucement pour supprimer les plis (vous pouvez passer la roulette mais sans appuyer). Prenez soin d'intercaler un papier de soie pour absorber l'excédent de colle (vous pouvez également essuyer les traces de colle à l'aide d'une éponge humide, mais vous risquez de décoller la pièce fraîchement mise en place).

Conseil Brico

Lorsque la pièce à remplacer est étroite, il n'est pas toujours aisés de gratter pour ôter la sous-couche du revêtement mural sans risquer d'entailler le mur ou le reste du revêtement. Si vous n'êtes pas parvenu à gratter et à nettoyer l'emplacement à recouvrir, la seule solution consiste à séparer la sous-couche de la pièce de rechange et la face décorative pour ne pas créer une surépaisseur. Faites tremper la pièce quelques minutes dans de l'eau chaude, puis séparez les deux couches : attention, le papier ainsi ramolli se déchire très facilement ! Faites bien sécher.

Conseil ÉCO

La réparation n'est possible que si vous avez gardé un rouleau de papier peint ou un morceau de moquette lors de la pose... Sinon, vous risquez d'avoir à tout changer !

Alarme

Un système de sécurité est indispensable dans les habitations, il vous protège d'éventuels intrus ou détecte une défaillance.

Un système d'alarme, filaire ou non, comporte trois parties : la détection qui détecte l'intrusion, l'analyse qui prend en compte l'information et l'alerte qui déclenche l'alarme.

Détecteur de bris de glace

Le boîtier du détecteur se colle sur la vitre et, au moindre choc, l'alarme s'enclenche. Selon le modèle, la pose nécessite le respect de quelques règles expliquées sur la notice. Le placement est différent si c'est une fenêtre avec vantaux ou une baie vitrée...

Détecteur de mouvement

Ce détecteur se pose en hauteur et notamment au niveau des angles à surveiller. Il sonne lorsqu'il détecte une présence.

Détecteur d'ouverture

Il se compose de deux parties : un boîtier électronique, qui se visse sur le dormant de la porte, et un aimant qui se positionne en vis-à-vis. À la fermeture de la porte, l'aimant colle le boîtier de contact. À l'ouverture, les deux parties se séparent et l'alarme retentit. Équipez également les portes dites « sensibles » qui donnent un accès direct à votre habitation.

Fonctionnement

- Les détecteurs se distinguent par un système volumétrique qui détecte la chaleur d'un corps ou par un système périphérique qui contrôle un accès (salon, chambre...). Ils fonctionnent tous avec une centrale qui est activée ou désactivée par des outils (code, clé, carte, montre...).
- En cas de coupure d'électricité, ces détecteurs sans fils fonctionnent avec des piles.

Ampoule

Il existe une très grande variété d'ampoules et chacune d'entre elles a un usage spécifique. Les ampoules ont des culots à baïonnette ou à vis (voir Douille), exception faite de celles à tubes droits.

Ampoule à incandescence

C'est une ampoule de type classique, inventée en 1878 par Joseph Swan et améliorée par Thomas Edison. Elle produit de la lumière grâce à un filament de tungstène à incandescence. Claire, opaline ou colorée, pouvant adopter diverses formes, elle s'épuise après mille heures d'utilisation environ. Bon marché, elle est majoritaire aujourd'hui, dans la plupart des habitations. Mais notez qu'en 2010 les ampoules à incandescence seront interdites à la vente et remplacées par des ampoules à basse consommation.

Ampoule brisée (retirer une)

Les ampoules sont fragiles : quand elles sont coincées dans la douille, on les brise parfois en essayant de les enlever. On parle d'ampoule électrique, mais ce nom est impropre : il s'agit en fait d'une ampoule à incandescence. En effet, l'ampoule est le « globe » en verre qui protège le filament qui émet des rayonnements lumineux par incandescence. Lorsque l'ampoule est brisée, il faut être vigilant car le verre est particulièrement fin et coupant, ainsi que le bord du culot en métal. Pour ne pas risquer en plus une électrocution, commencez par débrancher la lampe ou le courant si l'ampoule pend au plafond. Qu'il s'agisse d'une ampoule à baïonnette ou à vis, saisissez le support des filaments avec une pince et faites tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre jusqu'à ce que les deux ergots sortent de leur trou ou que le culot soit dévissé. Ne serrez pas le culot d'une ampoule à vis avec la pince : celle-ci risquerait d'endommager le filetage en écrasant le pas de vis. Si vous rencontrez une forte résistance, vous pouvez utiliser préalablement un lubrifiant pour décoincer les différentes parties (de la vaseline, par exemple).

Avec une ampoule de forme tubulaire (halogène, fluorescente...), le principe est le même ; il faut simplement l'appliquer aux deux extrémités.

Pour les modèles à contact direct par broches, veillez à retirer la broche entière de la douille. Placez ensuite votre nouvelle ampoule, rebranchez, allumez et que la lumière soit !

Ampoule fluocompacte ou à basse consommation

Conçue pour réduire la consommation électrique, elle offre des formes variées (tube, bulbe, plate...) et est recouverte d'une enveloppe fluorescente ou en verre. Avantage : son rendement est bien supérieur à celui des ampoules à incandescence et halogène. Une lampe de 10 watts correspondant à une lampe ordinaire de 50 watts est donc recommandée pour une ampoule qui reste allumée longtemps (lors de l'achat, vérifiez l'équivalence des watts entre une ampoule à incandescence et celle à basse consommation). Sa durée de vie est bien supérieure à toutes les autres, mais son coût est beaucoup plus élevé que celui des ampoules classiques.

Conseil ÉCO

Les lampes à basse consommation usagées doivent être jetées dans des poubelles spéciales que l'on trouve dans la plupart des magasins de bricolage. Les fabricants se chargent de les recycler, car elles contiennent une faible quantité de mercure.

Ampoule fluorescente

Appelée néon, elle a une durée de vie supérieure à l'ampoule à incandescence et offre une lumière diffuse. Elle demande un temps de réponse avant d'atteindre sa luminosité maximale et s'utilise surtout dans les locaux industriels. Lorsque l'ampoule est usée, le tube laisse apparaître du noir aux extrémités : il faut le changer. S'il s'agit d'un mauvais contact, il suffit le plus souvent de tourner dans un sens puis dans l'autre. Sinon, changez le starter, il est peut-être endommagé.

Ampoule halogène

Elle est connue pour sa luminosité ; elle diffuse une lumière blanche et puissante. Elle n'a pas de filament et doit être branchée sur un support adapté. À usage direct, elle est dirigée vers le plafond. Mais elle possède deux inconvénients majeurs : elle dégage beaucoup de chaleur et s'utilise sur un certain type de support.

Pour changer une ampoule halogène, débranchez le luminaire et

laissez-le refroidir. Retirez le cache de protection en verre et, à l'aide d'un chiffon, dégagiez l'ampoule. Puis, toujours avec ce chiffon, prenez la nouvelle ampoule par le centre et introduisez-la dans les encoches à ressort prévues à cet effet. Si vous la touchez, nettoyez-la avec de l'alcool, car la fine pellicule qui recouvre la peau peut endommager le quartz de l'ampoule. Replacez le verre de protection.

Antenne

La connexion est un élément important dans une installation : une antenne mal posée peut être source d'une mauvaise réception de l'image.

Prise d'antenne télé

Commencez par dévisser la coque de la fiche mâle et retirez l'écrou de blocage. Séparez les coquilles (parties métalliques), puis retirez la borne centrale et sa vis (partie blanche). Introduisez la coque dans le câble coaxial en respectant le sens de montage (partie fine en haut, partie à visser en bas). À l'aide d'un cutter et d'une pince, dénudez le câble sur 1 centimètre. Veillez à ne pas abîmer la tresse ni la feuille d'aluminium qui se trouvent en dessous du câble. Pour ne pas être gêné, rabattez-les au-dessus et autour du câble puis enroulez-les. Dénudez la dernière gaine qui dégagera « l'âme », c'est-à-dire le fil de cuivre qui servira de conducteur électrique. Faites entrer l'âme dans la vis et dans la borne centrale. Repositionnez les deux coquilles, en vérifiant que la partie haute est en contact avec la tresse et la feuille. Introduisez le capuchon et revissez. Prenez l'extrémité du même câble et recommencez la même opération avec la prise femelle.

Conseil Brico

Boîtier de répartition : si vous voulez recevoir les chaînes hertziennes sur plusieurs téléviseurs, utilisez un répartiteur intérieur. Dénudez le câble, entrez l'âme à l'intérieur de la fiche d'arrivée et vissez l'écrou. Sur la sortie, fixez votre raccordement télé (voir « Prise d'antenne télé » ci-dessus). Le principe est que vous avez une entrée qui est reliée à votre antenne hertzienne ou parabolique et plusieurs sorties qui correspondent aux branchements d'un ou de plusieurs téléviseurs.

Prise télé

Vous refaites votre installation électrique et, pour des raisons esthétiques, vous souhaitez encastrer dans une plinthe tous vos fils et notamment votre antenne de télévision. Débranchez votre compteur général. Retirez le fil d'antenne de votre télé ou de votre décodeur. Dévissez votre prise et placez-la au mur au-dessus de la plinthe. Prenez votre câble et s'il est trop long coupez-le. Il doit entrer sans forcer et sans être plié. Prenez une pince et dénudez le fil. Séparez bien les parties. Enroulez la tresse et la feuille d'aluminium autour du câble. L'âme (le fil de cuivre) devra être placée dans la bride. Serrez les bornes afin que le fil ne puisse pas se retirer. C'est cette partie qui assurera la connexion avec votre antenne extérieure. Clippez la prise sur son support et repositionnez le cadre puis le capot. Raccordez votre antenne télé à votre prise. Branchez votre téléviseur et vérifiez que vos chaînes fonctionnent. Si ce n'est pas le cas, débranchez votre disjoncteur et dévissez la prise. Vérifiez que l'âme est bien enfoncee dans son logement et serrez de nouveau les bornes.

Liaison

- Le fil de raccordement d'antenne (voir « Prise d'antenne télé » ci-avant) reliera sa prise mâle à la prise murale et sa prise femelle à la télévision (ou au décodeur ou au lecteur DVD). Ce même fil peut aussi raccorder le boîtier de dérivation à la prise murale. L'antenne hertzienne sera reliée au boîtier qui, lui, sera connecté à la prise murale. Le boîtier de dérivation deviendra en quelque sorte une multiprise de raccordement.

Antieffraction (dispositif)

Il existe quelques astuces qui permettent de rendre plus difficile l'accès de la maison à un cambrioleur. Vous pourrez partir en week-end d'autant plus tranquillement...

Fenêtres

Il suffit de briser un carreau pour atteindre l'espagnolette et ouvrir la fenêtre. Pour bloquer la tige, et empêcher qu'elle monte et descende, percez un trou à travers la crémone et la tige (utilisez un foret à métaux de 3,5 millimètres de diamètre). Effectuez cette opération lorsque l'espagnolette est en position fermée. Réalisez ensuite un filetage à l'aide d'un taraud (outil servant à réaliser les filetages de faible diamètre), d'un diamètre de 4 millimètres pour introduire la vis. Si vous n'êtes pas équipé, vous pouvez simplement glisser un clou de diamètre suffisant dans le trou. Il est également possible de renforcer une fenêtre en posant une targette en haut du battant : on actionne le pêne pour le bloquer dans une pièce de maintien vissée au-dessus du battant.

Portes-fenêtres

Sur les portes-fenêtres coulissantes, la solution consiste à bloquer l'ouverture en insérant un tasseau de section suffisante sur la feuillure apparente, à l'intérieur de la pièce (lorsque la porte-fenêtre est fermée).

Volets

Sur les volets équipés d'une poignée basculante pour pouvoir les fermer, reliez la poignée à la rambarde ou à un anneau fixé à cet effet (sachez que le fil électrique est particulièrement efficace dans ce type d'emploi). Vous pouvez également poser des barres métalliques de la largeur des deux battants pour empêcher leur ouverture.

Assemblage du bois

Il existe de nombreux types d'assemblages, qui peuvent se combiner. En voici quelques-uns (liste non exhaustive). Pour élargir un panneau (parquet...), les pièces s'assemblent à joints vifs et tourillons (collés), à joints vifs sur montants, à rainure et languette. Les assemblages d'angles (montants d'encadrement...) s'effectuent à feuillure, à rainure et languette, à fausse languette, d'onglet, à

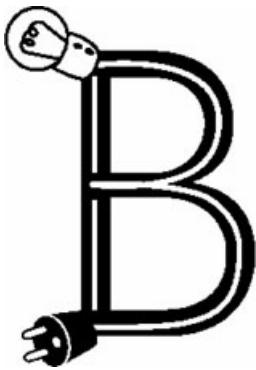
tourillons, à queues droites ou d'aronde... Pour maintenir deux pièces perpendiculaires, ils peuvent être à mi-bois (entaille, queue d'aronde...), à enfourchement, à tenon et mortaise, d'équerre... Pour allonger, on assemble à sifflet, à queue d'aronde, à faux tenon...

Par clouage

On cloue l'élément le moins épais sur le plus épais. La longueur du clou dépend de celle de la pièce la plus épaisse (le clou ne doit pas ressortir sous l'assemblage). Pour renforcer l'assemblage, plantez les clous de biais. Pour encore plus de solidité, collez les pièces de bois avant de les clouer. Enfoncez des clous sans tête au chasse-clou si vous voulez les dissimuler.

Par vissage

Pour maintenir deux pièces de bois ensemble, on utilise des vis à bois, plus courtes que l'épaisseur de l'assemblage. Pour ne pas éclater le bois, on perce des avant-trous dans la pièce du haut au diamètre des vis (pour enfoncer et ainsi dissimuler les têtes de vis, on fraise les entrées) et on prépare le trou dans la pièce du bas à l'aide d'une vrille (le diamètre de la vrille correspond au tiers du diamètre de la vis).



Baignoire

Pas facile de prendre sa douche dans la baignoire sans éclabousser partout ! Un écran de baignoire (ou pare-douche) est plus hygiénique mais aussi plus esthétique qu'un rideau en plastique. Et pourquoi ne pas habiller la baignoire avec une « jupe » assortie aux couleurs de la salle de bains ?

Écran de baignoire

L'écran repose sur ou au-dessus du rebord de la baignoire, maintenu dans un profilé vissé dans le mur. Vous pouvez le choisir à porte coulissante, battante ou repliable « en accordéon » (selon le dégagement dont vous disposez). Certains permettent un rabattement au-dessus de la robinetterie. Pour être efficace, l'écran doit dépasser le pommeau de douche fixé au mur d'au moins 15 centimètres. Repérez l'emplacement du profilé sur le mur (à l'aplomb de la baignoire et à 3 centimètres en retrait du bord extérieur de la baignoire), contrôlez la verticalité et marquez les emplacements des trous de fixation. Avant de percer le carrelage, collez du ruban adhésif sur les repères (cela évite les éclats de faïence et le glissement du foret sur le carreau). Commencez le perçage à vitesse lente, puis augmentez la vitesse lorsque vous avez percé l'épaisseur du carreau. Vissez le profilé sur le mur, puis insérez l'écran pour marquer les perçages à effectuer sur le montant : posez l'écran à plat pour percer avec un foret à métaux (placez une cale en bois dessous). Installez l'écran dans le profilé et vissez. Réalisez un joint d'étanchéité de part et d'autre du profilé. Certains écrans ne nécessitent que deux équerres pour la fixation, une basse (à fixer d'abord) et une haute.

Habillage (ou « jupe »)

L'habillage est fixé sur une ossature en bois : des tasseaux (section de 40 millimètres) découpés aux dimensions de la baignoire et assemblés avec des équerres métalliques pour former un cadre (un par face visible). Les montants verticaux « soutiennent » la baignoire (on retire donc l'épaisseur des tasseaux pour calculer la longueur des montants horizontaux). Matérialisez les tasseaux sur les murs (tracez une ligne verticale à l'aplomb de la baignoire), puis faites un second tracé, le long duquel sera posé le tasseau, en retrait sous le rebord de la baignoire (ce retrait correspond à l'épaisseur du contreplaqué fixé sur l'ossature et à celle du revêtement de finition). Si la position de votre baignoire nécessite plusieurs cadres pour habiller les faces visibles, utilisez un fil à plomb pour marquer les repères au sol, à l'angle de la baignoire. Faites des avant-trous dans les tasseaux, percez les murs en vis-à-vis, chevillez et vissez aux murs. Fixez également le ou les cadres au sol. Assemblez les cadres à leur jonction pour consolider l'ossature. Placez le contreplaqué sur l'ossature : si l'habillage comporte plusieurs panneaux, terminez par le panneau de face pour masquer les chants. N'oubliez pas de découper une trappe de visite près de la robinetterie et du vidage (installez une charnière à piano et un aimant pour pouvoir la manipuler). Posez le revêtement de finition.

Bois

Le bois reste un matériau très prisé dans les habitations. Chiner des meubles anciens pour les remettre en état est devenu un vrai loisir. C'est pourquoi de nombreux fabricants mettent sur le marché des produits pour traiter, rénover et réparer le bois.

Décapage

On a le choix entre un décapage thermique ou chimique (voir *Décapage*). La première solution est la plus appropriée à un meuble ancien et fragile. Mais dans les deux cas, travaillez dans un endroit ventilé. Prévoyez des gants, un masque et une paire de lunettes de

protection. Le décapage chimique s'effectue avec une spatule et un pinceau plat. Posez le produit en couche épaisse, attendez quelques minutes, puis enlevez la partie ramollie ou décollée. Vous pouvez vous aider d'une brosse dure. Nettoyez au fur et à mesure. Le décapage thermique consiste à ramollir la peinture grâce à une montée en chaleur. Attention aux brûlures, il ne faut pas rester trop longtemps au même endroit. Évitez également les contacts trop rapprochés avec les vitres. Avec une spatule, décollez au fur et à mesure les couches de peinture. Si vous souhaitez simplement décrasser le bois des couches de cire accumulées par le temps, utilisez un décapant pour meubles en bois et de la laine d'acier.

Décirage

Mettez des gants et, avec un pinceau plat, posez du décireur. Laissez sécher. Passez ensuite la laine d'acier pour nettoyer. Pour éliminer le reste de produit, passez un chiffon.

Ponçage

Vous avez le choix entre une cale à poncer ou une ponceuse vibrante (voir *Ponçage*). Commencez par protéger votre sol et vos meubles. Laissez la fenêtre ouverte. Utilisez du papier de verre ou de la toile émeri pour le bois sec, des éponges abrasives (ou une cale à poncer) pour les surfaces métalliques et de la laine d'acier pour le travail du bois. Choisissez des abrasifs à grains de 40 à 80 pour le décapage, de 100 à 120 pour les finitions et supérieurs à 150 pour les finitions « poussées ».

Popote

Décrassez les surfaces vernies à l'aide de Popote. Ce produit retire le vernis, les éraflures et les taches. Il s'applique au pinceau, au chiffon ou avec une boule de mèches de coton sur toute la surface du meuble (si nécessaire).

Rebouchage des trous

Commencez par nettoyer votre meuble à l'aide d'une ponceuse à main ou électrique. Le ponçage permet d'enlever toutes les impuretés (colle, vernis, peinture, paraffine...). C'est une étape essentielle. S'il y a des fentes, grattez-les à l'aide d'une spatule et rebouchez-les avec de la pâte à bois (de la même teinte que votre meuble). La pâte à bois est un produit de synthèse qui s'utilise comme de l'enduit. Elle s'applique à l'aide d'un couteau de peintre. S'il y a des parties décollées, recollez-les avec de la colle spéciale bois. Laissez sécher, puis poncez à nouveau soigneusement à l'aide d'un papier de verre pour éliminer les excès de colle ou de pâte.

Les défauts

- Pour reboucher les chocs et les défauts du bois, utilisez de la pâte à bois, de la gomme-laque ou du feutre de rebouchage de la même teinte que votre bois.

Réparation d'un pied cassé

Il arrive qu'une table, dénichée dans un vide-grenier, ait un pied cassé. Il est possible de réparer. Sciez le pied de la table pour obtenir une base plane. Utilisez une chute de bois (si possible de même essence) ou un rond de bois, de section légèrement supérieure à celle du pied original. La pièce est taillée grossièrement au ciseau à bois selon la forme du pied. Percez un trou au centre pour introduire un tourillon. Percez également un trou dans le pied de table mais moins profondément que la longueur du tourillon, pour laisser un jour de quelques millimètres. Versez de la pâte à bois à deux composants (résine) dans le trou du pied de table, posez la pièce munie du tourillon sans appuyer. Enroulez très serré un adhésif pour créer un « moule » autour de l'espace vide. Tapez avec un maillet pour enfoncer le tourillon : la pâte à bois refluera et va ainsi combler le jour en solidarisant les deux pièces. Rabotez et poncez pour ajuster l'embout, puis cirez.

Restauration d'un meuble en bois

On trouve parfois de jolis meubles sur le trottoir, mais en mauvais état. Après avoir poncé et traité le bois, il faut évaluer les dégâts et restaurer. Si les assemblages sont déboîtés et jouent, il faut les renforcer pour garantir la solidité du meuble. Écartez les deux pièces pour les encoller, puis maintenez-les à l'aide d'un serre-joints durant le séchage. Vous pouvez consolider les assemblages des panneaux de structure avec des équerres métalliques ou en collant et vissant des tasseaux dans les angles. Utilisez également de minces tasseaux pour remplacer des glissières de tiroir.

Traitements contre les champignons

Si votre bois porte des traces de plaques verdâtres, c'est une attaque de champignons. Commencez par un lessivage avec de la lessive à cristaux de soude. Après séchage, appliquez un fongicide au pinceau. Si le bois est pourri, un traitement hydrofuge est requis.

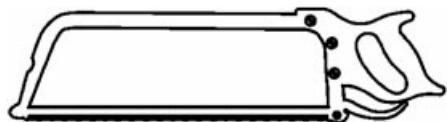
Traitements contre les insectes

Un traitement du bois s'effectue sur un meuble nu, sec et dépoussiéré. Le principe est de neutraliser les œufs et les larves d'insectes xylophages, qui vivent dans le bois et qui l'endommagent. Les remèdes proposés sont curatifs et préventifs. Ils sont généralement incolores et non gras, et conviennent à la plupart des finitions et des essences. La présence d'insectes se manifeste par des petits trous, ou par de la poudre de bois en surface. Badigeonnez l'intérieur et l'extérieur du meuble avec un insecticide spécial bois. Passez plusieurs couches et laissez sécher le produit entre chaque passage. Si le bois est particulièrement attaqué, employez un produit en aérosol muni d'un applicateur qui sera particulièrement efficace dans les galeries creusées. Si le bois est abîmé, utilisez un durcisseur pour bois vermoulu. Remplissez également les galeries et attendez qu'il soit sec. Poncez pour enlever le surplus.

Dans le cas des pieds vermoulus

- Remplissez un bol de liquide de traitement xylophène et

posez les pieds dedans. Au bout de quelques heures, le pied aura absorbé le produit par capillarité. Vous pouvez recommencer l'opération jusqu'à ce que le bois soit imbibé et saturé. Si vous devez consolider un bois vermoulu, faites-le après l'application d'un traitement insecticide.





Canalisations extérieures

Lorsque les températures passent en dessous de zéro, il est nécessaire de protéger les canalisations d'eau, pour éviter qu'elles gèlent.

Outre le fait qu'il n'est pas confortable de ne plus avoir d'eau au robinet, lorsque l'eau contenue dans le tuyau gèle, elle gonfle et risque de faire exploser la canalisation !

Isolation

Il faut isoler une canalisation passant à l'extérieur de la maison, mais aussi un tuyau situé contre les parois non isolées donnant sur l'extérieur et les tuyaux d'eau chaude dans les pièces non chauffées. Coupez des manchons en mousse selon la forme des canalisations à protéger. Les parties rectilignes sont faciles à envelopper. Pour les angles, coupez de biais (à 45 degrés), puis assemblez les deux parties avec de la colle Néoprène (au besoin, enroulez du ruban adhésif).

La mousse expansive est idéale pour isoler rapidement et efficacement une canalisation extérieure. Pour protéger un robinet d'arrivée d'eau situé dans la cour, fabriquez une gaine à l'aide d'une bouteille en plastique découpée à la longueur du robinet sortant du mur et injectez la mousse dans la bouteille. Attention, le produit triple de volume au contact de l'air ! Laissez la vanne apparente pour pouvoir la manipuler. Une fois durcie, la mousse se découpe au cutter.

Les autres isolants

- D'autres solutions existent : bande souple en laine de verre, galette de calorifugeage avec film réfléchissant, mais également sac isolant pour les compteurs d'eau et cordon chauffant pour mise hors gel.

Canalisations intérieures

Les graisses, les déchets alimentaires et les cheveux sont les causes courantes d'engorgement des canalisations des habitations.

Ventouse, furet ou liquide chimique sont les principaux outils que l'on trouve sur le marché pour déboucher les canalisations sans trop d'effort.

Débouchage à la pompe

La pompe à pression d'eau est un appareil à piston avec ventouse. Il faut remplir votre évier à moitié d'eau et boucher l'orifice d'évacuation avec un chiffon. Tirez le manche à fond puis renfoncez-le : les détritus seront aspirés pour être ensuite repoussés par la pression. Répétez l'opération plusieurs fois pour que le débouchage soit efficace.

Débouchage à la ventouse

La ventouse est la solution la plus utilisée, même si elle est parfois inefficace. Elle s'emploie surtout pour les évier de cuisine obstrués par les dépôts de nourriture. Elle se compose d'un manche en bois et d'une ventouse. Le principe est d'effectuer des mouvements verticaux à plusieurs reprises jusqu'à ce que le bouchon disparaîsse. Même si on l'utilise lorsque cela est nécessaire, la ventouse peut aussi s'employer de manière préventive.

Débouchage au furet

Le furet reste la méthode la plus performante. Il ne nécessite aucun démontage de la tuyauterie et ne présente aucun danger pour soi ni l'environnement. Le furet est constitué d'un goupillon rotatif situé au

bout d'une longue tige métallique qui peut aller jusqu'à 2,50 mètres. L'extrémité est garnie de petites brosses ou d'un fil en tire-bouchon qui s'introduit dans les conduits et désengorge tout en brossant les parois. Il s'utilise aussi en entretien pour éviter que les canalisations ne se bouchent. Introduisez sa tête dans la canalisation et faites-la progresser. Tournez la manivelle pour qu'elle accroche les impuretés. Si le bouchon est trop important, n'hésitez pas à remonter le furet pour le nettoyer. Sa flexibilité lui permet d'épouser toutes les courbes et d'accéder à toutes les canalisations.

Débouchage chimique

Il existe des déboucheurs chimiques, hautement toxiques pour l'environnement, qui sont pour la plupart à base de soude caustique. Ils sont à manipuler avec précautions et parcimonie. Ne manipulez jamais le produit à main nue, portez des gants de ménage. Travaillez la fenêtre ouverte car ces produits dégagent des gaz nocifs. Versez doucement le déboucheur dans le lavabo et laissez agir. Faites couler de l'eau chaude et le bouchon se résorbera en quelques minutes. Rincez de façon abondante avec de l'eau chaude.

Astuce infaillible

- Il existe un moyen très simple pour éviter que l'évier ne se bouche et qui, de plus, ne coûte pas cher : posez un tamis sur le trou d'évacuation de votre évier. Lorsque vous ferez la vaisselle, il fera barrage aux détritus.

Siphon (entretien du)

Si le furet, la pompe, la ventouse, le débouchage chimique n'ont pas désengorgé votre siphon, il ne reste plus qu'à le démonter et le nettoyer. L'entretien de votre siphon est primordial. Commencez par couper l'alimentation en eau. Posez un seau sous votre lavabo. Pensez à mettre à côté de vous une bassine d'eau qui servira à nettoyer les parties retirées.

Dévissez l'écrou de serrage qui se trouve sous le lavabo et en haut du corps du siphon. N'utilisez pas de pince, dévissez à la main. Déboîtez et désolidarisez le siphon de la canalisation. Toujours à la main, dévissez l'écrou de raccordement du tuyau d'évacuation. C'est le tuyau qui est parallèle au lavabo. Tirez doucement vers vous. En dernier, démontez le culot du siphon. Dans certaines habitations, le culot est en laiton ; dans ce cas aidez-vous d'une pince multiprise. Placez un chiffon autour pour ne pas endommager le filetage. Nettoyez le culot et le siphon dans la bassine d'eau. Prenez la peine de contrôler l'état de vos joints et remplacez-les s'ils sont encrassés.

Il existe d'autres formes de siphon : l'intégral qui est fixé aux deux extrémités par des écrous ou des bagues et qui se démonte complètement, et le siphon avec bouchon de visite fileté qui est situé à la base du coude et qu'il suffit de dévisser pour le nettoyer. (Voir aussi *Siphon*.)

Conseil ÉCO

Il existe sur le marché des déboucheurs à base d'enzymes sélectionnées et de bactéries non pathogènes. Ils sont sans danger pour les fosses septiques et les canalisations en PVC. On les trouve dans les magasins de bricolage ou dans les boutiques bio.

Carreaux de plâtre

Les carreaux de plâtre ou de béton cellulaire sont utilisés pour supporter des meubles, des plans de travail ou pour créer des cloisons séparatives légères.

Montage

Le principe relève d'un jeu d'assemblage : les carreaux ont deux chants dotés d'une mortaise (encoche) et deux munis d'un tenon. Tracez au sol et au mur les repères de la cloison, espacés de la largeur des carreaux. Déposez un mortier spécial avec une truelle peigne. Sur un sol lisse, on colle directement les carreaux. S'il est irrégulier, on colle un feutre bitumé de largeur inférieure à celle des carreaux. Dans les pièces humides, le premier rang repose dans un profil plastique en U pour protéger sa base (posez des cordons de colle à l'intérieur).

Sur un repère, insérez de longs tasseaux entre le sol et le plafond pour apposer les carreaux (vérifiez la verticalité). Sur le premier carreau, formez un bourrelet de colle en pointe dans les mortaises, alignez-le sur les tracés et appuyez (la colle doit refluer). Encollez sans surcharger les épaulements du tenon qui s'emboîte dans la mortaise du carreau suivant. Contrôlez la planéité au fur et à mesure. Montez les rangées à joints décalés : entamez le deuxième rang par une moitié de carreau (il se découpe facilement à la scie). Comblez le jour entre la cloison et le mur avec du mortier. Si vous montez une cloison séparative, installez d'abord la porte et son huisserie (glissez des croisillons en bois entre l'huisserie et le plafond pour les bloquer).

Carrelage

On pose souvent du carrelage dans les pièces humides (salle de bains, cuisine) pour sa facilité d'entretien.

Découpe

Pour tracer les découpes sans vous tromper, suivez cette méthode : posez un carreau entier (celui à découper) sur le dernier posé. Par-dessus, plaquez un autre carreau entier et poussez-le contre le mur : le long du bord, marquez le carreau placé en dessous pour obtenir la découpe exacte. Pour les tracés d'angle, procédez en deux étapes (découpe horizontale puis verticale).

Choisissez les bons outils : pour les coupes droites, rayez l'émail du carreau à l'aide d'une carrelette, puis cassez-le avec le bras ; pour les coupes d'angle, grignotez le carreau avec des tenailles de carreleur ; pour les coupes arrondies, pratiquez de petits trous à la perceuse. Adoucissez l'arrondi avec une lime ronde.

Pose au mur

Tracez un repère horizontal au-dessus du sol, à la hauteur d'un carreau plus la largeur du joint. Fixez un tasseau sur ce repère. Faites de même à la verticale, le long de la porte. La pose démarre à l'angle

formé par les tasseaux. Étalez la colle et passez la spatule crantée pour faire des stries horizontales. Posez les carreaux sur et contre les tasseaux, appuyez pour faire refluer la colle (en s'écrasant, elle chasse l'air pour adhérer à toute la surface du carreau). Placez des croisillons pour créer des joints réguliers. Lorsque vous ne pouvez plus poser de carreaux entiers, laissez sécher une journée avant d'ôter les tasseaux pour effectuer les découpes périphériques. Récupérez les chutes de coupe pour repartir sur le mur suivant.

Pose au sol

La pose peut se faire sur l'ancien carrelage : comblez les trous, appliquez un primaire d'accrochage et utilisez une colle spéciale. Le sol doit être plan et sec. Situez le centre de la pièce avec deux lignes qui « coupent » la pièce en quatre. La pose se fait par carré et débute à l'opposé de la porte. Fixez un tasseau sur le repère perpendiculaire à la porte, posez les carreaux « à blanc » (espacés des joints) selon le motif de pose choisi (calepinage) jusqu'au mur, le long duquel vous tracerez un repère. Les coupes seront réparties sur le pourtour de la pièce. Étalez la colle à la spatule crantée. Tapotez toute la surface du carreau avec un maillet en caoutchouc pour le sceller. Contrôlez régulièrement la planéité avec un niveau à bulle ou un cordeau tendu à la hauteur d'un carreau (soit son épaisseur).

Carreler une baignoire

- C'est l'angle de la baignoire qui sert de repère. Depuis l'angle, posez des carreaux entiers le long de la baignoire. Perpendiculairement, suivez l'angle pour entourer la baignoire.

Remplacement d'un carreau

Si un carreau présente l'impact d'un choc reçu par la chute d'un objet ou une fêlure due aux mouvements de la maçonnerie, inutile de refaire entièrement le sol ou le mur. Il suffit de remplacer le carreau abîmé. Commencez par ôter le joint autour du carreau endommagé : grattez avec la tige d'un tournevis ou la lame d'une spatule... en

douceur, sinon vous risquez de faire « sauter » d'autres carreaux ! Élargissez la fêlure en perçant des petits trous : utilisez la perceuse, mais travaillez à vitesse lente (les vibrations ne doivent pas décoller d'autres carreaux). Si le carreau est cassé dans le coin, percez au centre pour provoquer des éclats (jamais sur les bords, vous casseriez les carreaux voisins) : entamez la surface avec la pointe d'un clou pour que le foret ne glisse pas. Avec un marteau, tapez sur un burin plat pour décoller le carreau par petits morceaux (un ciseau à bois ou un vieux tournevis fait aussi l'affaire). Grattez les résidus de carreau, de colle et de joint. Le carreau neuf peut prendre place : étalez la colle, imprimez des sillons avec la spatule crantée, posez le carreau puis appuyez pour écraser la colle et ajuster le carreau de niveau. Si vous changez plusieurs pièces, placez des croisillons pour obtenir des joints réguliers. Laissez sécher avant de garnir les joints.

Conseil ÉCO

Conservez quelques carreaux au cas où... car même si votre modèle existe toujours dans le commerce, les carreaux ne proviendront pas du même bain et la couleur ne sera pas identique.

Retirer un ancien carrelage

- Si des carreaux bougent, essayez d'introduire la lame d'un vieux tournevis ou d'un burin plat pour faire levier. Si vous n'y arrivez pas, percez un trou, mais pas profondément pour ne pas atteindre la chape ! Collez du ruban de masquage ou frappez d'un coup sec sur un clou pour entamer la faïence, sinon le foret risque de riper. Grattez puis retirez les carreaux en tapant avec un marteau sur le burin.

Charnières

Les charnières sont indispensables pour le bon fonctionnement des portes. Elles sont en fer, en laiton, en cuivre ou en Inox. Elles sont nombreuses et variées.

Charnières à boule

Elles sont utilisées dans la plupart des armoires. Elles sont en laiton ou en cuivre. Il en existe deux sortes. L'une possède une platine fixe qui se visse sur les battants à l'intérieur du meuble. L'autre possède des paumelles que l'on visse dans le cadre de la porte.

Charnières à piano

Elles sont en laiton ou en Inox. Elles sont utilisées pour les couvercles des coffres.

Charnières encastrées et réglables

Elles se composent de deux parties : l'une fixée au bâti du meuble et l'autre au battant. Elles sont fournies avec leurs visseries et se posent dans les logements prévus. Si les trous des vis ne sont pas marqués, reportez-les avec un crayon. Pour faciliter le vissage, faites un petit trou avec une vrille. Placez la partie cylindrique dans son logement. Vissez les charnières en veillant à les placer bien droit. Après la pose, elles demandent souvent un réglage d'appoint. Si la porte dépasse en haut ou en bas, il faut desserrer les vis du fond. Remettez alors la porte comme il faut, soit en relevant, soit en abaissant, et revissez le tout. Si elle ne se ferme pas complètement, dévissez les vis à l'arrière du bras, repositionnez et revissez. Si vous devez l'aligner par rapport au caisson, dévissez les vis avant de la charnière, posez et revissez.

Les autres charnières ont une partie mâle (partie avec axe) et une partie femelle (partie pivotante autour de l'axe).

Chaudière

L'entretien de la chaudière est essentiel pour assurer votre sécurité et la performance de l'appareil.

Ce qu'il faut savoir

Il est obligatoire d'entretenir annuellement sa chaudière et les conduits de fumée : la vérifier réduit le risque d'intoxication au

monoxyde de carbone. Votre assurance peut stipuler que cet entretien doit être effectué par un professionnel, sinon vous pourriez ne pas être indemnisé en cas d'accident (exigez un justificatif décrivant les opérations réalisées). Cet entretien porte, entre autres, sur le nettoyage du corps de chauffe, du brûleur, le contrôle et le réglage de la combustion, et la vérification des dispositifs de sécurité. Lorsque la panne est électronique, seul un spécialiste peut intervenir. Néanmoins, vous pouvez vous assurer que la pression d'eau dans le circuit est suffisante (voir le manomètre ou le témoin lumineux). Elle doit se situer entre 1 et 1,5 bar ; si ce n'est pas le cas, ouvrez la vanne pour faire l'appoint. L'autre cause fréquente de panne est le blocage du circulateur : dévissez le bouchon pour pouvoir atteindre et faire tourner la vis située devant (dans le sens indiqué sur le circulateur).

Conseil ÉCO

Une chaudière propre rejette moins de gaz à effet de serre. Elle consomme moins d'énergie et offre un rendement optimal. Les nouvelles chaudières sont moins énergivores et donc moins polluantes. Elles permettent en outre de programmer la température de chauffage du logement : ne chauffez pas le jour comme la nuit, de même lorsque vous vous absentez.

Cheminée

Pour éviter les feux de cheminée, le conduit doit être ramonné au moins une fois par an. Si la suie ne vous rebute pas, pourquoi ne pas jouer les ramoneurs ?

Ramonage

Retirez d'abord la plaque et les chenets... et les cendres du foyer. L'opération consiste à insérer un hérisson (brosse) dans le conduit (de préférence par le haut), pour le faire aller et venir lentement contre les parois. Si le conduit est droit, le hérisson est descendu grâce à des perches jusqu'au foyer (une personne). Sinon, faites glisser une corde, accrochez le hérisson au bout puis à une autre corde (deux personnes : une corde tenue par le haut, une par le bas). Il est impératif d'assurer votre sécurité lorsque vous montez sur le toit (harnais et corde pour s'accrocher, échelle de toit...). Le hérisson

est choisi selon la forme du conduit de cheminée (rectangulaire ou ronde), de son matériau (métal, brique) et de sa taille (il doit être plus gros que le conduit). Pour faciliter le ramonage, placez auparavant dans le feu une bûche ou une poudre « ramoneuse », qui dissout la suie (jugée peu efficace, elle ne remplace pas le ramonage manuel !). Attention : vérifiez auprès de votre assureur qu'il ne vous impose pas de faire ramoner par un professionnel ; il peut exiger l'attestation et ne pas vous indemniser en cas d'incendie ! Un professionnel contrôle de surcroît l'état du conduit.

Conseil ÉCO

Une flambée offre un meilleur tirage dans un conduit propre, ce qui réduira donc votre consommation de combustible.

Chevilles

Pour fixer solidement une vis, il est nécessaire d'utiliser une cheville adaptée à la nature du support (béton, brique, carreau ou plaque de plâtre). Les chevilles possèdent des formes particulières qui assurent leur blocage dans le trou.

Chevillage

Pour fixer une étagère ou un meuble, il est indispensable d'utiliser des chevilles adaptées. Dans le cas contraire, il risquerait de tomber. Pour cheviller dans un mur plein, percez un trou de 3 à 5 millimètres de plus que la cheville utilisée. Le diamètre doit être identique à celui de la cheville, faites attention en choisissant votre foret ; ne le prenez pas trop gros, vous risqueriez de faire un trou plus important que la cheville et il faudrait le reboucher. Percez et dépoussiérez à l'intérieur en soufflant ou à l'aide d'un pinceau. Pour placer la cheville dans le trou, tapez légèrement dessus avec un marteau ou avec le dos de votre tournevis. Regardez si votre cheville est bien rentrée. Posez la vis avec un tournevis. Serrez au maximum afin que votre étagère ou votre meuble ne tombe pas. Dans un mur creux, l'opération est presque semblable. Faites un trou de diamètre légèrement inférieur à celui de la cheville. Enlevez la poussière et placez la cheville dans le trou en tapotant délicatement au marteau.

Les dimensions étant plus petites, faites attention à ne pas abîmer la cheville en la pliant ou en la coupant. Placez le meuble sur le mur et vissez en serrant au maximum. Si vous n'y parvenez pas, enlevez-le. Prenez votre vis et placez-la dans la cheville. Vissez jusqu'à ce que vous sentiez une résistance. Replacez votre meuble et revissez.

Bouche-trou

- Si vous « ratez » vos trous, utilisez un produit pour les reboucher. Laissez sécher et poncez. Évitez de refaire un trou au même endroit.

Chevilles pour matériaux pleins

La cheville cylindrique en forme de tube plastique cannelé est la plus classique. Elle est rigide, mesure de 80 à 150 millimètres et peut donc être recoupée. La cheville à double languette est en Nylon moulé et fendue pour une meilleure adhérence au moment du vissage. Lorsque l'on visse à l'intérieur, les ailettes s'ouvrent en deux parties, ce qui empêche la cheville de tourner. La cheville à frapper combine cheville et vis. Elle se loge dans le trou avec le marteau. Le boulon à expansion est une cheville entièrement métallique. Il convient aux éléments très lourds. Lorsqu'on le visse, l'écrou remonte vers la tête et sépare en deux le corps, qui vient se bloquer contre les parois.

Chevilles pour murs creux

La cheville plastique à expansion est destinée aux matériaux creux et se compose d'une colllerette à segments souples et d'ailettes de blocage. Lorsqu'on visse, le corps, qui prend appui sur la partie arrière, se torsade et bloque le tout.

La cheville métallique de type Molly se compose d'une vis et d'une cheville métalliques. Au moment du serrage de la vis avec une pince spéciale, le métal se bloque en ouvrant ses ailettes dans la partie arrière.

La cheville à manchon se compose d'un tube en caoutchouc

souple et d'un écrou en laiton. C'est une fixation pour bois, plaques et matériaux creux.

Le tube en caoutchouc se gonfle pour former un bourrelet lors du serrage de la vis.

Chevilles pour murs pleins ou creux

La cheville autoperceuse s'utilise avec des vis à bois et un tournevis cruciforme. Elle est facile à installer et ne s'utilise que pour des accrochages légers.

Chevilles pour plafonds creux

La cheville de type parapluie est adaptée aux plafonds. En position repliée, elle se glisse dans le trou ; une fois qu'elle est en place, les ailettes s'ouvrent de l'autre côté de la paroi. Elle sert surtout à fixer les suspensions.

La cheville à segment basculant reprend le même principe mais fonctionne à basculement. Elle s'utilise pour des accrochages verticaux.

Les cas particuliers

- Les crochets X et crochets à béton sont recommandés pour les tableaux. Les crochets X s'utilisent sur des supports en bois, plâtre ou brique. Ils soutiennent des tableaux allant jusqu'à 30 kilos. Ils se fixent d'un coup de marteau sur l'épingle en acier bleui et en laiton. Quant aux crochets à béton, ils sont constitués d'un support plastique muni de plusieurs pointes en acier trempé.

Conseil Brico

Quand vous posez une cheville, tenez toujours compte du support, du produit à fixer et de son poids. Plus le poids est important, plus la cheville doit être longue et grosse.

Clous et vis

Il existe une vaste gamme de clous et de vis pour fixer meubles et étagères. Ce sont les fixations les plus utilisées par les bricoleurs. Faites votre choix en fonction des supports.

Clous

Ils sont en acier ou en Inox. Les clous à tête plate sont le modèle le plus courant. Ils sont utilisés pour les menuiseries et les charpentes. Les clous à tête homme se dissimulent dans le bois grâce à leur tête cylindrique. Les clous à tête ronde sont utilisés pour des assemblages et fixations. Les clous crantés ont une tige formée de cannelures pour une meilleure fixation. Les pointes fines s'enfoncent à l'aide d'un chasse-clou. Les clous à tête large sont réservés aux assemblages. Les clous à tête fraisée sont employés dans les ouvrages en parpaings ou en briques. Les pointes à panneau servent à fixer les baguettes, les moulures ou les plinthes. Les clous de tapissier à tête plate sont plantés sur le bois dur.

Pour bien clouer, il faut d'abord un bon marteau, comme un marteau rivoir ou un marteau de menuisier.

Vis

Elles fixent mieux que les clous car elles sont faciles à poser ou à retirer. C'est la méthode la plus courante d'assemblage pour le bois. Elles offrent plusieurs finitions : acier doux, acier zingué, acier inoxydable, chromé, en aluminium ou en laiton.

La vis à bois (VBA) est la plus courante. Son corps est à moitié fileté. Pour éviter que le bois ne se fendille lors de son utilisation, prévoyez un avant-trou avant de la visser. La vis à bois anti-fendage comporte un corps entièrement fileté. Elle s'enfonce sans avant-trou.

La vis aggro possède aussi un corps entièrement fileté. Elle est utilisée pour le bois et l'aggloméré. La vis à bois à tête bombée s'emploie pour les travaux de décoration, et la vis à bois à tête ronde lorsque la tête reste en surface. La vis autotaraudeuse perce le métal ou le plastique, sans avant-trou.

La vis à béton, très solide, est vissée dans la maçonnerie, sans cheville. La forme de la vis de sécurité l'empêche de bouger lorsqu'elle est en place.

Le tire-fond assure une bonne fixation et s'utilise avec une clé spéciale. Sa tête est carrée ou hexagonale.

Le boulon avec écrou se loge et se fixe dans le bois grâce à l'écrou.

Pour bien visser, posez la vis sur le bois et la pointe du tournevis dans l'empreinte. Tenez la vis d'une main et le tournevis de l'autre. En appuyant légèrement, tournez dans le sens des aiguilles d'une montre pour visser.

L'achat

- Avant d'acheter une vis, déterminez le diamètre et la longueur de la tige. On utilise les vis à tête plate ou fraisée si on ne veut pas qu'elles apparaissent. Elles restent en limite de la surface du matériau et on les dissimule à l'aide de pâte à bois. Quant à la tête ronde, elle reste apparente. Les vis pénétreront plus facilement s'il existe des avant-trous pour les guider.

Conseil ÉCO

Il existe des tournevis à manche unique avec embouts interchangeables. Ils sont vendus dans un coffret avec tous les embouts de vissage. Cela évite d'investir dans plusieurs tournevis.

Colles

On trouve sur le marché différentes gammes de colles qui s'adaptent à pratiquement tous les supports : bois, métal, verre, cuir, plastique... Elles se divisent en deux types : celles à prise physique et celles à prise chimique.

Colle cyanoacrylate

C'est une colle de type Super Glue, très efficace pour réparer rapidement. Elle colle toutes sortes d'objets de décoration, la faïence et la porcelaine. Malheureusement, elle résiste mal aux vibrations, variations de température et lavages. Attention en la manipulant, car elle peut coller la peau en quelques secondes.

Colle époxy

Utilisée pour assembler le bois, le verre ou le métal, elle est constituée de deux composants : un durcisseur et une résine. Elle se présente parfois sous forme de seringue à deux pistons. Si ce n'est pas le cas, à vous de mélanger les deux composants avant l'application sur le support. Cette colle est très résistante, même en cas d'humidité. En décoration, elle peut combler un éclat ou une fissure et supporte une coloration. Si la colle est en surépaisseur, laissez sécher et poncez le superflu avec du papier de verre.

Colle méthacrylate

Elle est employée pour le verre et se compose d'une résine et d'un activateur.

Colle Néoprène

Également appelée colle de contact, elle est utilisée pour le caoutchouc, le plastique ou les placages... Il est nécessaire d'encoller les deux pièces d'assemblage. Après séchage, l'ensemble ne devient résistant que sur les zones de jonction. Les cordonniers l'emploient régulièrement. Elle supporte les torsions et résiste bien à l'humidité. L'inconvénient est qu'elle jaunit en vieillissant.

Colles spécifiques

Il existe des colles animales pour la restauration des meubles anciens, de la colle de peau pour le cuir, de la colle d'os ou de nerfs pour les placages... et des mastics élastiques pour isoler ou jointoyer.

Colle vinylique

C'est une colle blanche qui devient transparente en séchant. Elle colle le bois et ses dérivés, ainsi que le carton. Mais attention, elle ne supporte pas l'humidité ni le gel !

Conseil Brico

Veillez toujours à bien nettoyer et dégraissier les supports avec de l'alcool avant collage. Les poussières et corps gras sont les principaux ennemis de la colle.

Les colles sont toxiques, faites attention en les manipulant. Mettez des gants et évitez de toucher le liquide.

Les moyens de serrage

Prévoyez un moyen de serrage pour joindre les deux parties à coller.

- Avec des serre-joints (Multifix, à vis, pince, presse à sangle...), serrez sans exagération pour maintenir l'objet en place. Placez des tasseaux entre les mâchoires pour éviter de marquer.
- Avec une ficelle, vous pouvez tenir les pieds d'une chaise : humidifiez légèrement la ficelle et enroulez-la autour de l'objet.
- Avec du ruban adhésif, vous maintiendrez des assiettes, pour lesquelles vous pouvez également utiliser une bassine contenant du sable : le principe consiste à faire tenir les assiettes dans le sable pour qu'elles ne bougent pas au moment de l'encollage.
- Il existe d'autres méthodes, comme le poids ou la baudruche.

Pistolet à colle

Un pistolet à colle est utile, voire indispensable, lorsque l'on veut coller avec précision une bande de façon régulière. Il existe deux types de pistolets : mécanique, il s'utilise avec des cartouches ;

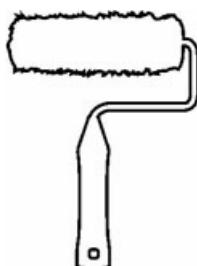
électrique, il fonctionne avec des bâtonnets.

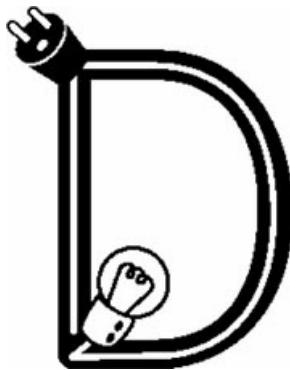
Le pistolet mécanique applique toutes les cartouches de mastic ou de colle d'une simple pression sur la gâchette. L'assemblage doit être immédiat, car il y a un risque de durcissement.

Le pistolet électrique est simple d'utilisation. Il comprend un pistolet électrique, des buses et de la colle sous forme de bâtonnets rigides. Cette colle dite thermofusible, sous forme de bâtonnet, est introduite dans le corps du pistolet et fond au contact de la résistance. Elle s'écoule par la buse de l'appareil. Le temps d'assemblage est donc réduit. La colle jaune sert pour le bois et ses dérivés, la transparente est utilisée notamment pour le plastique et le textile. Il existe différentes couleurs de bâtonnets correspondant à diverses qualités de colle. Vérifiez bien le mode d'emploi et les mises en garde avant d'acheter.

Sécurité

- Posez l'appareil sur une surface isolante lorsqu'il est chaud. Léger et très maniable, il faut cependant prendre quelques précautions avant et pendant son utilisation. Évitez de vous approcher d'une source d'eau, notamment dans une salle de bains. Ne touchez pas le cordon de colle au sortir de la buse, vous risqueriez des brûlures importantes.





Dalles décoratives

Les dalles de sol ou de plafond sont pratiques à poser. De plus, elles permettent d'isoler du bruit et du froid, mais aussi de masquer les petites irrégularités.

Pose

Le support doit être propre et plan : au plafond, ôtez la peinture écaillée, le plâtre décollé... et lessivez ; au sol, rebouchez les trous et dépoussiérez.

Entrepousez les dalles textiles à l'air libre avant la pose.

Tracez deux traits perpendiculaires, centrés dans la largeur et la longueur, pour situer le point de départ et répartir les coupes le long des murs : la première dalle est placée à l'intersection des repères. Au plafond, les dalles sont collées : appuyez-les fortement pour écraser la colle. Au sol, elles sont posées jointivement et maintenues par auto-blocage. Seuls les bords des rangées de départ sont fixés sur un adhésif double face collé sur les repères. Il est conseillé de démarrer la pose dans le fond de la pièce et de terminer vers la sortie, pour ne pas piétiner les dalles fraîchement posées. Puisque le plafond ou le sol est « coupé » en quatre, recouvrez chaque carré de dalles entières. Finissez en effectuant les coupes nécessaires pour combler le pourtour de la pièce : positionnez la dalle (elle doit chevaucher la dalle voisine) pour marquer la découpe, puis coupez au cutter.

Astuce déco

- Vous pouvez créer un damier en inversant le sens des fibres ou motifs de chaque dalle et masquer la jonction entre le plafond et les murs avec une moulure (bois, plâtre ou polystyrène).

Remplacement d'une dalle

Du café renversé sur la moquette ? Si le revêtement est composé de dalles, remplacez celle qui est tachée ou abîmée. Les dalles de sol sont maintenues par auto-blocage (serrées jointivement les unes contre les autres). La difficulté quand on en retire une, c'est de ne pas soulever celles situées autour. Incisez au cutter son centre pour insérer un tournevis et soulevez. S'il s'agit d'une dalle vinyle collée, chauffez-la avec le fer à repasser pour la ramollir : attention, ne « repassez » pas directement la dalle (elle collerait à la semelle du fer) ! Puis ôtez la colle séchée : utilisez un décapeur thermique ou un sèche-cheveux et grattez avec une lame. La surface doit être propre et lisse. Placez le bord supérieur de la dalle neuve contre celle en place, puis le bord inférieur (« bombez » un peu la dalle) et appuyez pour la faire entrer en force. En bordure, placez la dalle neuve à découper sur la dernière dalle entière le long du mur, posez également une dalle entière contre la plinthe (à cheval sur la dalle de bordure et la dalle à découper), et marquez la dalle à découper : vous obtiendrez la bonne découpe.

Conseil ÉCO

Si vous n'avez pas gardé de dalles ou que vous les avez entreposées dans leur emballage d'origine et qu'elles présentent une différence de coloris, récupérez une dalle située sous un meuble et posez la dalle neuve à sa place (elle ne se verra pas). Retirez alors la dalle en la « bombant » pour la soulever (c'est plus difficile !).

Décapage

Le décapage est une opération peu agréable à effectuer, mais indispensable avant d'appliquer la finition.

Bois

Le décapage peut être chimique ou thermique. Dans le premier cas, appliquez le décapant et laissez le produit agir. Lorsque la peinture se cloque, raclez-la avec une spatule : ne la « plantez » pas dans le bois ramolli par le produit ! Rincez à l'eau et frottez à la laine de verre après séchage pour ôter les fibres de bois relevées. Dans le second cas, chauffez le bois au décapeur : ne le brûlez pas ! Retirez la peinture boursouflée à la spatule. Puis poncez manuellement ou à l'aide d'une machine (voir *Ponçage*) pour égaliser la surface : utilisez un papier de verre de plus en plus fin (ou de la laine d'acier). Travaillez toujours dans le sens des fibres du bois. Traitez le bois (produit fongicide et insecticide).

Métal

Frottez le métal avec une brosse métallique pour ôter les parties friables. Si vous montez une brosse rotative sur la perceuse (portez des lunettes de protection), ne travaillez pas à vitesse trop rapide car le métal mis à nu n'offre pas une adhérence suffisante (dégraissez au white-spirit). Unifiez la surface et éliminez les traces de rouille au papier de verre ou à la laine d'acier. Le métal peut être complètement mis à nu par sablage (adressez-vous à un professionnel). Vous pouvez également utiliser un décapant chimique ou un chalumeau (une fois que les flammes ont brûlé les différentes couches, retirez la peinture ramollie à la spatule et brossez).

Détecteur de fumée

La pose d'un détecteur de fumée est devenue obligatoire depuis l'amendement voté en février 2009. On assiste depuis quelques années à une floraison de produits conformes et de contrefaçons. Pour y remédier, une directive européenne impose une mention NF et CE sur les détecteurs de fumée agréés.

Un détecteur est un appareil autonome qui fonctionne à piles. Il est placé dans toutes les pièces à surveiller. Si vous êtes dans une maison, placez-le dans des lieux de passage afin que tous les occupants puissent l'entendre. Dans les appartements, il se place dans le couloir central qui donne accès aux chambres. Dans tous les

cas, il faut placer un détecteur dans la cuisine pour signaler les éventuels problèmes. Le détecteur se pose au plafond par un simple vissage. Dévissez et fixez le socle à l'endroit désiré. Repositionnez la partie centrale dans son plateau. Si vous ne souhaitez pas le visser, posez-le sur une étagère ou sur le haut d'un meuble. Placez des piles dans le détecteur. Il doit toujours être à portée de main. Testez votre appareil pour vérifier son fonctionnement. Attention aux oreilles !

Vérifications obligatoires

- Tous les mois, appuyez sur le bouton test de votre détecteur. S'il sonne, c'est que votre matériel fonctionne. Dans le cas contraire, vérifiez l'état des piles. Également tous les mois, passez un coup de plumeau pour éliminer les poussières qui pourraient obstruer le système. Une fois par an, testez l'appareil en le plaçant au-dessus d'une bougie et vérifiez s'il se met en marche correctement.

Douchette à main

Si votre douchette à main est ancienne, il est nécessaire de la nettoyer régulièrement. Sinon, optez pour un système anticalcaire et à économie d'eau. Préférez une marque NF qui répond à toutes les exigences en matière de sécurité.

Problème de flexible et/ou de joint

Si le flexible est usé, dévissez-le à l'aide d'une pince multiprise. Prenez un nouveau flexible en plastique, en métal ou à double agrafage. Il doit être isolant et éviter les fuites. Il existe des systèmes antitorsions qui empêchent le flexible de se tordre et de se fendre. Profitez-en pour poser de nouveaux joints aux deux extrémités (douchette et robinetterie).

Problème de tartre

Lorsque votre pommeau de douche est entartré, des dépôts

blanchâtres apparaissent. Il faut donc les supprimer. Coupez le robinet et démontez la douchette. Chauffez un mélange d'eau et de vinaigre blanc, et laissez-y tremper la douchette, la grille et sa bague. Laissez agir entre 30 minutes et 1 heure. Rincez bien le produit car la corrosion risque d'abîmer en profondeur votre douchette. Replacez le tout et profitez-en pour changer votre joint. (Voir aussi *Tartre*.)

Flexible de raccordement

- Mesurez la longueur entre l'emplacement de la douchette et le robinet, choisissez un flexible en fonction. S'il est trop long, vous risquez de marcher dessus et de l'endommager.

Conseil ÉCO

Au moment du changement du flexible ou de la douchette, prévoyez de poser un système d'économie d'eau, comme un stop douche. Il régule le trafic d'eau sans fermer le robinet.

Douille

Les douilles sont destinées à recevoir des ampoules de même forme et de même taille. Elles sont en cuivre ou en plastique. Il existe deux types de douilles : à baïonnette et à vis.

Douille à baïonnette ou douille Swan

C'est la plus classique. On la trouve surtout dans les appartements anciens. Elle existe en laiton ou en plastique (pour la salle de bains). Elle est destinée à recevoir un culot cylindrique avec encoches. Démontez la douille, selon les modèles, en la dévissant par l'arrière ou en dévissant la bague. Séparez les éléments et enfilez le fil dans le trou du culot. Séparez et dénudez les fils à l'aide d'une pince. Après les avoir torsadés, reliez-les aux bornes et serrez les vis. Remontez la douille en revisant le culot ou la bague.

Douille à vis

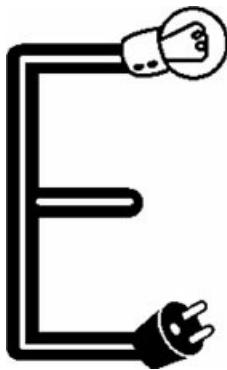
Ce sont les douilles les plus utilisées. Elles supportent les culots

E 27 (gros culot) et E 14 (petit culot). On les utilise pour les plafonniers de salon et elles sont, pour la plupart d'entre elles, en plastique.

Elles sont constituées de trois parties : le culot, le corps et le fourreau. Sortez le corps en dévissant le culot du fourreau. Enfilez le câble dans le culot et dénudez-le pour faire ressortir les fils conducteurs. Torsadez-les et raccordez les deux fils aux bornes, puis serrez la vis. Replacez bien le corps sur le culot et remontez la douille. Selon les modèles, n'oubliez pas de visser la bague sur le fourreau.

Conseil ÉCO

Les douilles à vis supportent les ampoules dites à économie d'énergie, alors n'hésitez pas à les utiliser.



Électricité

Avant d'appeler un électricien, il est bon de chercher d'où vient la panne et d'identifier le problème. La plupart du temps, le diagnostic est simple. Si votre disjoncteur « saute », c'est qu'il vous informe d'un mauvais fonctionnement, une surcharge par exemple.

Panne de compteur électrique

Une installation électrique comprend un disjoncteur général et plusieurs coupe-circuits. Un disjoncteur dispose d'une manette permettant de couper l'installation à tout moment. Quant au coupe-circuit, il est constitué, selon l'âge de l'installation, de mini-disjoncteurs à boutons basculants ou à cartouches. Coupez l'alimentation en abaissant le disjoncteur. Enclenchez les mini-disjoncteurs. Si rien n'est défectueux, l'électricité reviendra. Dans le cas contraire, coupez à nouveau le disjoncteur. Ouvrez les coupe-circuits et vérifiez si l'un des fusibles n'est pas hors service.

Dans les appartements anciens, on trouve encore des disjoncteurs avec cartouches. Baissez le bouton basculant et vérifiez l'état des fusibles. Si la petite pastille rouge qui se trouve à l'extrémité de la cartouche est détachée ou noircie, c'est qu'elle est abîmée. Il faut donc changer la cartouche. Attention, il convient de la changer à l'identique. Si le fusible est de 16 ampères (16 A), vous devez le remplacer par un fusible de même ampérage. Les dépannages consistant à recouvrir le fusible défectueux d'une feuille d'aluminium sont à proscrire. Vous risquez un court-circuit et, plus grave, un début d'incendie. (Voir aussi *Fusible*.)

Autre vérification : assurez-vous que vos prises électriques sont bien fixées et qu'elles fonctionnent. Pour cela, munissez-vous d'un tournevis (pour vérifier la fixation) et d'un testeur (pour vérifier le courant). Au niveau du compteur, disjoncteur toujours abaissé, dévissez le tableau et resserrez les vis de maintien des fils électriques. Avec le temps, les fils se détachent de leur logement, ce qui peut entraîner un mauvais fonctionnement de votre installation.

Fusibles et disjoncteurs

- Ils ont pour rôle d'interrompre le passage de l'électricité dans le circuit et détectent les anomalies dans votre installation. Dans les deux cas, l'ampérage est important. Seul un électricien peut déterminer si vous pouvez augmenter ou baisser le nombre d'ampères.

Conseil ÉCO

Si votre habitat est ancien, il est préférable de refaire toute votre installation. Aujourd'hui, les besoins en électricité sont différents de ceux d'il y a une trentaine d'années. Établissez un mémo répertoriant tous les appareils consommateurs d'énergie (réfrigérateur, machine à laver, chauffe-eau, TV...). Vous allez vous rendre compte que votre demande en énergie est bien supérieure à ce que peut supporter votre installation actuelle.

Les opérateurs proposent des tarifications spéciales pour payer moins cher au moment où vous consommez le moins. C'est ce que l'on appelle les heures creuses, par opposition aux heures pleines. Prenez contact avec votre service client pour changer votre abonnement. Astuces : pour plus de clarté dans votre tableau électrique, écrivez sur les coupe-circuits les noms des pièces correspondantes.

Prise électrique

Changer une prise de courant est très simple, cela ne demande aucune connaissance particulière. Commencez par couper le courant. À l'aide d'un tournevis plat, démontez l'ancienne prise en dévissant, selon le modèle, les vis qui tiennent les griffes ou la vis du milieu qui retient la plaque frontale. Avant de retirer les fils, mémorisez le montage. Pour vous aider, faites un schéma de repérage de placement.

Tirez à la pince les trois fils sans trop forcer. Raccordez la masse, c'est-à-dire le fil vert/jaune, à la vis centrale. Vissez selon le schéma : le neutre (fil bleu) et la phase (fil marron) aux bornes correspondantes. Replacez la prise sur le mur.

Pour une pose en saillie, dévissez la prise et vissez le socle contre le mur. Il devra être fixé avec des chevilles adaptées au support et qui résisteront à l'arrachage. Passez les fils dans les trous prévus et posez la prise. Remettez le disjoncteur en marche et testez la prise. Si elle ne fonctionne pas, dévissez de nouveau et contrôlez le placement des fils ainsi que le vissage. Dans le cas d'une prise sous baguette, les conducteurs électriques devront passer dans la goulotte.

Évitez les surcharges

- Lorsque l'on a besoin d'une prise supplémentaire, on pense souvent aux rallonges et aux multiprises. Mais la plupart du temps, elles surchargent le circuit électrique et provoquent des coupures de courant. Dans ce cas, il vaut mieux ajouter une prise au circuit existant en posant un boîtier de dérivation qui servira d'intermédiaire entre la nouvelle et l'ancienne prise.

Prise téléphonique

Une prise téléphonique peut être ajoutée dans n'importe quelle pièce de la maison. Elle est équipée d'une fente en forme de « T » inversé. Elle se pose en saillie au-dessus d'une goulotte. La prise comporte huit bornes, mais seulement deux sont utilisées.

En France, on relie la première ligne téléphonique aux bornes un et trois. Pour avoir une deuxième prise (à ne pas confondre avec une deuxième ligne), vous devez vous connecter sur la prise existante. Prenez une nouvelle prise téléphonique et dévissez-la. Vissez au mur le socle. Dévissez le capot de la prise existante. Prenez un câble (pour téléphone) et dénudez-le sur les deux extrémités. Sortez les huit conducteurs de huit couleurs différentes. Sur la prise existante, raccordez l'une des extrémités du câble en vous plaçant sur les

bornes un et trois (fils gris et blanc). Puis raccordez l'autre extrémité avec les bornes un et trois de la nouvelle prise. Vissez le tout et testez votre téléphone.

Dans le cas où vous souhaiteriez poser une deuxième ligne (avec un second numéro de téléphone), ce sont les bornes six et huit (fils jaune et orange) qui seront utilisées.

Si vous souhaitez une deuxième prise dans la même pièce (ou une pièce proche), vous pouvez utiliser une double fiche ; et si votre prise téléphonique est loin de votre prise électrique, il existe des rallonges pour téléphone.

Ligne téléphonique

- Le nombre de prises ne doit pas excéder dix. Si vous utilisez plus de trois appareils (téléphone, fax...), il est conseillé d'installer une deuxième ligne.

Variateur de lumière

La pose d'un variateur offre la possibilité de moduler l'intensité de la lumière en fonction de l'ambiance que l'on souhaite donner. Les interrupteurs sont à boutons rotatifs ou tactiles. Le montage ressemble à celui d'un interrupteur simple. Avant tout, déterminez dans quelle pièce vous voulez poser le variateur et quelle prise vous souhaitez changer. Vérifiez si c'est une pose en saillie ou à griffes. Coupez le disjoncteur général. Démontez la prise sacrifiée. Dévissez doucement les fils de l'interrupteur et torsadez-les. Notez l'emplacement des fils sur un papier, cela vous aidera à les mémoriser. Si vous posez un variateur en saillie, vissez le socle au mur et passez les fils dans le trou. Raccordez les fils selon le schéma décrit au dos du variateur. Le fil rouge ou noir se place sur le « L » et l'autre fil sur le « N » ou le « X ». Terminez en serrant les vis des bornes. Placez le variateur dans le mur et faites attention à ne pas écraser les fils. Si vous ne souhaitez pas changer une prise murale, vous pouvez installer un variateur à pied sur un lampadaire. La pose

est la même que pour un interrupteur.

Ampoules pour variateurs

- La plupart des variateurs acceptent des ampoules à incandescence. Ils fonctionnent de façon optimale avec des ampoules halogènes, mais ils ne sont pas compatibles avec les ampoules à basse tension ou avec un autre va-et-vient placé dans la même pièce.

Électroménager

Les nouveaux appareils électroménagers sont souvent équipés d'options autonettoyantes, d'indicateur de mauvais fonctionnement... Mais malgré toutes ces techniques modernes, il est parfois nécessaire de revenir aux anciennes méthodes et de vérifier soi-même l'état des appareils. Notamment, il faut impérativement surveiller le tartre, les joints et les raccords.

Congélateur

Débranchez tout d'abord votre appareil. Dégivrez-le en laissant la porte ouverte et, pour que le givre fonde plus rapidement, placez un ou plusieurs contenants remplis d'eau chaude. Lorsque la glace a disparu, nettoyez l'intérieur avec un dégivrant et l'extérieur à l'eau savonneuse. Séchez avec un torchon propre. Attendez que la température soit assez basse pour remettre les denrées alimentaires.

Four

Vérifiez l'étanchéité de votre four. Remplacez le joint de la porte s'il est défectueux. Même s'il est autonettoyant, vérifiez de temps en temps sa propreté.

Hotte

Qui dit hotte dit filtre ! Vérifiez s'il est encrassé. S'il l'est, il faut impérativement le nettoyer. Car la neutralisation des odeurs et le

dégraissage ne se font plus correctement et, sous l'effet de la chaleur, la graisse accumulée s'enflamme. Optez pour un modèle avec un filtre anti-odeur et un indicateur de colmatage. Lors de son remplacement, profitez-en pour nettoyer la grille et la plaque de protection de l'ampoule.

Plaque de cuisson

Si votre plaque de cuisson ne possède pas de brûleurs autonettoyants, il faudra les déboucher vous-même. Coupez le gaz et l'électricité. Prenez un cure-dent ou une allumette pour nettoyer les trous. Vérifiez votre tuyau de gaz ; s'il est en caoutchouc surveillez sa date limite d'utilisation. Il est préférable de le remplacer par un tuyau en Inox inaltérable et sans limite d'utilisation dans le temps.

Réfrigérateur

Si vous voyez des gouttes d'eau dans le fond de votre réfrigérateur, ne vous inquiétez pas. Mais si une flaque apparaît, c'est que l'eau du dégivrage ne s'évacue pas bien dans le réservoir. Débouchez l'orifice qui se trouve au fond de votre réfrigérateur au moyen de l'outil fourni lors de l'achat de votre appareil. Laissez l'eau s'écouler et remettez le cache. Si l'ampoule ne fonctionne plus, débranchez l'appareil. Retirez le capot de protection et remplacez-la par une ampoule similaire et de même calibre. Remettez le capot en place et rebranchez votre appareil. Appuyez vous-même sur le bouton de contact pour voir si cela fonctionne. Si le condenseur, grillage noir qui se trouve sur la face arrière, est encrassé, nettoyez-le (faites-le au moins une fois par mois). Sinon la poussière accumulée empêche la chaleur de se répartir et peut provoquer une usure du réfrigérateur.

Conseil ÉCO

L'eau et le savon seront moins énergivores que toutes les nouvelles fonctions de nettoyage que les fabricants proposent. Pour votre réfrigérateur, optez pour des produits naturels tels que de l'eau tiède, du savon et un peu de vinaigre. Fermez bien la porte de votre réfrigérateur-congélateur pour éviter une surconsommation électrique.

Émail (éclats d')

Distribués en grandes surfaces de bricolage, les produits pour réparer les éclats d'émail résistent au contact permanent de l'eau. Ils permettent d'offrir à la baignoire (ou au lavabo...) une seconde jeunesse.

Faire « réémailler » une baignoire coûte cher. Si des chocs ont abîmé l'émail ou la céramique de la vôtre par endroits, si l'acrylique est éraflé, rien n'est perdu ! Nettoyez les éclats et traitez la rouille éventuellement installée avec un produit spécifique : laissez agir, puis frottez le produit antirouille avec de la laine d'acier très fine (triple zéro), rincez et séchez. Pour reboucher les éclats, appliquez une pâte de réparation pour émail (mélangez à parts égales une résine et un durcisseur) et lissez avec une spatule. Lorsque le produit a durci, poncez légèrement avec un papier abrasif très fin, en particulier si la réparation est « bombée » (attention à ne pas rayer l'émail autour). À l'aide d'un petit pinceau, appliquez une peinture pour émail ou utilisez un rénovateur pour uniformiser la surface et redonner sa brillance à l'émail. Laissez sécher quelques heures sans toucher, puis plusieurs jours (si vous devez utiliser votre baignoire, protégez votre réparation). En cas d'éraflure sur un modèle en acrylique, frottez doucement la surface : utilisez de la laine d'acier très fine (pas un papier abrasif qui rayerait la baignoire). Si l'éraflure est profonde, imbibez d'eau un papier abrasif très fin pour frotter et atténuer la rayure. Puis polissez comme précédemment.

Escalier

Les nombreuses montées et descentes d'escalier fragilisent les marches, en particulier les nez de marches (la partie saillante). Le vitrifier protège durablement le bois.

Nez de marche

En cas d'usure et d'affaissement, on risque de glisser. Il est préférable de remplacer la partie usée par un morceau de bois neuf. Délimitez la partie à retirer en traçant un angle à 45 degrés à chaque

extrémité (reportez les angles à l'aide d'une fausse équerre). Coupez en suivant les tracés avec une scie à dos, puis décollez la partie rectiligne, le long de la marche, à l'aide d'un ciseau à bois. Retirez avec précaution le morceau de bois à remplacer : il va servir de gabarit pour préparer la pièce neuve. Nettoyez les traces de colle et poncez pour égaliser la surface. Choisissez un demi-rond de diamètre identique et de même essence ou d'une teinte proche. À l'aide du morceau découpé, façonnez la pièce neuve : sciez et rabotez aux bonnes dimensions, percez des avant-trous pour la visser dans la marche et fraisez l'emplacement des têtes de vis. Vérifiez que la pièce s'emboîte correctement dans le nez de marche. Appliquez de la colle à bois au dos et sur les côtés de la pièce, et vissez dans la marche. Essuyez les traces de colle et noyez les têtes de vis avec de la pâte à bois. Laissez sécher. Si la pièce neuve n'est pas jointive, comblez avec de la pâte à bois. Pour une réparation invisible, poncez l'ensemble de la marche, puis cirez comme le reste de l'escalier (teinez éventuellement).

Vitrification

La vitrification d'un escalier demande quelques préparatifs en amont. Commencez par ouvrir les fenêtres. Munissez-vous d'un masque et de lunettes de protection. Si l'escalier a été ciré, passez du white-spirit ou un décireur. Puis, après avoir poncé le bois dans le sens du fil, dépoussiérez les marches à l'aide d'un aspirateur. Vérifiez l'état du bois. Rebouchez les petites fentes avec un produit de rebouchage. Pour les fentes larges, enfoncez une ficelle du même diamètre à l'intérieur, et déposez par-dessus du produit de rebouchage. Laissez sécher et poncez. Après avoir aspiré toutes les poussières, passez une première couche de vernis avec un spalter, une marche sur deux (afin de pouvoir continuer à l'utiliser). Si votre vernis est trop épais, ajoutez-lui une petite quantité de white-spirit en le diluant bien. Appliquez toujours le vernis dans le sens du bois puis laissez sécher. Pour que la deuxième couche adhère rapidement, égrenez entre les deux passes avec un abrasif fin et dépoussiérez de nouveau. Laissez sécher au minimum 24 heures.

Après séchage, recommencez l'opération avec les marches que vous n'avez pas recouvertes.

Conseil ÉCO

Optez pour des huiles ou des vernis naturels sans produits toxiques. Il est préférable de choisir des produits en phase aqueuse plutôt qu'en phase solvant. Les premiers se nettoient à l'eau et ne dégagent pas d'odeur. Choisissez une pâte à bois dont la couleur est très proche de celle de vos lames. Cela vous évitera de la teinter avant la vitrification.

Étagère

Une étagère est un support mural décoratif, utile et pratique. Son système d'accrochage est soit apparent, soit invisible.

Barre de fixation à tiges horizontales

Ce système permet de poser les étagères sans que les fixations soient visibles. Un gabarit de pose est fourni avec tous les accessoires.

La barre de fixation à tiges horizontales est vissée contre le mur tandis que la tablette, pré-percée, rentre à l'intérieur de ces tiges.

Crémaillères

Les crémaillères permettent aux étagères d'être mobiles. Elles se fixent au support et utilisent des consoles spéciales. Placez sur le mur une première crémaillère et marquez l'emplacement des vis. Assurez-vous de sa verticalité avec un niveau à bulle. Placez une équerre et posez la tablette. Alignez la deuxième crémaillère et marquez de nouveau les emplacements des vis.

Équerres

Les équerres, de formes et de tailles différentes, sont en bois, en métal. Une équerre doit être de la même taille que la profondeur de la planche et se fixe au moyen de vis et de chevilles. Déterminez la hauteur de pose. Tracez sur le mur l'emplacement de votre étagère et placez votre première équerre puis sa tablette. Placez le niveau dessus

et vérifiez l'horizontalité. Marquez l'emplacement des trous de la seconde équerre et vissez. Assurez-vous que la pointe des vis n'affleure pas la surface du rayonnage.

Avant de poser vos étagères

- Vous devez déterminer quel poids elles supporteront et sur quel type de mur elles seront fixées. Ce préalable est primordial pour le choix de vos vis et chevilles. Car si vos fixations sont mauvaises, vos rayonnages risquent de tomber.

Évier (pose d')

Pour encastrer votre évier dans un plan de travail, il faut contrôler l'horizontalité mais prévoir une légère pente pour garantir la bonne évacuation de l'eau.

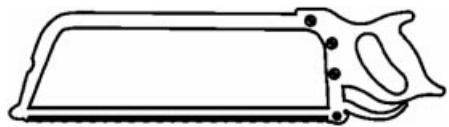
Commencez par tracer sur le plan de travail une ligne parallèle au mur contre lequel est située la robinetterie (il faut laisser un espace suffisant pour manipuler aisément les robinets).

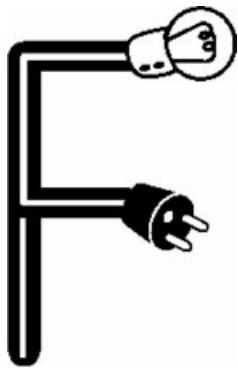
Positionnez le gabarit de pose (généralement fourni) pour centrer l'évier sur le plan de travail. Tracez alors une seconde ligne, perpendiculaire à la première. Placez le gabarit le long de ces deux lignes pour reporter l'emplacement de l'évier. Si vous n'avez pas de gabarit, posez l'évier à l'envers sur le plan de travail pour marquer son contour, puis dessinez l'emplacement du bac à évider à l'intérieur de ce contour (à 2 centimètres environ).

Pour pouvoir introduire la lame de la scie sauteuse, il faut percer un trou de diamètre suffisant à chaque angle du tracé. Évidez le plan de travail : sciez lentement pour suivre vos repères. Choisissez une lame à fine denture, surtout si le plan de travail est stratifié, car vous risquez de faire des éclats (il est conseillé de scier sur l'envers). L'évier doit entrer sans forcer. Au besoin, rabotez et poncez.

Pour assurer l'étanchéité, réalisez un joint silicone autour du plan percé (à 2 centimètres du bord de la découpe) et sous l'évier. Posez

l'évier, lissez le joint avec votre doigt mouillé de produit à vaisselle.
Maintenez l'évier avec les pattes de fixation à placer dessous.





Fenêtre

Consultez la météo pour restaurer les fenêtres : la peinture sèche plus rapidement au soleil et le mortier frais ne résiste pas aux gelées.

Appui de fenêtre

Si votre appui de fenêtre est simplement ébréché, frottez la partie à réparer avec une brosse plongée dans de l'eau. Laissez sécher mais intervenez quand l'ébréchure est encore humide pour accrocher le produit. Achetez du mortier de réparation en pot, car une petite quantité est suffisante. Appliquez le mortier à l'aide d'une truelle de maçon : appuyez pour le faire adhérer, lissez, puis utilisez la pointe de l'outil pour reformer la ligne du rebord.

S'il faut reconstituer une partie manquante, nettoyez d'abord le support de la partie manquante avec une brosse et de l'eau. Puis fabriquez un coffrage : avec des serre-joints, maintenez des planches d'aggloméré ou de contreplaqué sous et contre l'appui. Coupez les planches aux dimensions de l'appui et frottez-les avec de la cire à démolir ou de la paraffine pour que le mortier n'adhère pas au bois. Sans oublier de clouer une baguette pour poursuivre le larmier (goulotte située sous l'appui qui constraint l'eau de pluie à glisser vers l'extérieur). Selon la taille de la partie manquante, utilisez du mortier en pot ou prêt à gâcher (attention à ne pas le faire trop liquide). Appuyez fortement le mortier contre les parois de l'appui et du coffrage, remplissez et lissez avec la truelle. Laissez durcir deux jours avant de retirer délicatement le coffrage (protégez la réparation pendant une semaine).

Film anti-chaleur

Très utile en été, le film anti-chaleur permet de réduire la température qui pénètre à l'intérieur d'une pièce. Nettoyez vos vitres à l'intérieur et à l'extérieur avec un nettoyant spécial vitres. Elles doivent être propres et sans traces. Si vous le pouvez, utilisez un nettoyeur vapeur à eau. Mesurez les dimensions de votre vitre et ajoutez 2 centimètres en haut et en bas. Posez votre film à plat sur une table à tapisser ou sur le sol en mettant en dessous un carton rigide qui protégera la table pendant la découpe. Reportez les cotes sur le film. Ayez à portée de main une règle et un cutter dont la lame est neuve. Placez la règle métallique sur la mesure et coupez.

Remplissez un vaporisateur d'eau savonneuse (qui fera office de colle) et mouillez abondamment la vitre en commençant par le haut. Ôtez sur 2 centimètres la feuille de protection. Placez le film contre la vitre et frottez avec un chiffon pour que la partie découverte adhère. Si vous sentez qu'elle se décolle, remettez un coup de vaporisateur et placez correctement la feuille. Puis, en retirant petit à petit la feuille de protection, continuez à poser le film jusqu'en bas de la vitre. Chassez les bulles d'air avec un chiffon ou une raclette en travaillant de haut en bas puis de droite à gauche. Reprenez votre règle, coincez-la contre l'encadrement de la fenêtre et coupez le surplus de film.

Les films

- Il existe des films antieffraction et des films avec des motifs pour vous cacher du vis-à-vis. La technique de pose est la même que pour le film anti-chaleur.

Peinture

Aux beaux jours, on a envie de faire entrer le soleil et la lumière dans la maison. Si la peinture écaillée tombe dès que vous ouvrez la fenêtre, il est temps de repeindre !

Si la fenêtre n'est pas trop abîmée, lessivez et brossez-la avec une éponge grattante, rincez et laissez sécher ; la surface doit être dépolie pour garantir une bonne adhérence de la nouvelle peinture. En revanche, pour ôter les parties friables, un bon décapage s'impose. Poncez la peinture avec un papier abrasif (sur les parties plates, utilisez une cale). Dépoussiérez soigneusement. Vous pouvez appliquer un décapant chimique en couche épaisse (ou utiliser un décapeur thermique, mais attention à ne pas entailler le bois). Laissez le produit agir (respectez les instructions du fabricant), retirez la couche de peinture à l'aide d'une spatule rigide, rincez, laissez sécher, poncez, puis dépoussiérez.

Appliquez d'abord la peinture sur les grandes surfaces plates (montants) avec un pinceau plat. Recouvrez ensuite les bords intérieurs avec un pinceau à rechampir (rond et pointu). Collez du ruban de masquage pour protéger la vitre. Si néanmoins des traces de peinture sont visibles sur la vitre, retirez-les délicatement avec un cutter. Si vous dégondez votre fenêtre pour travailler dehors ou si vous repeignez la boiserie côté extérieur, ne peignez pas en plein soleil (la peinture séchera trop vite). Laissez bien sécher avant de refermer la fenêtre, pour que la peinture ne colle pas.

Fissures

Avant de commencer à peindre, il est indispensable de remettre les murs en état.

Grosses fissures

Les fissures importantes se colmatent, ce qui demande un peu plus de travail mais ne nécessite quand même pas le recours à un plâtrier.

Munissez-vous d'un couteau à enduire, d'un grattoir triangulaire, d'une brosse et d'une cale à poncer. Achetez en pot de l'enduit de rebouchage et de lissage (en poudre ou prêt à l'emploi), et des feuilles de calicot (en bande ou en rouleau).

À l'aide du grattoir, creusez les lèvres de la crevasse : il faut que l'ouverture soit suffisamment profonde pour accueillir l'enduit de

rebouchage. Brossez et dépoussiérez l'intérieur avec un pinceau. Pour colmater la crevasse, rebouchez avec l'enduit de rebouchage et un couteau de peintre. Laissez sécher et durcir. Recouvrez le tout d'un enduit de lissage et lissez.

Posez une bande de calicot : elle adhérera plus facilement si l'enduit n'est pas sec. Le mur doit être lisse, veillez à ne pas créer de surépaisseurs. Lissez et laissez sécher.

Avec un couteau à lame plus large et sur une grande largeur, appliquez une nouvelle couche d'enduit de lissage. Laissez sécher puis poncez.

Pour les fissures nécessitant une grosse quantité d'enduit de rebouchage, il est préférable d'utiliser du plâtre, plus économique et pratique. Gâchez la quantité nécessaire dans une auge, puis garnissez les fissures que vous aurez humidifiées auparavant pour une meilleure adhérence. Le séchage sera forcément plus long qu'avec la pose d'un enduit.

À noter que l'on trouve également des enduits à séchage rapide : secs en 3 heures.

Petites fissures

Les petites fissures se comblent facilement. Il convient, dans ce cas, d'utiliser un enduit de lissage qui recouvrira la surface d'une fine couche. Grattez autour de la fissure afin d'enlever la peinture craquelée et aspirez la poussière. Munissez-vous de deux couteaux. Déposez-en un dans l'enduit et, à l'aide de cette lame, chargez l'autre. Appliquez le tout sur le mur en une mince couche uniforme. Lors de l'application, tirez la lame vers le bas en réduisant l'angle de pose. Lissez pour ne pas faire de bosse qu'il faudrait ensuite poncer. Faites attention à ce que la lame de votre couteau ne forme pas des « sardines » (virgules). Laissez sécher et poncez avec une cale. Votre mur est prêt.

Conseil ÉCO

Les fabricants proposent des enduits prêts à l'emploi en tube ou en pot, mais aussi de la poudre à mélanger avec de l'eau. Calculez votre surface à

travailler avant d'investir dans ces produits. Si vous avez de grosses fissures, préférez les pots ou les sacs de poudre de plusieurs kilos. La poudre est ce qu'il y a de moins cher, mais il faut la gâcher et le délai de séchage est plus rapide. Les pots sont plus onéreux mais ne nécessitent aucun mélange. Pour éviter un séchage trop rapide, rebouchez bien après emploi. Quant aux tubes, ils offrent de petites quantités. Ils sont à utiliser dans le cas de petites fissures. La nouveauté, c'est l'enduit de lissage à appliquer au rouleau. Pratique et facile à utiliser, il demande un temps de séchage de 6 heures seulement.

Fuite

À la maison aussi, il faut parfois écoper... Ne négligez pas les fuites, car même « petites » elles peuvent entraîner le gaspillage de plusieurs litres d'eau par jour !

Canalisation

Ne perdez pas de vue que ces réparations sont temporaires. Premier réflexe : coupez l'eau et ouvrez les robinets en amont pour vider la canalisation.

Pour colmater une fuite en urgence, placez un morceau de caoutchouc épais étanche à l'endroit où l'eau coule et coincez-le avec un collier de serrage.

Si elle est abondante, il faut « panser » toute la longueur de la fuite : découpez un rectangle de caoutchouc, enveloppez le tuyau en serrant fort, puis enroulez par-dessus du ruban adhésif épais (type sparadrap ou bande pour raquettes de tennis). Maintenez l'ensemble à l'aide de colliers de serrage. Il existe du ruban caoutchouté étanche (élastomère auto-soudant ou Teflon). Tel un ruban adhésif ordinaire, on l'enroule sur le tuyau (il épouse même les formes non rectilignes).

Vous pouvez réaliser une soudure à froid à l'aide d'un mastic constitué de deux composants à mélanger à parts égales : le séchage est rapide, la fuite sera donc vite colmatée. Il faut préalablement poncer le tuyau pour le rendre plus adhérent. La surface doit être propre et sèche (dégraissez à l'acétone). Étalez le mastic largement autour de la fuite, puis laissez sécher. Sachez que ces produits peuvent être poncés, peints, et qu'ils permettent de souder des

matériaux différents (par exemple, du cuivre et du PVC). (Voir aussi *Canalisations extérieures* et *Canalisations intérieures*.)

Chasse d'eau

Avant de réparer, videz le réservoir : fermez le robinet d'arrivée d'eau et tirez la chasse. Si le clapet (joint) ne ferme plus le fond du réservoir, l'eau coule. Le tartre peut encrasser les pièces : versez du détartrant (vinaigre cristal) dans le réservoir et laissez agir (voir *Tartre*). Si cela ne suffit pas, il faut changer le clapet. Démontez avec précaution pour ne rien casser (il s'agit de clips en plastique). Nettoyez le fond avec un papier abrasif si la couche de tartre est épaisse, changez le clapet, puis remontez l'ensemble. Avec un niveau d'eau trop élevé, l'eau coule par le trop-plein. Il faut régler le flotteur : il doit être sous le trop-plein. Agissez sur la vis de réglage du niveau d'eau ou le bras du flotteur (selon le modèle). Si le flotteur ne remonte plus, il est peut-être percé (rempli d'eau, il est trop lourd pour remonter). Il faut le remplacer ou le reboucher (utilisez un produit pour aquarium). Sur un mécanisme à double débit, il faut régler les niveaux de la petite et de la grande chasse. Si le joint entre le réservoir et la cuvette n'est plus étanche, il faut le changer. Dévissez le raccord robinet flotteur-robinet d'arrêt, les écrous de fixation du réservoir sous la cuve et celui du mécanisme de clapet pour atteindre le joint. (Voir *Joint*.)

Conseil ÉCO

Une fuite peut coûter des dizaines de litres d'eau par jour. Sachez qu'un modèle à double débit d'eau économise jusqu'à 30 mètres cubes par an pour une famille de quatre personnes.

Robinet

Il n'est pas toujours nécessaire d'appeler le plombier pour réparer une fuite : un joint qui devient poreux n'est plus étanche à l'eau. Apprenez le b.a.-ba ! Fermez le robinet d'arrivée d'eau principal.

Sur un robinet à cabochon ou à croisillon, insérez la pointe d'un couteau pour ôter la pastille de couleur (eau chaude ou froide) et desserrez la vis qui tient le cabochon ou le croisillon. Avec une clé à

molette, dévissez la tête de robinet. Retirez le clapet : utilisez la pointe d'un tournevis s'il est rentré en force (joint plein) ou dévissez l'écrou (joint percé). Remplacez-le à l'identique. Profitez-en pour éliminer le tartre, appliquer de la graisse silicone sur les nouvelles pièces et changer le joint entre le corps et la tête de robinet. Si la fuite provient de la base du col de cygne, dévissez la bague qui le rattache au robinet, déposez la tige et changez le joint. Sur un mélangeur, l'opération est quasi semblable. (*Voir Joint.*)

Sur un mitigeur, la tête de robinet est en céramique : l'étanchéité est parfaite, mais la cartouche peut être bloquée par les dépôts de calcaire. Retirez le cache sur la poignée (glissez la pointe d'un couteau mais attention aux rayures !), puis la vis de fixation et, enfin, la poignée. Enlevez le cache bombé (il est vissé ou clippé). Dévissez la bague de fixation, puis faites tremper la cartouche dans du vinaigre cristal pour éliminer le tartre. Remontez le robinet. Si ce n'est pas suffisant, il faut alors remplacer la cartouche.

(*Voir aussi Tartre.*)

Robinet de puisage

À la maison, les robinets de puisage classiques sont remplacés par des vannes, par exemple sur l'alimentation du réservoir des toilettes. On en trouve encore au jardin pour puiser l'eau d'arrosage. Souvent mal entretenu et trop serré, le robinet fuit : l'eau reflue à la base de la tige et coule. Il faut resserrer le presse-étoupe (baguette sur la tige). Si cela ne suffit pas, il est nécessaire d'ôter le presse-étoupe pour refaire l'étanchéité et remplacer le joint de clapet. Tout d'abord, coupez l'eau. Puis munissez-vous d'une clé à molette pour ne pas abîmer l'écrou maintenant la tête de robinet ni le presse-étoupe, car il n'est pas toujours facile de dévisser un robinet exposé aux intempéries et au calcaire (utilisez toujours une pince à mors plats et vaporisez du dégrippant).

Dévissez l'écrou pour dégager la tête de robinet. Procédez au nettoyage : trempez la tête dans du vinaigre chaud, laissez agir puis frottez avec une brosse à ongles ou une vieille brosse à dents.

Dévissez ensuite le presse-étoupe et remontez-le sur la tige. Retirez la vieille garniture d'étanchéité avec la pointe d'un couteau, enroulez bien serrée à la place une bande de Teflon (faites plusieurs tours) et resserrez le presse-étoupe.

Avant de remonter la tête de robinet, graissez son filetage (graisse spéciale) et glissez un joint neuf à la base de l'écrou. Remontez la tête en position dévissée. Ouvrez l'eau, si le robinet goutte encore resserrez légèrement le presse-étoupe.

Fusible

Le fusible est un élément indispensable dans les vieilles installations.

Remplacement

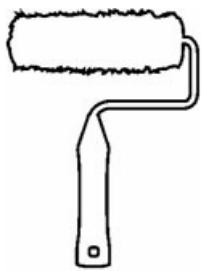
Baissez le disjoncteur général. Si votre disjoncteur est récent, basculez les mini-disjoncteurs et vérifiez l'état de vos fusibles. S'ils sont équipés d'un témoin de fonctionnement comme une pastille rouge, cela indique que votre fusible est hors d'usage.

Pour les compteurs électriques anciens, le disjoncteur est équipé de coupe-circuits à broche. Retirez-les de leur logement en tirant dessus. Avec la pointe d'un couteau, enlevez la plaquette protectrice. Avec le même outil, sortez le fusible et vérifiez s'il y a une pastille. Tous les fusibles n'en possèdent pas, dans ce cas munissez-vous d'un multimètre. Connectez les pointes des pinces sur les extrémités du fusible ; si le voyant rouge s'allume c'est que votre fusible fonctionne. Procédez de la même façon avec toutes les broches. Avant de remettre en marche l'électricité, débranchez vos appareils électriques. Réactivez votre disjoncteur, vérifiez que tout fonctionne en allumant simplement vos interrupteurs. Rebranchez un par un vos appareils. Ce système vous permettra de voir si l'un des postes n'est pas en cause. (Voir aussi *Électricité*.)

Conseil ÉCO

Les porte-fusibles tendent à disparaître des installations électriques. Dans les habitations possédant ce système il faut faire attention aux surcharges. Si

vous sentez une odeur de brûlé, vérifiez si cela ne provient pas de votre disjoncteur. Même si une rénovation demande au départ des moyens financiers importants, vous vous y retrouverez à la fin en employant des appareils moins énergivores, mais qui demandent une installation adaptée.





Gouttière

Si la gouttière n'est plus correctement fixée ou plus étanche, elle n'achemine plus l'eau qui déborde par endroits. Avant qu'elle ne s'affaisse, il faut intervenir.

Consolidation d'une gouttière

Si une vis ne maintient plus le crochet de la gouttière mais que vous pouvez réutiliser le trou, remplacez-la simplement par un modèle de plus gros diamètre, contrôlez la solidité de la fixation et replacez la gouttière dans le crochet. Sinon, décalez le crochet de quelques centimètres : tenez la gouttière pour marquer l'emplacement de la vis de fixation tout en contrôlant l'alignement afin que l'eau s'écoule facilement.

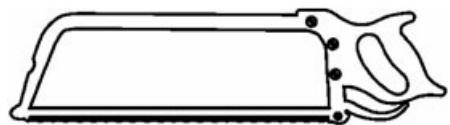
Pose d'un filet de protection

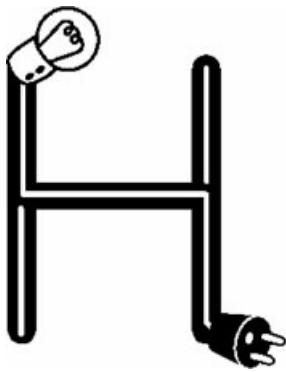
Pour éviter que les feuilles emportées par le vent ne bouchent la gouttière, vous pouvez poser un filet de protection. Nettoyez la gouttière pour retirer toutes les saletés. Découpez le filet à la largeur de votre gouttière (avec des ciseaux ou un cutter). Pour le maintenir, fixez les supports à intervalles réguliers sur la gouttière (environ tous les 60 centimètres). Posez le filet : glissez les mailles sur les ergots des supports de fixation. Insérez le filet jusque sous les tuiles du toit pour que la protection soit efficace.

Réparation d'une fuite

Lorsqu'une soudure lâche sur une gouttière en zinc, l'eau

s'infiltre. Appliquez sur la surface propre et sèche une bande d'étanchéité autocollante. Sur une gouttière en PVC, vous pouvez utiliser une bande élastomère adhésive ou noyer une bande de tissu de verre dans du mastic spécial couverture.





Huisserie

Les vieilles fenêtres sont peu isolantes. Bien souvent elles n'assurent plus l'étanchéité entre le vantail et le dormant.

Calfeutrage des fenêtres

Pour combler les passages de l'air, utilisez certains produits du commerce. Avant toute chose, nettoyez les huisseries avec un produit dégraissant. Avec un joint en mousse, commencez la fixation par un angle. Appliquez-le tout en retirant le film protecteur. L'usure étant rapide, il faudra le changer tous les ans.

Le bourrelet en caoutchouc est résistant et épais. Il se fixe sur la feuillure, ce qui renforce l'isolation. La fixation se fait de la même façon que pour le joint en mousse. Sa durée de vie est de cinq ans. Il est proposé en blanc (imitation PVC) ou en marron (imitation bois).

Le joint en plastique est autocollant mais sur la moitié de la largeur. Pincez la bande en deux afin de former un V. La partie collante se place sur l'ouvrant et l'autre moitié sur le dormant.

Le joint métallique, en V, se cloue dans la feuillure. L'autre partie, non clouée, est légèrement repliée avec le manche d'une cuillère. Il assurera l'étanchéité en s'improvisant comme ressort lors de la fermeture de la fenêtre.

Pour effectuer un joint silicone, nettoyez au préalable le cadre avec du papier de verre fin et dégraissez. Placez le mastic dans un pistolet. Extrudez-le en un joint régulier sur le dormant. Posez une bande de démoulage sur le joint et refermez la fenêtre. Après 24 heures, enlevez la bande. S'il y a des bavures, éliminez-les au

cutter.

L'importance de l'aération

- Aérez au moins une demi-heure par jour. N'obstruez jamais toutes les grilles d'aération, cela poserait un problème d'hygiène, d'humidité et de sécurité dans votre habitation.

Calfeutrage des portes

Comme les fenêtres, les portes laissent souvent passer les courants d'air. Pour leur faire barrage, il faut placer des calfeutrages sur le bas de la porte. Mesurez et reportez les dimensions de la largeur de votre porte sur le système de protection choisi. Coupez l'excédent à l'aide d'une simple paire de ciseaux, d'une pince coupante ou d'une scie à métaux (selon le matériau). Avant de poser les plinthes, nettoyez avec un produit dégraissant.

Le boudin est le plus classique et le plus économique. Ce bourrelet est formé de deux gros « boudins » avec en son centre une partie plate qui servira à accueillir l'épaisseur de la porte. Glissez la partie centrale sous la porte. Passez l'aspirateur de temps en temps pour éviter que les saletés ne s'y accumulent.

Le bas de porte avec brosse est composé d'une baguette à visser et d'une brosse qui doit en permanence toucher le sol. Nettoyez régulièrement la brosse car elle accroche la poussière.

Le bourrelet simple se fixe par sa partie supérieure que l'on cloue sur le bas de porte.

Le bas de porte pivotant comprend une baguette en aluminium et un bourrelet ; le tout est articulé par un pousoir à roulette. Fixée avec des vis, la baguette se relève automatiquement quand la porte s'ouvre.

Isolation de la porte

- Pour augmenter l'isolation de la porte d'entrée, on peut également poser un rideau épais tenu par une portière. C'est une tringle qui suit le mouvement d'ouverture et de fermeture : lorsqu'elle s'ouvre, le rideau s'écarte.

Huisserie pourrie

Sur une porte extérieure, le bas de l'huisserie pourrit à cause de l'humidité. Si vous ne faites rien, l'humidité va remonter et attaquer tout le bois.

Si seul le bas de l'huisserie est dégradé, sciez le montant de l'huisserie obliquement, à une dizaine de centimètres de la partie abîmée (à la scie égoïne). Tracez un repère de coupe : reportez un angle à 45 degrés à l'aide d'une équerre. Décollez le morceau du mur avec un ciseau à bois, sans « casser » le mur. Le morceau retiré sert à choisir les nouveaux matériaux.

Il faut reformer l'huisserie, qui comporte en général une feuillure (voire plusieurs) : recréez la feuillure à partir d'un tasseau. Le morceau retiré sert aussi de gabarit pour préparer la pièce à dimension. Placez-la provisoirement pour reconstituer la feuillure (collez et cluez le tasseau dans le bois neuf). Avant la pose définitive, traitez avec un produit fongicide, puis laissez sécher. Percez des trous dans le mur et chevillez. Effectuez des avant-trous dans le morceau d'huisserie recomposé, en vis-à-vis, et fraisez leur entrée. Insérez alors le morceau neuf préalablement encollé et introduisez de longues vis à travers le bois pour le fixer. Renforcez le raccord oblique par des tourillons de bois : percez des trous à l'oblique, au diamètre des tourillons (ils doivent traverser le bois neuf et l'ancien), trempez les tourillons dans la colle à bois et glissez-les dans les trous. Rebouchez les trous fraisés avec de la pâte à bois, poncez et appliquez la finition.

Humidité

Le taux d'humidité présent dans une maison ne doit pas excéder 50 %. Si ce taux est supérieur, vous pouvez y remédier grâce à des

solutions simples.

Absorbeurs d'humidité

Ces produits se placent dans toute la maison et aspirent l'humidité. Ils se composent d'un bac, d'un réservoir et de galets absorbants. Les galets sont des cristaux actifs ultra absorbants, qui fixent l'excès d'humidité. Posez les galets à l'intérieur du bac ; lorsqu'ils ont fondu, videz le réservoir.

Déshumidificateur

C'est un appareil électrique qui aspire l'air humide de la pièce et le transforme en eau qui est ensuite récoltée dans un réservoir. Lorsqu'il est rempli, vous devez le vider.

Produits hydrofuges

L'humidité est parfois liée à l'infiltration des eaux de pluie dans la maçonnerie. La plus difficile à traiter est celle provenant du sol. Elle remonte par capillarité dans vos murs et se manifeste par des traces blanchâtres, des morceaux de murs friables... Nettoyez votre mur avec une brosse dure. Appliquez au rouleau un produit hydrofuge contre l'humidité. Soyez généreux, n'étalez pas que sur l'endroit à traiter, badigeonnez toute la surface. Laissez sécher et appliquez une deuxième couche. Une fois la partie traitée sèche, commencez à enduire votre mur.



Isolation

L'isolation de la maison reste le meilleur remède pour éviter les pertes de chaleur et entraîner des économies d'énergie. Elle peut être thermique, phonique ou les deux à la fois.

Mur

Les murs doivent être propres et sains. On peut isoler en insérant des panneaux semi-rigides de laine minérale avec pare-vapeur sur une ossature métallique qui se compose de rails fixés au plancher et au plafond et de montants verticaux disposés à intervalles de 60 centimètres (vérifiez la verticalité). Au plafond, tracez une ligne parallèle à une distance du mur correspondant à l'épaisseur de l'isolant, à laquelle on ajoute 1 centimètre pour laisser une lame d'air (indispensable !).

Reportez ce tracé au sol à l'aide d'un fil à plomb. Placez l'isolant, légèrement pressé, entre les montants. Jointoyez avec la bande adhésive pare-vapeur. Vissez les plaques de plâtre sur les montants métalliques (voir *Plaques de plâtre*).

On peut également utiliser des panneaux isolants, formés d'une plaque de plâtre recouverte de carton, au dos de laquelle est collée une épaisseur de laine minérale, de polystyrène ou de polyuréthane (c'est l'épaisseur de l'isolant qui détermine le coefficient de résistance thermique), qui se retaillent à la scie égoïne. Tracez des repères au sol et au plafond matérialisant l'épaisseur des panneaux. Ajoutez 1 centimètre pour placer des plots de colle tous les 30 à 40 centimètres et créer ainsi une lame d'air. Déposez les plots de

colle sur l'isolant à l'aide d'une spatule, puis appliquez le panneau au mur (commencez la pose dans un angle). Chaque panneau repose sur des cales. Contrôlez régulièrement l'aplomb des panneaux et leur alignement les uns par rapport aux autres. Laissez sécher une journée.

Il existe aussi des plaques de polystyrène ou de polyuréthane qui peuvent s'emboîter car elles sont parfois munies de rainures et de languettes. Pour assurer une isolation continue, les panneaux doivent toucher les cadres dormants des portes et des fenêtres. Ôtez ensuite les cales. Si un joint thermique est intégré, l'isolation est parfaite jusqu'au sol ; si ce n'est pas le cas, remplissez l'espace avec une mousse de polyuréthane.

Plafond

L'isolant est inséré dans une ossature métallique faite de suspentes clippées sur des tiges filetées, elles-mêmes plantées dans le plafond tous les 60 centimètres environ.

Plancher

Avant la pose d'un parquet, glissez de la laine minérale entre les solives : déroulez l'isolant en plaçant le pare-vapeur vers le bas. Si vous rehaussez ensuite le plancher en posant des lambourdes sur les solives, déroulez une seconde couche d'isolant entre les lambourdes. Si votre isolant ne comporte pas de pare-vapeur, l'épaisseur de l'isolation doit atteindre 8 à 10 centimètres au minimum pour un résultat satisfaisant.



Joint

Les robinets modernes sont équipés d'une cartouche en céramique qui assure une longévité. Sur les robinets anciens, l'étanchéité finit par s'user. Lorsque votre robinet mélangeur fuit au niveau de l'écrou, cela est dû à l'usure du joint torique. Les joints assurent également l'étanchéité entre le mur et la baignoire, le lavabo, l'évier ou autour des carreaux. Sinon l'eau s'infiltra et provoque des dégâts sur la maçonnerie. (Voir aussi Fuite.)

Joint de carrelage

Une fois que le carrelage posé est sec (au moins une demi-journée après la pose), il faut garnir les espaces créés par les croisillons. On utilise soit une barbotine (du ciment mélangé à de l'eau), soit un mortier hydrofuge spécial pour jointoiement. Préparez le mélange en respectant les dosages et les préconisations du fabricant : le produit est versé dans l'eau, et pas le contraire pour ne pas faire de grumeaux. Pour remplir les interstices, appliquez la barbotine avec un couteau à enduire ou une spatule (notamment dans les angles de la pièce), puis étalez-la avec une raclette en caoutchouc en effectuant des mouvements en diagonale. Vérifiez que les croisillons sont dissimulés sous la barbotine et que le produit comble en profondeur tous les espaces. Laissez « prendre » pendant une demi-heure, puis essuyez les carreaux avec une grande éponge légèrement humide (à rincer fréquemment). Lissez chaque joint avec le doigt mouillé d'eau savonneuse (ou utilisez un capuchon de stylo). Après séchage complet (comptez 3 heures), essuyez le carrelage avec un chiffon sec, non pelucheux. Attendez deux jours avant de nettoyer le sol à l'eau.

(Voir aussi *Carrelage*.)

Joint de façade

Les joints jouent un rôle de protection de façade important et limitent les infiltrations d'eau.

Les joints d'un mur en pierre demandent parfois une vérification de leur état et ensuite un nettoyage.

Directement sur le mur, à l'aide d'un burin et d'un marteau, commencez par éliminer l'ancien joint friable. Dépoussiérez avec une brosse métallique. Commencez par vérifier quelles sont les pierres qui ne tiennent pas. Dans une auge, préparez du mortier de scellement (le mortier est un mélange de sable, de chaux et de ciment mais en quantité bien précises). Pour cela, regardez bien le mode d'emploi. Il vous indiquera les proportions à respecter pour sa fabrication. Travaillez en petites quantités car vous disposez de moins de 1 heure pour utiliser le mortier avant qu'il ne sèche. Mouillez le mur au jet d'eau. Commencez toujours par la partie haute du mur. À l'aide d'une truelle, déposez la préparation dans les joints. Lissez avec la pointe de l'outil. Plaquez les débordements sur le joint et la pierre. Laissez sécher puis brossez pour dégager les traces de mortier. Si vous devez appliquer un produit hydrofuge, attendez au minimum une semaine après le séchage complet.

Conseil ÉCO

Il existe des mortiers prêts à l'emploi, mais qui ne tiennent pas dans le temps. Il vaut mieux privilégier la méthode ancienne et préparer sa propre composition.

Quant aux joints, ils doivent déborder pour bien accrocher. Même si cela est plus esthétique, évitez de trop les creuser pour faire apparaître la pierre.

Joint silicone

Il faut d'abord retirer le joint décollé. Glissez la lame d'un couteau ou d'un cutter au ras de la baignoire pour soulever les parties décollées. Frottez les résidus avec une vieille éponge à récurer. Si ce n'est pas suffisant, vous pouvez utiliser du dissolvant pour joints :

appliquez le produit, laissez agir, puis essuyez avec un chiffon sec et propre. Nettoyez ensuite à l'eau savonneuse, rincez et laissez sécher.

Vous pouvez également dégraissier le rebord de la baignoire (ou du lavabo...) avec de l'alcool à 90 degrés. Procédez ensuite à la réalisation de cordon de joint. Pour délimiter la largeur du joint de manière qu'il soit régulier, collez deux bandes de ruban adhésif : l'une sur le rebord de la baignoire, l'autre sur le mur. L'espace vide entre les bandes représente votre futur joint. Coupez l'extrémité de la cartouche de mastic, puis celle de la canule : plus vous ouvrez l'embout de la canule, plus le débit de produit sera important. Pressez doucement la gâchette du pistolet (ou le fond de la cartouche) pour appliquer le cordon de mastic. Lissez ensuite le joint avec le doigt préalablement mouillé de liquide vaisselle. Lorsque le joint durcit légèrement en surface, retirez délicatement le ruban adhésif (en cas de bavures, égalisez les bords avec un cutter). Si vous êtes sûr de votre geste, vous pouvez réaliser le joint à main levée (sans adhésif).

Restaurer les joints

- Si les joints sont fissurés, il est possible de les refaire partiellement : retirez les parties friables (grattez avec un couteau), puis procédez comme expliqué ci-avant pour remplir les manquements. Si les joints sont « sales », utilisez un produit « blanchisseur » (étalez la pâte à l'éponge, puis laissez agir avant d'essuyer).

Joint torique

Coupez l'arrivée d'eau de l'habitation ou de la pièce concernée. Ouvrez votre robinet pour évacuer l'eau stagnante. Sur un robinet en col de cygne, dévissez avec une pince l'écrou de maintien. Sur les mélangeurs récents, le col est maintenu par une vis sans tête située à l'arrière, dévissez-la. Remplacez le joint torique qui se trouve sur la base. Aidez-vous d'un petit tournevis plat pour le déloger. Le joint doit être changé à l'identique et avoir le même diamètre. Nettoyez le

logement qui doit être encrassé de calcaire. Enroulez le filetage avec un ruban de Teflon, il assurera une double étanchéité. Replacez le tout en vissant bien l'écrou. Ouvrez votre arrivée d'eau et vérifiez qu'il n'y a pas de fuite.

Dans le cas d'un presse-étoupe, l'opération est la même. Dans les modèles récents, le joint est constitué d'une rondelle en caoutchouc de longue durée qui doit être changée à de rares occasions. Si vous devez le remplacer, dévissez l'écrou et délogez le joint torique. Nettoyez la gorge pour éliminer le calcaire et déposez un joint neuf. Enroulez un ruban de Teflon sur le filetage et revissez le tout.

Conseil ÉCO

Optez pour un sachet d'assortiment de joints multiples, ils serviront pour toute votre plomberie.

Judas (installation d'un)

Pour jeter un coup d'œil à la porte lorsque l'on sonne, rien de mieux qu'un judas optique : en effet, il vous permet de voir sans être vu !

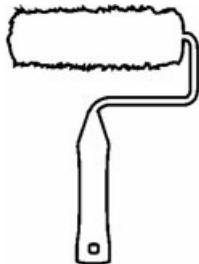
Installer un judas sur la porte d'entrée ne nécessite aucun « talent » de bricoleur. Cette petite « lunette » à vision panoramique ne révèle aucun indice quant à une éventuelle présence chez vous : elle ne laisse pas passer la lumière. C'est l'épaisseur de votre porte qui détermine le choix du judas, car il doit affleurer la surface de la porte. Il existe plusieurs angles de vision : le judas doit vous permettre de voir tout le couloir ou le palier.

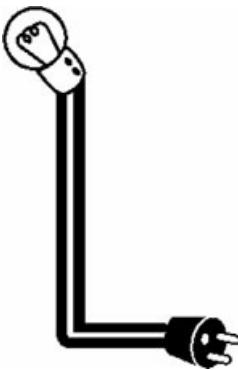
Faites une croix sur la porte : centrez le judas dans la largeur de votre porte et positionnez-le à « hauteur d'homme », ou plutôt à hauteur des yeux (environ 1,60 mètre du sol, mais le judas doit être accessible à la personne la plus petite de la maison !).

Percez un trou au diamètre du judas pour l'introduire dans la porte. Pour évitez que le bois éclate, percez à mi-épaisseur de chaque côté de la porte.

Le judas se compose de deux parties à visser l'une dans l'autre, ce

qui permet, dans une certaine mesure, de le régler pour l'adapter en épaisseur. Placez la lentille du bon côté. Engagez d'abord le judas par l'extérieur, plaquez-le sur la porte de manière qu'il ne tourne pas (pour empêcher un dévissage ultérieur, vous pouvez coller la partie extérieure), puis engagez la partie intérieure et vissez.





Lambris (pose de)

Les matières naturelles reviennent en force dans nos intérieurs. Longtemps considéré comme cache-misère, le lambris connaît un regain d'intérêt. Fort de son succès, il exploite les dernières tendances en matière de finitions et de coloris.

Préalable impératif : le lambris doit être stocké au moins 48 heures dans la pièce dans laquelle il va être posé, afin de s'imprégnier de la température ambiante.

Avant de travailler sur le mur, vérifiez que vous n'allez pas percer des circuits électriques ou des canalisations.

Le montage du lambris ressemble à un jeu de construction. Chaque lame est pourvue d'une rainure sur un côté et sur un bout, et d'une languette de l'autre côté et sur un bout. Le but du jeu est d'emboîter la languette dans la rainure de la lame suivante.

Sa pose demande en revanche plus de temps car elle nécessite la pose de tasseaux. Coupez les tasseaux à la longueur du mur (horizontalement pour une pose verticale, oblique ou en soubassement, et verticale pour une pose sous rampant). Les tasseaux doivent être fixés sur le mur avec un espacement de 40 à 50 centimètres entre chaque latte. Le bord supérieur du tasseau du haut doit être aligné à la hauteur des lames de lambris. Lorsqu'ils seront posés, mesurez la hauteur du mur à revêtir. Sur la première lame, retirez la languette au rabot. Placez-la contre le départ du mur et cluez-la sur l'ossature. Puis continuez l'opération en emboîtant les lames entre elles. Pour bien les engager les unes dans les autres, utilisez une chute qui servira de cale et frappez dessus doucement

avec un marteau.

Le lambris se fixe selon plusieurs méthodes. La première est un système par clouage. C'est la méthode la plus traditionnelle. Les clous sont enfoncés en biais du côté de la languette. La deuxième est le clippage. C'est une pose plus nette. Le clip est engagé dans la rainure de la lame du lambris et sera maintenu par des agrafes ou des clous. La dernière consiste à agrafer les lames dans les rainures ou les languettes. Pour les prises électriques existantes, coupez l'électricité et dénudez les fils. Ce travail devra être fait avant la pose du lambris. Le temps des travaux, mettez des dominos pour éviter que les fils ne se touchent. Utilisez une scie cloche pour percer le lambris et faites passer les fils dans le trou.

Pour un lambris en PVC, une pose directe sur les murs est envisageable. Il se pose exactement comme le lambris en bois. Pour la fixation, on utilise des agrafes et de la colle de montage. Une pose vissée est également possible.

Aération

- Les différents tasseaux ne se fixent pas bout à bout, mais écartés de quelques millimètres afin que l'air circule. Pour les entourages de portes, de fenêtres ou les angles, il existe des moulures spéciales.

Conseil ÉCO

Pour gagner du temps et de l'argent, optez pour des lambris teintés ou vernis. Ils ne demanderont aucun revêtement supplémentaire.

Lavabo

Selon la nature du mur (béton, plâtre...), choisissez bien les chevilles (voir ce mot) pour garantir la solidité de la pose, qu'elle soit suspendue, sur colonne ou encastrée.

Pose encastrée

Trois modes d'encastrement : sur le plan de toilette, en

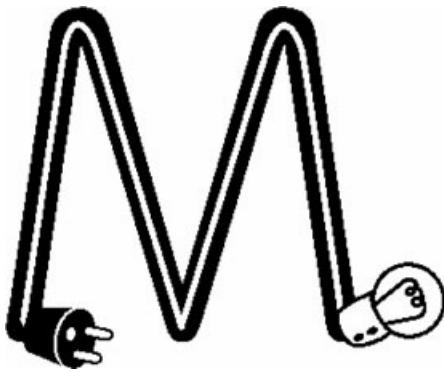
affleurement ou par le dessous. Dans le premier cas, retournez le lavabo pour dessiner l'ouverture à pratiquer dans le plan de toilette (moins la largeur du rebord), puis percez le plan avec une mèche de diamètre suffisant pour pouvoir introduire la lame de la scie sauteuse. Dans les deux derniers cas, le lavabo est maintenu par des pattes vissées dessous (fournies). Protégez le plan des taches d'eau et faites un joint d'étanchéité entre le plan et le lavabo.

Pose sur colonne

En fait, il s'agit d'un lavabo suspendu qui repose sur une colonne. Présentez le lavabo au mur sur sa colonne pour repérer la hauteur, puis procédez comme indiqué dans le paragraphe « Pose suspendue » ci-après. Lorsque le lavabo est fixé, placez la colonne dessous : elle est simplement maintenue par le poids du lavabo.

Pose suspendue

Le lavabo repose sur des supports. Il peut aussi être directement vissé dans le mur. Appuyez-le contre le mur, la surface horizontale placée à environ 80 centimètres du sol (tracez un repère au mur). Marquez l'emplacement des trous pour fixer les consoles, les pattes, ou visser sous le lavabo (demandez de l'aide pour soutenir le lavabo ou utilisez un gabarit, d'autant que les trous ne sont pas toujours accessibles si la pose nécessite des pattes de fixation). Percez, chevillez puis vissez.



Machine à laver

Avant d'appeler un réparateur ou de changer votre machine, il est préférable de vérifier les pannes les plus courantes.

Pannes courantes

Travaillez toujours après avoir débranché la prise et fermé le robinet. Si l'alimentation en eau ne fonctionne pas et si l'appareil ne se remplit pas, vérifiez que le robinet est ouvert et que le flexible n'est pas coincé (votre machine est reliée à un robinet par un flexible souple).

Autre possibilité : dégagerez le clapet de raccordement qui se trouve au dos de la machine. À l'aide d'une pince multiprise, dévissez le flexible et dégagerez la « crêpine » (grille) avec un tournevis. Nettoyez la crêpine à l'eau pour dégager les résidus et le tartre.

Lorsque l'évacuation ne fonctionne pas, c'est parfois parce que, lors de vos lavages, des mouchoirs ou autres petites pièces de linge passent par les trous du tambour et bouchent l'accès de l'eau. Enlevez le linge et écopez. Tournez le tambour à la main jusqu'à la trappe de visite. Ouvrez la trappe et retirez les détritus. Remettez le tambour en place et faites fonctionner la machine.

Lorsque la vidange ne fonctionne pas, vérifiez si la touche « arrêt cuve pleine » n'est pas en marche. Si ce n'est pas le cas, assurez-vous que le tuyau de vidange n'est pas bouché ni torsadé.

Si votre machine met du temps à se remplir, il faut la tirer pour accéder à l'arrière. Dévissez à la main le tuyau d'arrivée d'eau. Retirez le joint qui se trouve dans l'écrou et changez-le. Si le tuyau

est en mauvais état, remplacez-le. Rebranchez la machine et faites un essai. Guettez s'il y a une fuite au niveau du robinet d'arrivée. Si c'est le cas, enroulez du Teflon sur le filetage et resserrez l'écrou.

Raccordement d'une machine à laver

Votre machine se raccorde sur les canalisations d'arrivée et d'évacuation d'eau. Si les canalisations ne sont pas présentes, il existe des systèmes autoperceurs qui permettent de se brancher sur la tuyauterie existante. Avant tout, veillez à fermer l'arrivée d'eau et à couper le disjoncteur. L'appareil doit être raccordé à une alimentation en eau froide par le biais d'un robinet autoperceur (voir *Robinet*). Votre machine est fournie avec un flexible. Enroulez le pas de vis de votre robinet avec un ruban d'étanchéité, comme du Teflon. Puis placez un joint filtre à chapeau ou plat avec son joint à l'intérieur de l'écrou. Vissez à la main ou avec une pince multiprise en n'oubliant pas de mettre un chiffon entre le robinet et la pince. Quant à l'évacuation, elle se fait par le biais d'un siphon spécial en PVC. Si vous n'en possédez pas, vous devez impérativement le rajouter en utilisant des kits autoperçants prêts à poser, qui se fixent sur le raccordement existant.

Le branchement électrique doit disposer d'une ligne directe. La prise se présente sous la forme d'une grosse fiche encastrée à trois broches (dont la plate correspond à la terre) ou d'un boîtier. Dévissez la prise murale existante. Dénudez l'extrémité de vos fils électriques, puis raccordez la terre (fil vert-jaune) à la broche, le neutre et la phase. Si les codes couleurs ne sont pas respectés, utilisez un testeur (un multimètre) pour reconnaître la terre. Replacez la fiche et branchez votre appareil. Dans le cas d'un boîtier de dérivation, raccordez directement les connecteurs électriques. Posez la plaque frontale et fermez le boîtier.

Métal

Exposé à la pluie et à l'humidité, le mobilier de jardin en métal nécessite une petite restauration avant l'arrivée des beaux jours.

Mise en peinture

Choisissez une peinture ou une laque conçue pour le métal et un usage en extérieur. Remplissez bien les creux, mais ne chargez pas trop le pinceau, sinon la peinture risque de couler.

Préparation avant peinture

La rouille est l'ennemi du métal, notamment du fer : elle le pénètre en profondeur jusqu'à le détériorer. Si vous constatez des points de rouille, frottez avec une brosse métallique (ou un tampon abrasif), puis poncez au papier de verre (insistez dans les interstices). Si la rouille est plus présente, appliquez un décapant chimique pour mettre le métal à nu (retirez la peinture avec une spatule rigide). Rincez abondamment pour ôter les restes de produit (frottez avec la brosse métallique pour accéder aux endroits difficiles) et séchez avec un chiffon. Polissez avec un papier abrasif à grain fin ou de la laine d'acier fine jusqu'à supprimer toute trace de rouille. Dépoussiérez.

Protection contre la rouille

Si le métal n'a jamais été peint, il faut le dégraissier (au trichloréthylène ou au white-spirit) pour favoriser l'adhérence. Appliquez au pinceau un produit antirouille en une ou deux couches (respectez le temps de séchage indiqué par le fabricant) et insistez sur les reliefs. Il existe des produits incolores, d'autres teintés (vous pouvez incorporer un produit antirouille incolore dans la peinture de finition). Laissez bien sécher.

Miroir

Par collage ou par vissage, la fixation d'un miroir est une réalisation simple à effectuer. Elle requiert de la patience et de la méthode.

Bande adhésive

Pour un miroir petit ou léger, une bande adhésive fera l'affaire.

Découpez des petits morceaux de bande de 3 à 4 centimètres. Collez-les sur le verso, en bout de périphérie, et ôtez le film protecteur. Posez le miroir en vérifiant avec un niveau qu'il est bien droit et pressez quelques minutes pour une meilleure adhérence.

Mastic-colle

Il s'utilise pour les grands miroirs, car c'est un système robuste et résistant. Pour les salles de bains, c'est une colle qui résiste à l'humidité et à la chaleur. Sur la face arrière du miroir, posez des rubans de colle à l'horizontale tous les 5 centimètres environ. Avec un niveau, vérifiez qu'il est droit et pressez. Pour éviter que le miroir glisse le long du mur durant son collage, plantez deux clous sur le mur, qui le maintiendront.

Pattes à visser

La fixation se fait avec quatre pattes : deux en bas et deux de chaque côté. À l'aide d'un niveau, tracez horizontalement la ligne de base sur le mur. Commencez par percer les pattes du bas et posez le miroir dessus. Fixez ensuite les côtés. Mettez les cabochons sur les pattes pour camoufler les vis.

Pièces métalliques

Visibles, elles se posent sur les bords du miroir. Comme pour les pattes, commencez par les fixations du bas. Percez, vissez dans les chevilles et placez le miroir. Recommencez l'opération avec les fixations du haut.

Moquette

Surtout lorsqu'elle est épaisse, la moquette est idéale pour créer un cocon douillet. En plus, elle absorbe légèrement les bruits.

Pose collée

En collant la moquette, fini les boursouflures provoquées par les passages fréquents et le relâchement des fibres ! Aujourd'hui, on ne

craint plus d'abîmer le support sous la moquette (c'est important en cas de location), car les colles permettent un décollement facile. Attention à l'achat, car tous les modèles ne se collent pas ! La moquette doit être étendue 48 heures avant la pose afin de s'adapter à l'humidité de la pièce, sinon elle risque de s'avachir et de se décoller par endroits. Si la pose ne nécessite qu'un seul morceau, déroulez la moquette puis découpez les angles en V.

Repliez la moquette sur une moitié pour encoller le sol, plan et bien dépoussiéré, avec la spatule crantée. Après quelques minutes, dépliez la moquette, puis marouflez avec un rouleau, du centre vers les murs. Faites de même pour l'autre moitié. Avec un cutter et une règle métallique, arasez le long des plinthes. Si la largeur nécessite un raccord, il faut placer les lés de moquette de façon qu'ils se superposent au centre de la pièce, perpendiculairement à la fenêtre. Encollez les lés par moitiés, comme précédemment (pas les bords qui vont se chevaucher !) : marouflez chaque lé vers la jonction. Toujours avec la règle et le cutter, découpez les deux épaisseurs superposées pour obtenir des lés parfaitement jointifs. Repliez les lés pour encoller le sol, reposez-les après quelques minutes, puis marouflez vers le raccord. Si la moquette présente un motif, pensez à décaler les lés pour raccorder le motif.

Pose flottante

La pose dite libre ou flottante demande de fixer la moquette uniquement sur le pourtour de la pièce (le long des plinthes), grâce à un adhésif double face. Comme pour tout revêtement textile, il faut étendre la moquette deux jours avant de la poser afin qu'elle s'imprègne de l'hygrométrie de la pièce ; ceci évitera qu'elle « bouge » et se déforme ultérieurement.

Laissez la moquette déborder sur les plinthes (prévoyez au moins 5 centimètres) et découpez les angles en V pour que les pointes rejoignent bien les coins. Marouflez avec un rouleau, du centre vers les plinthes : la moquette doit « coller » au sol (il ne doit rester aucune boursouflure). Arasez le revêtement le long des plinthes : utilisez une spatule à maroufler pour bien étirer la moquette

jusqu’aux bords et coupez au cutter.

Positionnez l’adhésif double face sur toute la périphérie de la pièce, au bord de chaque plinthe, et appliquez la moquette au fur et à mesure. Si un raccord est nécessaire, les lés doivent se chevaucher sur quelques centimètres : coupez simultanément les deux épaisseurs pour que le raccord soit invisible (si besoin, respectez le décalage pour ajuster le motif). Le bord de chaque lé est fixé avec l’adhésif double face sur toute la longueur, sinon les bords vont se soulever à terme. De la même manière, il convient de poser une barre de seuil sous les portes.

Mosaique en plaques

En plaques, sur trame ou papier kraft, la mosaique offre une vaste étendue de couleurs et permet de créer des décors. Sa pose s’apparente à celle d’un carrelage classique.

Pose au mur

Au bord du mur, laissez vide l’intervalle correspondant à une plaque et ses joints, puis tracez deux repères : un horizontal avec un niveau à bulle et un vertical à l’aide d’un fil à plomb. L’intersection marque le point de départ. Pour supporter les plaques, fixez des tasseaux le long des repères.

Étalez la colle sur le mur, passez la spatule crantée (encollez de petites surfaces). Posez la première plaque dans l’angle formé par les tasseaux, puis continuez la première rangée : frappez doucement les plaques avec un maillet en caoutchouc pour écraser la colle.

Placez des croisillons entre les plaques pour obtenir des joints réguliers.

Pour que les joints soient invisibles, attaquez le deuxième rang par une demi-plaque ; le troisième, par une plaque entière... (découpez la trame au cutter).

Avec une éponge humide, retirez les traces de colle sur les plaques. Laissez sécher 12 heures avant de retirer les tasseaux et de

poser les plaques périphériques.

Pose au sol

Tracez deux repères, de manière à « couper » la pièce en quatre : commencez la pose au centre de la pièce, le long du trait perpendiculaire au seuil de la pièce. Collez les plaques en direction du mur opposé au seuil, pour finir la pose en sortant de la pièce. Contrôlez la planéité des plaques posées avec un niveau à bulle.

Moulure

Dans les appartements anciens, les moulures donnent du cachet à votre intérieur. Mais elles sont parfois abîmées par le temps. Certaines parties, surtout dans les angles, sont fissurées. Il faut donc les restaurer.

Pose d'une corniche

Une corniche est un élément de décoration à la fois classique et moderne. Elle se pose entre le mur et le plafond pour relier les deux surfaces. Il existe, comme pour la rosace (voir ce mot), des corniches en polystyrène très léger qui se fixent facilement et possèdent plusieurs finitions. On les utilise pour camoufler les imperfections. Mesurez la surface à traiter et achetez votre produit en fonction.

Tracez sur la corniche la ligne de coupe de l'angle du mur. Prenez une boîte à onglet et placez la moulure à l'intérieur. Cet outil sert à couper des angles droits ou à 45 degrés. Avec une scie égoïne, coupez l'angle en utilisant la fente correspondant à l'angle voulu. Poncez légèrement.

Avec un couteau à enduire, appliquez de la colle spéciale sur toute la surface. Pressez l'élément encollé. Nettoyez les bavures de colle d'abord au couteau, puis avec une éponge humide et propre (dans le cas contraire vous risquez de laisser des traces). Poncez légèrement pour enlever ce qui reste de colle.

Si la corniche ne tient pas, fixez-la avec des clous à tête homme.

Les angles doivent être jointoyés avec de la colle. Prenez-en dans un doigt et appliquez-la comme un joint mastic (voir *Joint*). Si vous n'êtes pas satisfait de vos découpes d'angle, vous pouvez vous rattraper avec des renforts d'angle. Ils créeront une surépaisseur et masqueront les irrégularités.

Restauration d'une moulure

Nettoyez votre moulure afin de la débarrasser de la poussière accumulée. Utilisez du mastic reboucheur. Mouillez vos doigts avant de prendre le mastic et comblez la fissure.

À l'aide d'une brosse à rechampir mouillée, travaillez le mastic de sorte qu'il prenne le plus possible la forme du dessin. Laissez sécher et poncez délicatement au papier abrasif fin.

Une autre méthode consiste à travailler avec de la pâte à modeler industrielle (pas celle pour enfants) et du plâtre. Travaillez la pâte dans le creux de votre main pour la rendre souple. Repérez sur votre moulure le même motif que celui à réparer. Prenez un pinceau et passez de la vaseline sur la moulure saine. Ce dispositif permet à la pâte de ne pas coller au support. Placez ensuite la pâte sur la vaseline et appuyez suffisamment pour qu'elle épouse parfaitement la silhouette du motif. Délicatement, retirez-la et posez-la sur une surface plane. Avec le reste de la pâte, faites deux boules qui, en bouchant les extrémités de l'empreinte, formeront un moule. Préparez le plâtre et versez-le dans le moule que vous venez de fabriquer. Laissez sécher une journée avant de démouler. Lorsqu'elle est bien sèche, collez votre copie avec de la colle Néoprène à l'emplacement du morceau à restaurer. Ajustez de façon à ne pas voir les raccords. Essuyez les surplus de colle éventuels et laissez sécher le tout. Pour dissimuler le raccord, peignez entièrement votre moulure.

Peinture

- Les corniches se posent avant ou après les travaux de peinture. Si vous décidez de peindre votre pièce, il faudra placer la moulure avant.

Multimédia

Les nouvelles technologies demandent parfois de nouveaux systèmes d'exploitation qu'il faut assimiler.

Branchement d'un modem

Les offres en haut débit pour Internet sont devenues monnaie courante. Les opérateurs proposent un accès à leur service par le biais d'un modem. Cette connexion donne droit à un abonnement Internet, téléphone et/ou chaîne de télévision. Privilégiez un système en wifi (réseau de connexion sans fil), plus simple à installer, et qui demande moins de branchements.

Lors de votre inscription chez un opérateur en multimédia, vous allez recevoir un pack contenant un modem et des câbles de connexion. Dans le cas d'une offre complète (télévision, téléphone et Internet), vous recevrez en plus un décodeur et son câble (RJ 11), qui serviront pour la télévision, et un câble Ethernet (RJ 45).

Branchez votre modem sur la prise téléphonique. Prenez votre câble RJ 11 et raccordez votre téléphone à votre modem. Prenez ensuite le câble Ethernet et reliez le modem au décodeur. À l'aide d'une prise péritel (obligatoire sur toutes les télévisions), rattachez le modem à la télévision. Allumez votre décodeur et votre modem.

Vérifiez que tout fonctionne en commençant par la télévision. Pour accéder à vos chaînes, vous devez avoir une télécommande supplémentaire et passer par la chaîne 0 (ou AV selon les cas). Pour Internet, avec la connexion en wifi vous n'avez pas de raccordement à faire entre le modem et votre ordinateur.

Conseil Brico

Un modem est multistandard, il accepte toutes les sorties : USB, Ethernet péritel... Ce qui permet des branchements supplémentaires comme un lecteur DVD.

Câblage d'une prise Ethernet

Pour avoir accès à Internet, vous devez souscrire un abonnement. Procédez ensuite au montage d'une prise RJ 45. Cette prise fonctionne pour tous les raccordements en réseau (téléphone, informatique...).

Vous devez être raccordé à l'opérateur *via* un câble qui relie votre compteur général (qui se situe sur votre palier) à votre habitation. Prenez votre prise et dévissez-la. Vous avez entre les mains un socle, un cache et la prise de connexion. Fixez le socle au mur (en général il se place au-dessus d'une plinthe). Rentrez le câble et dénudez-le sur 1 à 2 centimètres. Rabattez la feuille d'aluminium et torsadez-la autour du câble. Coupez la gaine de protection transparente. Le câble comprend quatre broches de couleurs différentes. Regardez le schéma qui se trouve sur la prise. Vous devez absolument suivre les codes couleurs. Reliez chaque fil à la couleur correspondante sur votre boîtier. Placez la prise dans son socle puis mettez le cache. Vous pouvez raccorder votre ordinateur à votre prise.

Conseil ÉCO

Une prise Ethernet consomme moins d'énergie qu'une prise wifi, car elle ne fonctionne pas vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Elle n'émet aucune onde électromagnétique et ne perturbe pas la vie des utilisateurs.

Quelle prise Ethernet ?

- Privilégiez une prise Ethernet de marque connue. Sinon vous risquez de ne pas avoir le schéma des codes couleurs et de tâtonner longtemps avant de trouver la bonne combinaison.

Mur

L'eau s'infiltra dans les maçonneries et crée des dégradations sur les murs intérieurs et extérieurs. Les causes sont variées : fuite dans les canalisations, engorgement des gouttières, remontées d'eau par capillarité...

Avant de remettre en état un mur abîmé par l'humidité, il convient de rechercher la cause du problème.

Mousses et lichens

Les façades des maisons mal orientées sont soumises régulièrement aux problèmes des parasites « cryptogamiques ». Ces parasites se développent sous formes de lichens et créent une humidité stagnante qui dégrade les enduits. Grattez le mur à l'aide d'une brosse dure. Lessivez-le avec un nettoyeur haute pression et laissez sécher. Si de la mousse apparaît sur le revêtement (surtout dans les locaux mal isolés), appliquez au pinceau un produit anti-mousse. Il existe également des « stop-mousse » à appliquer en pulvérisateur. Si les traces persistent, vous devez les attaquer en profondeur en perçant dans votre mur des petits trous qui serviront à injecter le produit. Après injection, rebouchez et laissez sécher.

Réparation du couronnement d'un mur

Le haut des murs de clôture est protégé par une rangée de tuiles (ou deux si le mur est mitoyen). Les intempéries provoquent le descellement des tuiles et, à terme, l'infiltration du mur. Vérifiez l'état des tuiles et du mortier. Il faut supprimer les parties friables, « resceller » les tuiles qui bougent, retirer et remplacer les tuiles cassées.

Il s'agit souvent de tuiles à emboîtement (dites tuiles mécaniques) : elles s'assemblent grâce à des nervures et cannelures pratiquées dessous. Les tuiles sont maintenues par un mortier : détachez-le en frappant sur un marteau pointu (pointerolle). Si une tuile présente des félures, il est préférable de la remplacer. Si vous récupérez de vieilles tuiles (identiques ou presque aux vôtres), passez un vernis spécifique pour les imperméabiliser (cela ne modifiera pas leur apparence).

Une tuile cassée franchement peut être recollée avec une colle à deux composants (résine et durcisseur) : préparez le mélange en suivant les indications du fabricant, appliquez-le sur les bords cassés des morceaux de tuile et serrez à l'aide d'un serre-joint. Insérez la tuile ainsi réparée ou la nouvelle tuile, puis noyez sa base dans du mortier. Lorsque plusieurs tuiles doivent être remplacées, fixez une

grosse poutre (chevron) sur le mur pour offrir un soutien à la nouvelle rangée de tuiles pendant son scellement.

Pour sceller et jointoyer, préparez un mortier avec une part de ciment à maçonner et deux parts et demie de sable fin.

Salpêtre

À l'aide d'une brosse dure, enlevez le salpêtre en brossant à l'eau chaude votre mur. Appliquez généreusement, au pinceau, un produit hydrofuge. Laissez sécher avant d'entreprendre des travaux de peinture.

Date des travaux

- Prévoyez votre chantier au printemps ou en été. Votre façade séchera plus rapidement et vous ne serez pas soumis aux problèmes d'intempéries.

Muret

Un petit mur permet d'aménager différents espaces (paysager, potager). Plus haut, il sert également de séparation entre deux propriétés.

Montage

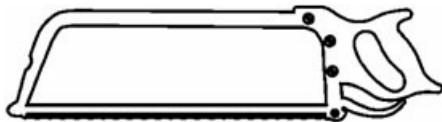
Délimitez le muret (répartissez l'encombrement de la fondation de part et d'autre) par des piquets de bois sur lesquels vous tendrez des cordeaux (vérifiez leur horizontalité). Creusez, compactez le fond, déroulez un film polyane pour barrer les remontées d'humidité, puis coulez le béton : la semelle doit être parfaitement horizontale, un peu en dessous du niveau du sol.

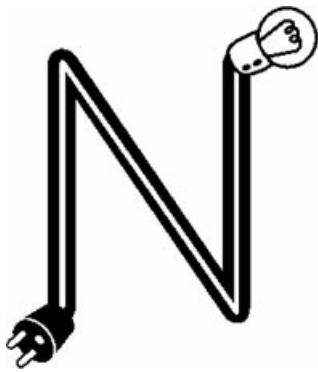
Scellez au mortier la première brique (à l'extrémité du mur ou dans un angle), puis la deuxième à 1,50 mètre environ (calculez la distance d'après un multiple de la longueur des briques et ajoutez des joints de 1 centimètre). Reliez-les par un tasseau dont les extrémités

reposent sur les briques : placez le niveau dessus et ajustez l'alignement. Si le mur est très long, installez plusieurs briques repères. Déposez une couche de mortier pour sceller les briques intermédiaires : faites refluer le mortier et remontez l'excédent sur les côtés de la brique pour combler les joints. Contrôlez l'horizontalité et la verticalité au niveau et au fil à plomb. Si vous partez d'un angle, montez-le sur plusieurs rangées (intercalez le sens des briques à chaque rang) avant de remplir le mur.

Le bon rapport

- Un muret de moins de 1 mètre de haut doit reposer sur une fondation de 15 centimètres de profondeur au minimum, dont la largeur correspond au double de l'épaisseur du mur.
 - Jusqu'à 60 centimètres de hauteur, on n'a pas besoin de ferraillage.





Nettoyeur à haute pression

Décaper une peinture écaillée, ôter la mousse de la toiture ou de l'allée, décrasser la terrasse, le sol du garage, la façade de la maison ou les jantes de la voiture... sont des tâches ingrates plus faciles à effectuer avec un nettoyeur à haute pression.

C'est la force du jet d'eau comprimée qui procure un nettoyage efficace. Plus la puissance de l'appareil est élevée, plus forte est la pression. Attention aux surfaces fragiles (béton abîmé, chaux, plâtre...) ! Faites des essais : plus la buse est proche de la surface à nettoyer, plus l'impact du jet est fort.

Pour mettre en marche, montez les accessoires dont vous avez besoin, raccordez le nettoyeur à l'arrivée d'eau et branchez-le sur le courant (utilisez au besoin une rallonge spéciale). N'orientez jamais le jet vers une personne, un animal ou une prise de courant. Ne passez pas la main dessous : pour changer de jet, éteignez en tournant la buse !

Pour ranger l'appareil, coupez l'eau et actionnez le pistolet afin de vider la lance (si vous le remisez pour une longue période, vous pouvez utiliser un liquide « quatre saisons » qui protège du gel). Rincez les accessoires à l'eau claire, surtout si vous employez des produits détergents. Ne laissez pas l'appareil près d'une source de chaleur, cela dessécherait les joints.

Conseil ÉCO

Plutôt que de recourir à des produits chimiques nuisibles à l'environnement, privilégiez le nettoyage à haute pression. Plus l'appareil est puissant, moins il consomme d'eau.

Niveaux à bulle et laser

Il est primordial de bien prendre les mesures et de tracer des repères. Un travail dont dépend la qualité de vos réalisations !

Le niveau permet de tracer des repères rectilignes horizontaux, verticaux, d'angle...

Le modèle à bulle possède deux tubes remplis de liquide non gélif, qui contiennent une bulle d'air. Lorsqu'il est situé parfaitement à l'horizontale ou à la verticale, la bulle d'air se place au centre, entre deux repères. Si le petit niveau se glisse dans les endroits étroits (suffisant pour poser des étagères ou des cadres), le grand modèle est conseillé pour les pièces longues (idéal pour fixer une ossature métallique, monter une cloison, vérifier la planéité du sol...). Certains possèdent un troisième tube pour vérifier les inclinaisons à 45 degrés, ou n'importe quelle pente si le tube est orientable.

Le niveau laser, généralement fixé sur un pied, projette un faisceau lumineux sur le mur : sa portée est d'environ 50 mètres.



Outils

Un bon bricoleur doit avoir de bons outils et qui tiennent dans le temps. Il faut donc investir un peu. Voici le matériel qu'il est conseillé d'avoir chez soi.

Basiques

Un mètre à ruban et un niveau à bulle pour mesurer et poser des étagères. Une perceuse électrique ou une perceuse à percussion si vos murs sont en pierre ou en brique. N'oubliez pas tous les accessoires qui l'accompagnent (mèches, chevilles). Une visseuse-dévisseuse électrique sans fil : très pratique lors de montages ou de démontages de meubles. Elle vous demandera moins d'effort que des tournevis.

Chevilles, clous et vis

Ce sont des indispensables lorsque l'on veut rénover son habitation. Privilégiez les coffrets, vous aurez un jeu de chaque produit en petite quantité. (Voir aussi *Chevilles* et *Clous et vis*.)

Clés

Elles vissent ou dévissent les écrous, les boulons ou les vis. Vous devez avoir une clé à molette ou un jeu de clés plates. Et pour les accessoires de décoration, un jeu de sept clés Torx pour le montage ou le démontage des pattes de vis.

Cutter avec lame sécable et changeable

Cet outil tranchant sert aussi bien pour l'électricité que pour la

plomberie et tous les travaux courants.

Marteau

Prévoyez un marteau pour enfoncez les clous, frapper un matériau... Ne le choisissez pas trop lourd, vous ne pourrez pas l'utiliser longtemps. Privilégiez un marteau de menuisier ou un marteau rivoir.

Pinces

Ce sont des accessoires indispensables. Prévoyez des tenailles (pour ôter les clous et couper du fil de fer), une pince multiprise (très pratique pour tous les travaux de la maison) et des pinces universelles. Pour les travaux d'électricité, ayez une pince à dénuder.

Rabot

Il est pratique pour les fenêtres en bois que l'on trouve dans les vieux appartements. L'hiver, le bois gonfle et empêche leur ouverture. Un petit coup de rabot et le tour est joué. Il n'est pas nécessaire d'investir dans un rabot électrique, un simple rabot à main vous coûtera moins cher et sera tout aussi efficace.

Tournevis

Les coffrets sont composés de tournevis plats, cruciformes, de tailles et de diamètres différents. N'achetez pas les premiers prix, car lorsqu'on les sollicite pour les travaux ou les montages de meubles, les tournevis bon marché se cassent très rapidement. Il ne faut pas oublier que l'on utilise un tournevis pour visser/dévisser, mais parfois aussi pour déboîter, frapper avec le manche (lors de la pose d'une cheville)... Pour toutes ces raisons, il vaut mieux opter pour des tournevis de grande marque dont la durée de vie est plus longue.

Conseil ÉCO

Privilégiez les marques connues, elles sont gages de sécurité et de longévité.

Il existe des produits peu onéreux et qui viennent pour la plupart des pays d'Asie. Sachez qu'en général, ils ne durent pas longtemps et vous risquez, en

cours de travaux, d'avoir à racheter de nouvelles machines. Attention, l'addition à la fin peut être plus lourde !

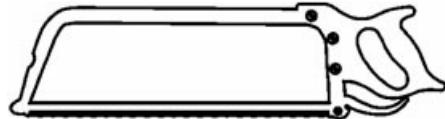
Constituez votre boîte à outils produits

Pour bricoler, ayez des produits « astucieux » qui simplifieront le travail.

- Les mastics multifonctions comblient les fissures, les joints de lavabo... Étanche, le mastic reste souple et résistant après la pose.
- La pâte à coller bouche, répare, fixe, colmate les fuites et les trous... dans toute la maison. Coupez un petit morceau au cutter et malaxez-le pour former une boule d'une seule couleur. La pâte s'utilise en intérieur comme en extérieur et résiste à l'humidité.
- La toile multi-usage est un ruban adhésif plastifié et résistant. On l'utilise pour coller, pour réparer en urgence une fuite d'eau... Elle résiste aux tractions et aux températures de – 5 à plus de 60 degrés.
- Les joints assurent l'étanchéité. En caoutchouc tendre et de couleur noire, ils rendent les raccords étanches. Quant aux joints en fibre, ils gonflent au passage de l'eau et s'adaptent à l'emplacement. Ce sont les plus utilisés en plomberie, mais ils doivent être changés après chaque démontage.
- Les colles : elles sont nombreuses, mais deux sont très utilisées : la colle Néoprène et la colle cyanoacrylate (voir *Colles*).
- L'enduit existe en pot, en poudre ou en tube. Pour colmater des petits trous, il vaut mieux privilégier une contenance en tube. Si vous optez pour ce format, prenez de l'enduit de rebouchage et de lissage.
- Les fusibles sont indispensables, surtout si vous possédez un disjoncteur à cartouches. Vous devez toujours avoir des

fusibles correspondant à tous vos ampérages (voir *Électricité et Fusible*).

- Le Teflon est un produit utile pour le filetage des robinets (voir ce mot).





Papier peint

Comme dans la fable de La Fontaine, « rien ne sert de courir » : pour bien tapisser vos murs, le secret est de prendre un bon départ.

Avant la pose

Si vous n'avez pas préparé correctement les murs avant la pose, n'espérez pas que le papier peint camouflera la misère ! Il se pose sur une surface propre et lisse, sinon il risque de se décoller et vos efforts auront été vains. Si vos murs sont bruts, sans finition (plâtre, plaques isolantes à la surface cartonnée...), une sous-couche les rendra moins absorbants et garantira l'adhérence de la colle.

Sur des murs peints, procédez à un bon nettoyage, d'autant plus soigné si les murs sont très sales (taches de graisse ou de nicotine) : utilisez une lessive légèrement abrasive. Lorsque les murs sont recouverts d'une peinture à l'aspect brillant très lisse (laque...), il faut là aussi favoriser l'accrochage de la colle : griffez la surface en frottant avec un papier de verre. Rebouchez les trous et les fissures. Dépoussiérez. (Voir *Préparation des surfaces.*)

Si vos murs sont déjà recouverts de papier peint, utilisez un produit décollant, à diluer dans de l'eau. Avec ce mélange, mouillez abondamment le papier sur les murs à l'aide d'une grosse éponge. Recommencez par deux ou trois lés, laissez le produit imbiber le papier, puis glissez la lame d'une spatule rigide sous le lé (attention, ne « plantez » pas la lame dans le mur !). Plus le papier est détrempé, mieux il se décollera.

Pour enlever des papiers épais, décollez d'abord la couche de

surface (éventuellement, rayez le papier avec la spatule ou un papier de verre à gros grain pour bien faire pénétrer le produit décollant).

La pose

En principe, on débute la pose le long d'une huisserie (porte ou fenêtre). Comme celle-ci n'est pas souvent d'équerre, il est conseillé de tirer un trait parallèle à l'huisserie à l'aide d'un fil à plomb : à la largeur du lé, moins quelques centimètres.

Découpez le lé selon la hauteur du mur (ajoutez 6 centimètres pour les coupes). Enclez une demi-longueur que vous repliez sur elle-même, recommencez sur l'autre moitié. Laissez le papier s'imbiber de colle et préparez le deuxième lé (avec un motif, pensez à ajouter la longueur du raccord).

Posez le premier lé en commençant par le haut du mur : dépliez une moitié, alignez-la sur votre trait, sans oublier la marge de 3 centimètres. Marouflez du centre vers les bords pour chasser l'air, puis déroulez l'autre moitié. Appuyez bien pour marquer les angles (plafond, plinthe, huisserie).

Posez le lé suivant, bord à bord. Passez la roulette sur les bords, sauf sur un papier à relief (de verre, gaufré...). Essuyez l'excédent de colle avec une éponge humide.

Sur les surfaces fragiles (velours, métallisée...), posez une feuille de papier de soie qui boira la colle.

Conseil Brico

Pour ne pas déchirer le papier mouillé, lorsque vous faites des découpes, appuyez fortement l'angle avec une spatule ou une règle en métal sur laquelle vous faites glisser le cutter, ou marquez l'angle au crayon, puis décollez le papier pour découper avec des ciseaux.

Les endroits délicats

- Les lés sont posés les uns à côté des autres, sans chevauchement, jusqu'à l'angle. Lorsque le pan de mur restant à recouvrir est plus petit que la largeur d'un lé entier, mesurez la

surface restant à couvrir. Avec des ciseaux, découpez le lé selon la largeur souhaitée (ajoutez 2 à 3 centimètres). Posez-le au mur en faisant déborder le papier dans l'angle. Sur le mur adjacent, tracez de nouveau une ligne verticale pour aligner le lé suivant, qui doit recouvrir les quelques centimètres de débord pour arriver bien dans l'angle.

- Lorsque vous rencontrez une huisserie, posez le lé puis repérez l'emplacement de la porte ou de la fenêtre : incisez le papier, découpez en biais vers les coins de l'ouverture afin de ne pas déchirer le papier. Appuyez fortement pour marquer les angles avant d'effectuer les coupes.

- Ne tenez pas compte des interrupteurs ou prises électriques : posez le lé puis tâtonnez pour repérer l'obstacle. Avec les ciseaux, incisez en croix sur le boîtier, puis découpez et arasez le papier autour. Si vous pouvez dévisser le boîtier, découpez une forme légèrement plus petite pour glisser le débord dessous. N'oubliez pas de couper le courant !

- Lorsque vous arrivez près d'un radiateur, découpez la longueur du lé jusqu'aux supports de fixation du radiateur. Pour maroufler, utilisez un petit rouleau à peinture monté sur un manche long ou enroulez un chiffon sur une baguette ronde en bois (un manche à balai par exemple !) plus longue que le radiateur pour pouvoir la faire rouler derrière.

Parquet

Brut, ciré ou blanchi, en point de Hongrie ou en damiers..., le parquet propose mille décors et apporte un confort de marche et visuel chaleureux.

Conseils de base

Le bois est un matériau qui « joue ». Il faut le stocker dans l'emballage fermé, à plat pour que les lames ne se déforment pas, et ménager un espace vide sur tout le pourtour de la pièce pour

permettre au bois de « gonfler » puis de se rétracter lors des variations de température (disposez des cales de 5 à 10 millimètres à la périphérie de la pièce). Ce joint de dilatation sera ensuite dissimulé par la plinthe (collée ou clouée). Certains parquets ont reçu un traitement thermique spécial pour pouvoir être posés dans les pièces humides.

Le support doit être propre, sec et plan car toute imperfection sera accentuée après la pose du revêtement. Si le sol n'est pas plan, procédez à un râgréage à base de ciment. S'il est très abîmé, vous pouvez le recouvrir de plaques assemblées à rainures et languettes, posées sur des solives fixées au sol. Contrôlez régulièrement la planéité lors de la pose. Alternez les joints en commençant le deuxième rang avec la chute de la rangée précédente (sauf si elle est trop petite) et ainsi de suite.

Pour effectuer une découpe lorsque vous arrivez à la périphérie de la pièce, superposez la lame de parquet à recouper sur celle de la dernière rangée, puis positionnez-en une autre qui sert de règle par-dessus, contre le mur (sa languette matérialise le joint de dilatation). Tracez un repère au crayon sur la lame de parquet placée dessous, puis sciez à la scie égoïne si la coupe est droite ou à la scie sauteuse dans le cas contraire (voir *Scies*). Une fois la pose du parquet terminée, retirez les cales pour procéder aux finitions (plinthes et protection).

Pose clouée

Il s'agit de la pose traditionnelle (bois massif) sur solives, espacées d'environ 40 centimètres et scellées par des plots de mortier. Si les solives ont un écartement supérieur, on visse ou on cloue dessus des lambourdes, perpendiculairement, qui supporteront les lames de parquet. Ce système permet d'insérer un isolant entre les solives (voire une seconde couche entre les lambourdes, si l'épaisseur de la première couche l'autorise), mais aussi de glisser les câbles électriques... Les lames de parquet sont ensuite clouées sur les solives (ou sur les lambourdes), perpendiculairement, le côté rainuré face au mur d'appui : à l'aide d'un chasse-clou, enfoncez le clou de

biais au travers de la languette pour ne pas empêcher l'emboîtement avec la lame suivante (utilisez des clous sans tête).

Pose collée

Sur un carrelage, rebouchez les trous, dégraissez le carrelage et passez un primaire d'accrochage. Sur un ancien parquet, recluez les lames qui bougent et poncez avec un papier abrasif à gros grain (il est conseillé de traiter préalablement le bois). La pose collée réduit la propagation des bruits. Tracez une ligne de départ contre laquelle vous collerez la première rangée de parquet. Dans une petite pièce, vous pouvez choisir une colle-mastic pour encoller les lames (déposez des cordons de colle dans la largeur des lames tous les 5 centimètres). Sur une plus grande surface, étalez une colle spécifique à l'aide d'une spatule crantée. Appuyez légèrement sur les lames, serrez-les les unes contre les autres en tapotant avec un maillet (intercalez une chute de parquet pour ne pas abîmer les languettes) et nettoyez immédiatement les traces de colle (la dernière rangée est emboîtée à l'aide d'un pied-de-biche). Attendez deux jours avant de vernir ou de cirer un parquet collé.

Pose flottante

Il faut d'abord isoler le sol pour empêcher l'humidité de remonter. Déroulez un film polyane ou un feutre bitumé (il doit déborder sur le mur de plusieurs centimètres) : vous pouvez simplement le poser en faisant se recouvrir les « lés » ou le coller bord à bord. Ces sous-couches offrent de plus une bonne isolation acoustique. Comme précédemment, tracez une ligne de départ et commencez la pose en plaçant les lames rainure contre le mur. Appliquez un filet de colle sur les joues de la rainure (pas dedans, pour ne pas boucher la rainure, ce qui rendrait l'emboîtement difficile).

Parquet en dalles

- Si votre parquet est présenté en dalles (petites lames droites ou disposées en chevrons, par exemple) et que vous

désirez créer un motif, démarrez la pose au centre de la pièce. Tracez deux lignes perpendiculaires pour séparer la pièce en quatre et travaillez par carré ou tournez autour du centre (dessinez éventuellement un plan de pose sur une feuille de papier).

Remplacement d'une lame de parquet

Si une lame de parquet est abîmée, la solution est de la remplacer. Comme le bois neuf ne présente pas la même teinte que le parquet, ne changez que la partie endommagée. Vous devez déjà délimiter et matérialiser par un tracé la partie à retirer. Percez la lame avec une mèche à bois le long de votre tracé pour pouvoir introduire la scie sauteuse : découpez lentement pour ne pas dévier et « sentir » les lambourdes (ne les entaillez pas). Retirez la partie abîmée par petits morceaux, sans l'arracher, pour ne pas détériorer les lames voisines. Si possible, faites affleurer la réparation contre une lambourde : découpez un tasseau d'une longueur légèrement supérieure à la largeur de la lame de parquet, à coller et visser sur la lambourde (la pièce neuve reposera dessus).

Si vous avez conservé des lames de votre parquet d'origine, l'assemblage de la pièce neuve ne pose aucune difficulté : rabotez légèrement la languette et l'intérieur de la rainure pour faciliter l'emboîtement. Si ce n'est pas le cas et que vous fabriquez votre pièce de rechange, il est nécessaire de réaliser une feuillure sur la pièce neuve mais aussi sur la lame qui la reçoit : marquez les chants à mi-bois pour vous repérer, puis entaillez le bois à l'aide d'un ciseau à bois. Encollez toutes les surfaces en contact avec la pièce neuve. Cluez la pièce (enfoncez la tête des pointes au chasse-clou) ou fixez-la avec des tourillons en bois (arasez leur extrémité pour affleurer le parquet). Teinez ou cirez pour unifier.

Paumelles

Fermetures, ouvertures, claquements de portes... font jouer les paumelles. Les portes finissent par s'affaisser et frotter sur le

plancher. Il convient de resserrer les fixations.

Quand les paumelles (formées d'un gond et d'un œil qui reçoit l'axe de pivotement) ne tiennent plus la porte, c'est souvent parce que les vis ne les bloquent plus. Mais remplacer les vis par des modèles plus longs n'est pas toujours suffisant, car les trous des fixations se déforment avec les mouvements répétés de la porte.

Déposez la porte (faites levier pour la soulever) et retirez les gonds vissés dans l'huisserie (grattez les couches de peinture successives à l'aide d'un tournevis sans abîmer le pas de vis).

La première méthode consiste à reboucher les trous de vis existants à la pâte à bois : repercez préalablement les trous à un diamètre plus important car il n'est pas facile de faire pénétrer le produit dans une très petite surface profonde.

Plus efficace, la seconde méthode consiste à reboucher les trous de vis avec des chevilles en bois (tourillons) : agrandissez les trous existants avec une mèche à bois de diamètre légèrement inférieur à celui des tourillons, encollez et faites entrer en force.

Dans les deux cas, laissez bien sécher avant de revisser les gonds dans l'huisserie. Pour faciliter le vissage, prépercez les tourillons avec une mèche de très petit diamètre (attention à bien aligner les perçages). Vérifiez également la solidité des fixations sur la porte et réparez si besoin de la même manière.

Peinture

Des peintures réussies nécessitent de bien préparer les surfaces au préalable (lessivage et rebouchage) et d'adopter le bon geste. (Voir aussi Préparation des surfaces.)

Choix de la peinture

La nature de la peinture dépend du support et de l'effet décoratif désiré. C'est la partie la plus agréable, car elle se situe entre le bricolage et la décoration. Il existe deux grands types de peintures : à l'huile et à l'eau.

Les peintures à l'huile sont connues sous le nom de glycéroptalique. Elles sont surtout utilisées par les professionnels car elles s'étalent facilement. Elles diffusent une odeur désagréable et le temps de séchage est long. Elles se posent en intérieur et en extérieur, dans les cuisines et les salles de bains. Elles sont souvent montrées du doigt par les écologistes car elles sont agressives pour l'environnement. Nocives, elles relâchent dans l'atmosphère des solvants issus du pétrole. Les outils utilisés avec cette peinture se nettoient au white-spirit.

Les peintures à l'eau sont vinyliques ou acryliques et en phase aqueuse. Les peintures vinyliques s'utilisent en intérieur, pour les murs ou plafonds et dans les pièces humides (salles de bains et cuisines). Elles possèdent une finition mate ou satinée. Les peintures acryliques sont les plus présentes sur le marché. Faciles à appliquer, elles ne dégagent pas d'odeur. Résistantes, elles sèchent rapidement et permettent de passer une seconde couche dans la journée. Elles s'appliquent aussi sur la toile de verre (voir ce mot). Les monocouches sont plus épaisses, mais attention ! Si vous décidez d'employer une monocouche, votre mur ne doit comporter aucune irrégularité.

Les peintures en phase aqueuse sont moins nocives que les peintures glycéroptaliques. Elles se nettoient à l'eau et ne nécessitent pas l'achat de white-spirit. Les nouvelles peintures intègrent un marqueur rose ou bleu qui repère l'endroit où vous êtes déjà passé. Les outils sont plus faciles à nettoyer, ils se rincent à l'eau. Pensez à bien aérer votre chantier avant de commencer.

Plus économique que de changer son carrelage, la peinture pour carrelage suscite un engouement auprès des bricoleurs. Il faut tout d'abord distinguer le carrelage au sol (plus sollicité) et le carrelage mural. Dans les deux cas, nettoyez et dégraissez le revêtement. Pour une meilleure adhérence, poncez le sol avec une ponceuse excentrique. Dépoussiérez avant d'appliquer la peinture. La peinture pour sol s'utilise en deux couches. Pour les murs, vous pouvez utiliser une peinture classique, mais il faut au préalable poser une sous-couche qui garantira un bon accrochage de la peinture.

Conseil ÉCO

Depuis quelques années, on voit apparaître sur les linéaires des produits « Eco-label » ou « NF-Environnement ». Crées par le Parlement européen, ces labels écologiques sont attribués aux produits qui respectent l'environnement du début de la chaîne de montage (pots de peinture) jusqu'au recyclage des outils.

Moulures

Collez du ruban de masquage pour protéger les bords du plafond (assurez-vous qu'il est bien sec si vous l'avez peint juste avant), les plinthes, les encadrements de portes et de fenêtres. Si une cimaise (moulure) sépare le plafond des murs, peignez-la avec un pinceau à rechampir (rond et pointu). Utilisez le même pinceau pour les encadrements de portes et de fenêtres.

Murs

Protégez la cimaise, les encadrements de portes et de fenêtres (après séchage complet) avec du ruban de masquage, avant d'appliquer la peinture sur les murs. Peignez d'abord le pourtour des murs au pinceau. Munissez-vous ensuite du rouleau et passez trois couches croisées : une verticale, une horizontale, puis de nouveau une verticale pour lisser (ne rechargez pas le rouleau).

Peinture au pistolet

La peinture au pistolet est un moyen pratique pour peindre rapidement de grandes surfaces. Pour bien choisir le pistolet, vous devez prendre en compte la puissance de l'appareil et son nombre de buses. Mais vérifiez également la contenance de son réservoir, car un réservoir trop petit vous forcera à le remplir souvent et votre rendement en serait diminué.

Avant de commencer, vérifiez que votre peinture est suffisamment liquide. Pour ce faire, utilisez l'entonnoir spécial (ou viscosimètre), il est accompagné d'un tableau de correspondance. Remplissez le viscosimètre. Si la peinture met longtemps à se vider, elle bouchera les buses. Il vous faut donc la diluer. Quand vous avez trouvé le bon

dosage, montez votre appareil en choisissant la buse adaptée à la surface à peindre. Entraînez-vous sur un carton pour avoir une bonne prise en main.

Tenez verticalement le pistolet et mettez-vous à quelques centimètres de la surface à traiter. Ne bougez pas votre poignet, c'est l'avant-bras qui doit se déplacer. L'application se fait en zigzags en dessinant des « S » horizontaux puis verticaux. Commencez en hauteur, vous rattraperez les coulures. Pour peindre un plafond, munissez-vous d'une rallonge qui se fixera sur l'appareil.

Le nettoyage

- Un pistolet mal nettoyé ne pourra plus fonctionner. Démontez votre appareil en séparant les buses, le réservoir et le corps. Le nettoyage se fait à l'eau ou au diluant, cela dépend de la peinture utilisée. Purgez tous les circuits en pulvérisant l'eau contenue dans le réservoir sur un bout de carton.

Plafond

Pour peindre un plafond, il faut être à l'aise et à la bonne hauteur : montez sur un escabeau ou un échafaudage ou accrochez le manche du rouleau sur une perche au manche télescopique.

Commencez par peindre au pinceau les bords du plafond. Poursuivez au rouleau en passant deux couches croisées : la première perpendiculaire à la fenêtre, la seconde dans l'autre sens. (Voir aussi *Plafond [peindre un]*.)

Conseil ÉCO

Privilégiez les peintures à l'eau et celles qui affichent la marque NF Environnement, car elles contiennent moins de solvants. Ce qui ne dispense pas d'aérer la pièce pendant les travaux !

Perceuse

Pour percer des trous, il y a quelques règles à respecter en termes de sécurité et d'utilisation. Une perceuse se caractérise par

sa puissance, sa vitesse et le diamètre de son mandrin. Il existe plusieurs types de perceuses. Le plus ancien utilise, pour insérer les forets, un mandrin à clé. Le second possède un mandrin à main auto-serrant. On trouve également des perceuses à percussion qui s'utilisent pour les gros travaux et des perceuses sans fil. Pour percer correctement, munissez-vous de mèches ou de forets adaptés à votre support. Serrez-les correctement sans trop forcer et percez à une vitesse raisonnable. En bricolage, il faut toujours veiller à avoir les bons accessoires tels que les forets et les mèches.

Mèches et forets

Les mèches à bois conviennent pour le bois et ses dérivés. Il en existe quatre sortes :

- La mèche hélicoïdale s'emploie pour des trous calibrés.
- La mèche à bois plate, dont l'extrémité coupante comporte deux tranchants et une pointe qui guide la mèche pour lui éviter de dévier de son axe.
- La mèche extensible, avec lame graduée, permet de percer des trous de tailles variées.
- La mèche à trois pointes fonctionne surtout pour les dérivés du bois.

Les forets à métaux, comme leur nom l'indique, s'emploient pour les métaux. Ils sont montés sur une perceuse électrique et la vitesse s'adapte au diamètre de la mèche, les petits diamètres tournant plus vite que les gros.

Les forets à béton possèdent aux extrémités une plaquette de carbure de tungstène. Ils conviennent pour le perçage du béton, de la pierre et du carrelage. Ils s'utilisent en rotation et en percussion.

Il existe aussi des mèches à verre pour percer le verre. La scie cloche permet de percer des trous de grand diamètre.

Perçage

Pour percer verticalement : utilisez un guide de perçage. Un tasseau de bois fera l'affaire. Sinon, il existe des guides qui s'adaptent à toutes les perceuses.

Pour percer horizontalement : mettez une rondelle (exemple un joint) sur votre mèche correspondant à la profondeur du trou que vous voulez percer. Si elle bouge, vous devez la réajuster.

Pour percer du bois sans faire d'éclats en sortant la mèche, placez un morceau de bois qui servira de cale martyre sous l'endroit à percer.

Lorsque vous voulez faire un gros trou dans un support dur, commencez par un petit et augmentez progressivement la vitesse en changeant de mèche. Pour éviter que la pointe du foret ne glisse, collez un morceau d'adhésif transparent sur le support ou marquez l'emplacement à l'aide d'une vrille. Commencez à vitesse lente et gardez toujours à l'esprit que plus le matériau est dur, plus le diamètre de perçage est grand, et plus il est indispensable de réduire sa vitesse.

Conseil ÉCO

Pour alléger les coûts, prenez des coffrets de forets pour le métal, le bois et le béton. En général, ils sont vendus avec plusieurs diamètres. Pour les travaux plus spécifiques (comme le verre), achetez à l'unité.

Persiennes

Voir *Volets, persiennes*.

Pinceaux et rouleaux

Il existe une panoplie de pinceaux et/ou de rouleaux qui s'adaptent à différents supports. Un pinceau doit être garni de soies naturelles (pour la peinture glycéroptalique) ou de fibres synthétiques (pour l'acrylique).

Gant à peindre

C'est une moufle en peau de mouton, utilisée pour les peintures à

effets. Une fois qu'elle est imprégnée de peinture, glissez la main à l'intérieur. (Pour l'imprégnier, ne la plongez pas directement dans le pot, trempez le bout ou le plat de la moufle.)

Nettoyage

Si vous interrompez votre travail, laissez le pinceau tremper dans l'eau. Pour éviter que les poils ne prennent un mauvais pli, suspendez-les en plaçant un tournevis dans le trou du manche. Avant de réutiliser votre pinceau, essorez-le puis essuyez-le dans du papier journal.

En fin de journée, ne jetez pas vos ustensiles. Pour la peinture acrylique nettoyez-les à l'eau chaude. Mettez vos pinceaux dans un sac en plastique bien fermé, ils garderont leur souplesse et seront réutilisables dès le lendemain. Vous pouvez également les nettoyer, les essorer et les suspendre. Pour la glycéro, il vaut mieux les laisser tremper dans un pot rempli de white-spirit. Quant au pot de peinture, il doit être bien refermé après usage. Posez le couvercle et appuyez fortement sur le pourtour pour l'enfoncer. Tournez le bac plusieurs fois afin que cette pression soit parfaite de tous côtés.

Pinceaux

Les pinceaux plats sont aussi appelés « queues de morue ». Leur manche est en bois, leurs poils en synthétique ou en Nylon. Ils existent en différentes longueurs et sont destinés à des usages variés.

Le spalter est une brosse plate et mince à poils courts qui s'utilise pour les vernis et les vitrificateurs. Il est beaucoup plus grand que le pinceau plat.

Le pinceau à vernir est composé de poils longs en soies naturelles.

Le pinceau à rechampir est rond avec un ensemble de poils pointus. Il permet de peindre avec précision les angles et les moulures. Il en existe de différents diamètres.

Les pinceaux « queue de radiateur » ont un manche coudé qui permet de peindre les endroits difficiles d'accès.

Convention

- Les fabricants utilisent un code couleur pour différencier les pinceaux : rouge pour la peinture glycéro, bleu pour l'acrylique et marron pour les lasures.

Rouleaux

Choisissez un rouleau léger. Dans tous les cas, évitez les rouleaux avec réservoir, car ils sont trop lourds à manier et difficiles à nettoyer. Pour le plafond ou le sol, privilégiiez un manche télescopique. Les manchons sont de différentes matières : en mousse polyester pour les travaux courants, rouleau laqueur à fibres rases pour les surfaces en bois, en plastique à picots pour les crépis, à poils longs pour les façades, en peau de chamois fripée pour la peinture à effet (essuyé ou marbré).

On trouve aussi des rouleaux d'angles pour les recoins, des rouleaux anti-gouttes pour les peintures glycéros ou acryliques et des rouleaux « queue de lapin » dotés d'un long manche et d'un manchon de petit diamètre pour atteindre les endroits difficiles d'accès.

Conseil ÉCO

Pour les rouleaux, privilégiiez les montures interchangeables. Vous pourrez les réutiliser et les adapter à n'importe quel support.

Piscine

Faute d'entretien régulier de la piscine, les bactéries, virus et champignons se développent... et la baignade n'est plus un plaisir !

Entretien

Retirez quotidiennement les feuilles, les insectes et autres saletés flottant à la surface de l'eau avec une épuisette, videz si besoin les paniers des skimmers. Nettoyez régulièrement le fond du bassin avec un balai ou un robot aspirateur. Il est indispensable de filtrer l'eau pour préserver sa clarté : c'est la pompe qui fait circuler l'eau à travers un filtre. La puissance de la pompe dépend du volume d'eau

du bassin et il est nécessaire de filtrer l'eau pendant une durée équivalant à la moitié de la température de l'eau.

Enfin, pour éliminer les algues et les foyers microbiens, il faut désinfecter l'eau (elle est souvent traitée chimiquement, notamment au chlore, mais il existe des produits moins polluants), tout en maintenant le taux de potentiel hydrogène (Ph situé entre 7,2 et 7,6).

Hivernage

Lorsque la piscine ne sert plus, le bassin est mis en mode hivernage : en hivernage actif (la filtration est maintenue) ou passif (on vide les canalisations, on utilise un liquide d'hivernage et un antigel, on bâche le bassin). L'eau du bassin n'est renouvelée que tous les quatre ans.

Conseil ÉCO

Vous pouvez choisir une solution écologique pour traiter l'eau (par oxygénation) mais elle n'est pas toujours efficace contre la prolifération des algues. Cela coûte plus cher qu'un traitement chimique et reste réservé aux bassins de petite taille.

Placage (réparation du)

Lorsqu'une pièce de placage de bois est abîmée, le mieux est de la remplacer. Après quelque temps, la réparation deviendra invisible.

Découpez à l'aide d'un cutter et d'une règle rigide la partie à remplacer, par petits bouts que vous soulèverez soigneusement avec la pointe du cutter pour les retirer : faites des bords droits, quitte à retirer une partie plus importante que celle abîmée (la réparation en sera facilitée). Grattez pour supprimer les traces de placage et de colle, puis dépoussiérez.

À l'aide d'un papier calque, tracez le contour de la pièce manquante (maintenez le calque avec du ruban adhésif pour qu'il ne bouge pas). Appliquez ensuite le calque sur la feuille de placage pour reproduire la forme à découper : disposez la feuille de placage de telle sorte que les fibres du bois se retrouvent dans le même sens que

l'ancienne pièce ; elle doit présenter de plus la même épaisseur que le placage retiré (si elle est plus fine, vous pourrez néanmoins la doubler ou la tripler).

Découpez la pièce (toujours au cutter), utilisez de la colle à bois et maintenez le collage durant 24 heures, en posant un poids dessus (intercalez une feuille de papier de soie qui boira le surplus de colle, sinon la colle laissera des traces indélébiles sur le bois). Attention également aux serre-joints qui marquent le placage (glissez des protections) ! Remplissez les interstices avec de la cire à reboucher : pétrissez-la puis appliquez-la avec un couteau. Laissez sécher, cirez et lustrez.

Placard (construction d'un)

On apprécie toujours les rangements à la maison. Si, en plus, le placard est créé sur mesure, l'avantage est de taille !

Il est important de relever les cotes à plusieurs endroits, car les murs de la maison ne sont jamais vraiment droits ! Sachez que la profondeur minimale pour une penderie est de 60 centimètres. Le placard peut remplir l'espace d'une alcôve, sous les rampants, ou venir en applique contre le mur.

Vous pouvez tout aménager vous-même (les montants et les étagères peuvent être découpés au rayon menuiserie de votre grande surface de bricolage) ou opter pour des éléments modulaires préfabriqués qui permettent d'organiser le placard au fur et à mesure.

Certains aménagements doivent être envisagés avant le montage. Si votre placard est fermé par des portes coulissantes, les blocs à tiroirs seront installés sur les côtés (sinon vous ne pourriez pas les ouvrir), tandis qu'ils seront situés au centre en cas de fermeture par des portes pliantes ou battantes.

Il existe trois types d'ouvertures : les portes pliantes, pour les placards de faible largeur ; les portes battantes, qui offrent un accès total au placard mais demandent du recul ; et les portes coulissantes, qui nécessitent un dégagement latéral d'au moins la largeur d'un

panneau mais sont idéales dans une pièce peu profonde. Des systèmes permettent de les fixer en rattrapant la hauteur sous plafond ou la pente sous les rampants.

Vous trouverez un vaste choix de décors (tons bois, couleurs, miroirs...) et les profils coordonnés.

Plafond (peindre un)

Peindre un plafond est une opération salissante et physiquement dure, mais elle est importante visuellement.

Préparez votre chantier en vidant la pièce de tous les meubles. Si ce n'est pas possible, rassemblez au centre les gros meubles et protégez-les sous une bâche en plastique. Protégez également vos sols en les recouvrant d'une toile ou de morceaux de carton.

Choisissez une peinture spéciale plafond. Elle est en général plus épaisse que les autres et peut être appliquée en une seule couche, même si deux couches sont recommandées.

Munissez-vous d'un rouleau anti-goutte, d'une brosse à rechampir et d'un manche télescopique. Posez votre pot en hauteur sur l'escabeau. Placez une grille d'égouttage dans le pot de peinture. Avec votre brosse à rechampir, commencez par peindre les angles. Chargez le rouleau et essorez-le dans la grille. Procédez par carrés de 50 centimètres à 1 mètre. Peignez ainsi carré par carré jusqu'à recouvrir tout le plafond. Laissez sécher avant d'appliquer la deuxième couche. Une peinture monocouche offre l'avantage de sécher très rapidement. Si vous passez une deuxième couche, commencez par l'angle opposé à la première. (Voir aussi *Peinture*.)

Conseil Brico

Commencez toujours par le plafond, jamais par les murs. Cela vous permettra de déborder sur les murs sans vous poser de problème.

Évitez de choisir une peinture trop foncée pour votre plafond, cela rétrécirait votre pièce. Une couleur claire donnera une impression d'espace. De plus, vous vous lasserez moins vite d'un plafond blanc que d'un plafond coloré.

Plaques de plâtre

Les plaques de plâtre sont utilisées pour monter rapidement des cloisons légères ou réaliser le doublage de murs.

Les plaques sont formées d'une couche de plâtre comprise entre deux feuilles de carton : elles présentent des bords amincis et une épaisseur de 13 millimètres (d'où leur nom de BA 13). Elles offrent des capacités diverses, selon les modèles et leur qualité (isolation thermique ou phonique, résistance au feu, hygrorégulation...).

Ossature (métallique ou bois)

Pour dresser une cloison, les plaques sont posées sur une ossature métallique : tracez l'emplacement au sol, au plafond et aux murs (utilisez un cordeau à craie et un fil à plomb). Mettez en place la porte en la bloquant avec des croisillons insérés entre l'huisserie et le plafond (deux tasseaux en bois maintenus en croix).

L'ossature se compose de rails métalliques, à recouper à la scie à métaux, qui sont vissés sur tout le pourtour de la future cloison et de l'huisserie. On pose ensuite des rails verticaux, assemblés comme un jeu de construction dans l'ossature périphérique (glissez des cavaliers à chaque extrémité pour emboîter le montant dans les rails situés au sol et au plafond, ou utilisez-les pour visser les deux rails métalliques ensemble, selon leur orientation).

Les montants verticaux sont espacés de 45 centimètres si la largeur des plaques est de 90 ; de 60 si les plaques mesurent 120 centimètres de large. Contrôlez régulièrement la verticalité de l'ossature au fil à plomb et au niveau.

Vous pouvez aussi opter pour une ossature en bois composée de tasseaux (consolidez montants et traverses en vissant des coins en bois aux angles). Le principe est identique.

Pose des plaques

Les plaques sont découpées à la scie (saugeuse ou égoïne) ou au

cutter (faites-le glisser contre une règle métallique pour inciser la plaque puis cassez-la, procédez en deux étapes pour entailler chaque plaque cartonnée). Il faut prévoir un jeu entre les plaques de 5 millimètres et glisser une cale de 1 centimètre en haut et en bas. La cloison comporte deux faces entre lesquelles on peut insérer un isolant (plaques de laine minérale). Les plaques sont vissées de part et d'autre de l'ossature, à l'aide de vis autoperçantes, à 1 centimètre des bords et tous les 30 centimètres environ (ne vissez pas trop près des bords pour ne pas les abîmer). Positionnez les plaques de manière que leur jonction arrive au milieu d'un rail métallique. Vérifiez régulièrement leur alignement.

Avant de fermer la cloison, en vissant la seconde rangée de plaques, pensez à faire passer les câbles électriques dans le creux des rails pour les dissimuler, et à poser les prises et les interrupteurs. Les joints entre les plaques, et entre les plaques, le plafond et le sol, sont ensuite réalisés à l'enduit (avec ou sans bande de joint). Ils permettent également de masquer les têtes de vis. Lissez soigneusement, laissez sécher avant de poncer légèrement (sans faire ressortir la bande de joint !), puis appliquez la finition.

Plinthe

Le bas des murs est soumis aux chocs (coups de balai ou d'aspirateur...). Pour les protéger, la plinthe est la solution idéale.

Si les sols sont carrelés (souvent dans la cuisine ou la salle de bains), la plinthe est coordonnée au carrelage. Dans les autres pièces, elle est généralement en bois. Elle protège les murs, mais « arrête » aussi le plancher. En effet, elle se pose sur la moquette, par exemple, qui ne risque pas ainsi de s'effilocher, et masque la jonction entre les murs et le sol.

Repérez sa hauteur : tracez un trait horizontal sur le mur (utilisez un niveau à bulle). Vérifiez la hauteur en plusieurs endroits : si le sol est plan, la plinthe est posée sur le revêtement ; sinon, elle repose sur des cales pendant le séchage de façon que son bord supérieur s'aligne sur le repère. La pose commence dans un angle (voire contre

l'huisserie de la porte).

Si la plinthe est carrelée, encollez le mur sur une petite surface, ainsi que les carreaux (à l'aide d'une spatule crantée) : posez-les, appuyez pour écraser la colle et ajuster de niveau (tapotez avec un maillet en caoutchouc).

Une plinthe en bois est clouée, parfois vissée ou collée grâce à des plots de colle ou des cordons de colle-mastic. Laissez sécher 24 heures, puis retirez les cales et réalisez un joint à la jonction du sol et de la plinthe (ou cluez un quart-de-rond).

Pour déposer une plinthe, faites levier avec un ciseau à bois afin de repérer les fixations. Procédez doucement pour ne pas endommager le mur.

Poignée de porte

Les poignées sont indispensables pour ouvrir et fermer les portes. Mais les inévitables claquements de porte ont parfois raison de leur solidité... à moins, tout simplement, qu'elles ne vous plaisent plus et que vous souhaitiez les changer.

La poignée de porte permet de manœuvrer le bec-de-cane (pêne demi-tour) grâce à une tige métallique de section carrée. Il faut bien choisir la largeur de la section (la tige doit passer dans le trou de la serrure) et la longueur de la tige (elle traverse l'épaisseur de la porte et des plaques de propreté assorties aux poignées, et s'enfonce dans les poignées pour être maintenue).

Si vous changez la poignée pour une question d'esthétique (parce que son style ne vous plaît plus), l'opération est plus longue à réaliser : vous devez démonter la poignée en place, reboucher les trous (pâte à bois), poncer (avec un papier de verre fin ou de la laine d'acier) et repeindre la porte ! Il y a peu de chances en effet que les trous de fixation du nouveau modèle coïncident avec ceux de l'ancien. Présentez la plaque sur la tige carrée pour marquer les emplacements de ses fixations. Pré-percez les trous avec une vrille, puis vissez la plaque. Avant de poser la poignée, glissez une rondelle

en plastique sur le carré pour empêcher la poignée de grincer, voire de s'ébrécher (porcelaine). La poignée doit, bien sûr, présenter la même section que le carré de manœuvre. Une fois en place, elle est bloquée par une goupille introduite sur le dessus, jusque dans un des trous de la tige carrée.

Ponçage

Pour poncer efficacement, il faut avoir un outillage bien adapté. Dans tous les cas, travaillez dans une pièce aérée. Portez, s'il le faut, un masque pour éviter les projections.

Moyens manuels

Robuste, le papier de verre s'utilise pour les surfaces planes et sèches comme le bois. Il se présente sous forme de planche avec des grains différents. Ses grains définissent la rugosité de l'abrasif. Plus les chiffres sont petits et plus les grains sont gros, et donc plus le papier sera agressif. Pour un simple décapage, par exemple, il vaut mieux utiliser un grain entre 80 et 120. Plus petit, on l'emploiera pour un simple nettoyage et on utilisera le plus gros pour une finition plus approfondie. Malléable, il se manipule à la main mais se déchire rapidement. On le trouve également dans des formes et tailles différentes qui s'adaptent aux nombreuses cales à poncer.

La toile émeri, souple et solide, s'emploie sur des surfaces irrégulières, rondes et dures, mais également dans l'eau. Elle ne s'utilise pas pour le bois.

La laine d'acier décape, ponce et égraine sans rayer. Elle se manipule facilement et ne laisse aucune rayure. Elle polit le bois et les métaux. Elle est numérotée avec des 0 : plus la laine est fine, plus elle a de 0 et peut aller jusqu'à 000.

Ponceuses électriques

Les ponceuses électriques fonctionnent avec des abrasifs qui se fixent par pinces ou par un système de type Velcro. Leur utilisation est très simple.

Branchez votre appareil et maintenez-le des deux mains sans appuyer. Vous devez simplement l'accompagner, sans exercer de pression car cela risquerait d'endommager votre appareil ou le matériau. La ponceuse électrique doit travailler toute seule : tenez-la des deux mains, la gauche sur l'arrière et la droite sur la poignée. La plupart sont munies d'un petit tuyau sur lequel on attache un sac en papier (si vous n'en n'avez pas, un sac en plastique servira de réceptacle aux poussières). Travaillez dans un endroit aéré, car cet appareil rejette de fines particules de poussières dangereuses pour la santé.

La ponceuse à bande est indiquée pour les grandes surfaces comme le parquet, les poutres, les meubles... Elle fonctionne avec du papier abrasif, qui est maintenu par un système de rouleaux.

La ponceuse vibrante ou orbitale est pratique pour des petits travaux de surfaces moyennes. Le plateau vibrant effectue un léger mouvement rotatif, qui permet un ponçage rapide. Mais attention : elle laisse des traces de courbes ! Elle sert surtout sur des surfaces à nettoyer avant de peindre. Les abrasifs se fixent sous le plateau.

La ponceuse excentrique permet de poncer des surfaces arrondies et planes. Elle convient pour des petits travaux de ponçage.

La ponceuse delta a une forme triangulaire qui lui permet d'atteindre les recoins et les angles.

Portes coulissantes

Profitez d'un renforcement pour aménager un placard. Et pour cacher son petit fourbi, rien de tel que les portes qui coulissent, surtout si on manque de place !

Mesurez l'ouverture en plusieurs endroits (les murs sont rarement droits !). La fermeture des portes conditionne le choix du rail : il peut s'agir d'un rail double (une porte coulisse derrière une autre) ou de deux rails parallèles. Coupez le rail supérieur à la mesure (avec une scie à métaux), puis fixez-le au plafond (on peut « rattraper » la hauteur entre les portes et le plafond avec un profil coordonné).

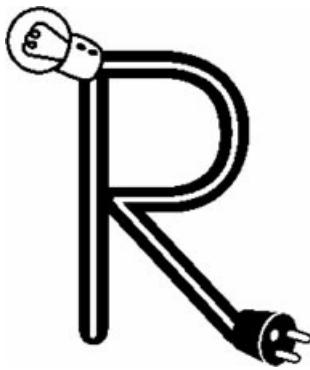
Repérez l'emplacement du rail inférieur (utilisez un fil à plomb) : il doit être légèrement en retrait par rapport au rail supérieur car les galets (roulettes) assurant le coulisserement sont fixés sur l'arrière du panneau supérieur (et non dessus). Présentez la porte pour vérifier la verticalité (au niveau à bulle). La solution la plus esthétique est de loger le rail dans une saignée pour qu'il affleure le sol. Vissez les galets sur les portes. Installez d'abord le panneau qui coulisse derrière : insérez-le dans le rail supérieur, puis posez les galets sur le rail inférieur. Les portes doivent glisser librement. Posez des butées sur les montants d'encadrement pour atténuer les bruits et protéger les chants des portes. Dépoussiérez régulièrement les rails et vaporisez un lubrifiant (pas d'huile ni de graisse qui collerait la poussière dans les rails !). Remplacez les galets lorsqu'ils sont usés.

Préparation des surfaces

Le résultat final dépend beaucoup du soin apporté à la préparation des supports. Avant d'appliquer la finition (peinture, vernis, cire...), la surface doit être propre et lisse.

Lessivage

Commencez par lessiver avec un produit légèrement décapant (type St Marc) : tout en offrant un bon accrochage, il permet d'ôter efficacement la saleté (traces de graisse et de nicotine). Rincez à l'eau claire. Il existe désormais des peintures conçues pour les murs et plafonds sales (non nettoyés).



Radiateur

Entretenir son installation de chauffage permet d'optimiser la capacité de chauffe de ses radiateurs.

Purge

La présence d'air, qui circule à la place de l'eau dans les radiateurs, entraîne une surconsommation d'énergie en diminuant le rendement de votre système de chauffage. De plus, chasser l'air des radiateurs supprime les bruits désagréables que l'air provoque dans la tuyauterie. Il est conseillé de purger vos radiateurs une fois par an, avant la remise en route du chauffage, particulièrement s'ils font du bruit, s'ils sont chauds en bas et plus froids en haut.

Avec une pince, puis manuellement, ou une clé à six pans (selon le modèle de vos radiateurs), dévissez la vis de purge (mais jamais complètement), située généralement à l'opposé du robinet de réglage de la température. Attention aux projections car l'eau circulant dans les radiateurs est souvent noire ! Laissez ouvert jusqu'à ce que sorte un filet d'eau régulier, signe qu'il n'y a plus d'air et que le radiateur est purgé (si rien ne sort, la pression est peut-être trop basse). Refermez la vis sans forcer. Vérifiez le niveau de pression sur le manomètre de votre chaudière (ou sur l'indicateur de pression) : éventuellement, ajustez-le en réalimentant la chaudière en eau.

Pour que l'opération soit efficace, il faut purger tous les radiateurs de la maison. En principe, les radiateurs situés en étage nécessitent d'être purgés plus souvent : éloignés de la chaudière, ils sont en effet moins bien alimentés.

Robinet

Sur les vieux radiateurs, il arrive que l'on ne puisse même plus tourner le robinet ou qu'il se mette à fuir.

Pour le remplacer, il faut d'abord vidanger l'installation en amont du radiateur pour en vider l'eau. Dévissez les écrous qui maintiennent le corps du robinet (l'un au tuyau d'alimentation en eau chaude, l'autre au radiateur). Retirez ensuite le raccord sur le radiateur (un raccord neuf et adapté est vendu avec le robinet) : insérez une tige carrée en fer dans le trou (au centre du raccord), maintenez-la avec une clé à molette tout en dévissant l'écrou à l'aide d'une autre clé. En principe, le nouveau robinet présente le même raccordement et la même taille que l'ancien (mais vérifiez avant l'achat). Enduisez de pâte à joint le nouveau raccord et enroulez de la filasse pour garantir l'étanchéité, avant de le visser sur le radiateur. Puis installez le corps du robinet. Serrez l'écrou sur le raccord du tuyau d'eau chaude : là encore, il faut étanchéifier le filetage (pâte à joint et filasse) et utiliser deux clés (l'une maintient le raccord, l'autre permet de visser). Puis vissez l'écrou du raccord du radiateur sur le corps du robinet.

Si vous installez un robinet thermostatique, clippez le bouton de réglage pour ouvrir le robinet au maximum. Remplacez-le par la tête du robinet en alignant les repères d'ouverture maximale. Remplissez l'installation d'eau et purgez les radiateurs pour chasser l'air.

Conseil ÉCO

Profitez-en pour installer un robinet thermostatique et réguler ainsi la température de chaque radiateur.

Ragrément

Quel que soit le revêtement à poser (linoléum, moquette, jonc de mer, parquet...), le sol doit être parfaitement plan car l'épaisseur du revêtement ne masque ni les irrégularités ni les dénivélés.

Si le sol n'est pas très abîmé, employez simplement du mastic à bois pour reboucher les fentes sur un parquet ; utilisez un produit de

ragréage sur un sol en béton. Mais si le sol présente des aspérités importantes, il est indispensable de le ragrérer.

Nettoyez-le pour obtenir une surface lisse. Renforcez les lames de parquet qui bougent (descellées ou mal fixées), poncez, passez un primaire d'accrochage. Comblez les espaces engendrés par des carreaux manquants avec du mortier, dégraissez le carrelage et appliquez un primaire pour renforcer l'adhérence de l'enduit de lissage.

Sur un sol en béton ou en ciment, rebouchez les gros trous. Dépoussiérez soigneusement. Préparez l'enduit de ragréage autolissant qui va permettre d'égaliser le sol (respectez les dosages et les préconisations du fabricant). Versez le produit sur le sol (commencez par le fond de la pièce pour pouvoir sortir !) et répartissez-le uniformément : utilisez une lissouse. Si vous appliquez deux couches de produit, il faut savoir que la seconde ne peut excéder la moitié de l'épaisseur de la première, et l'ensemble doit mesurer entre 8 et 12 millimètres au maximum. Pour renforcer l'accrochage, n'attendez pas que la première couche soit sèche. Lorsque l'enduit est prêt, vous avez 15 minutes pour le travailler.

Rebouchage

Il est impératif de reboucher les trous (perçages), les petites et grosses fissures (voir *Fissures*). Poncez légèrement pour estomper les couches successives et les raccords d'enduit (on ne « creuse » pas avec une cale car l'abrasif est posé à plat). Puis appliquez un enduit de lissage pour unifier la surface.

Sous-couche

Passez une sous-couche sur les murs « nus », particulièrement absorbants (plaques de plâtre à la surface cartonnée, béton cellulaire, ciment...).

Voile de verre

Si la surface est très abîmée, vous pouvez coller un voile de verre ;

c'est une solide armature qui maintient l'ensemble. Cela ne dispense pas de nettoyer le support, de reboucher les fissures ni de passer une sous-couche. Contrairement à un papier peint, ce revêtement ne se préencolle pas : on étale la colle sur le support (mur ou plafond). Il existe des équivalents respectueux de l'environnement, en fibres de cellulose (bois). Certains modèles proposent un effet décoratif (trame à chevrons...).

Robinet

Cet important élément de plomberie se pose facilement et demande un minimum d'entretien.

Entretien courant

Un robinet a besoin de temps en temps d'un petit entretien. Coupez l'arrivée d'eau générale. Démontez votre robinet. Dans une bassine, mettez de l'eau et du vinaigre d'alcool, plongez votre robinet dedans et nettoyez-le. Pour désencrasser le filtre, dégagéz les trous obstrués avec un cure-dent. Rincez pour neutraliser l'acidité du produit. (Voir aussi *Tartre*.)

Pose

Avant de fixer votre robinet, choisissez le modèle entre un mélangeur, un mitigeur, un robinet monotrou, deux ou trois trous...

Les mélangeurs comportent un robinet et deux clapets. Les mitigeurs n'ont qu'une seule commande qui contrôle le débit et la température.

La première opération consiste à couper l'eau. Placez les flexibles de raccordement dans le corps du robinet. Serrez sans trop forcer avec une clé à molette. Passez les bagues et le joint qui se placeront, au moment du montage, sur le dessus de l'évier. Rentrez les flexibles dans l'emplacement prévu avec la bague, le joint et l'écrou de serrage. Mettez le tout bien en place.

Avec une clé à molette, serrez les flexibles sur les raccordements

en eau chaude et froide. Si vous placez un nouveau robinet sur un évier ancien et sur ses vieilles canalisations, nettoyez l'emplacement avec du vinaigre d'alcool.

Raccordez les extrémités des flexibles sur les tubes de cuivre correspondants en n'oubliant pas de remplacer les joints. Rétablissez l'eau et vérifiez s'il y a des fuites. La manette d'un mitigeur est toujours placée au centre, le froid se trouve à droite et le chaud à gauche.

Robinet autoperceur

Ce système pratique permet un raccordement sans soudure. Il est utilisé à l'intérieur pour brancher un lave-linge ou un lave-vaisselle, mais aussi au jardin pour fixer un tuyau d'arrosage. Attention, un branchement sur une alimentation en eau équivaut à un seul raccordement : ne branchez pas plusieurs robinets sur le même tuyau, vous risqueriez de l'endommager.

Vérifiez que le robinet d'arrêt est en position fermée. Le kit se compose d'une bride et d'un robinet. Démontez la bride qui se séparera en deux parties. Si vos tuyaux ont un diamètre inférieur à la bride, il existe des cales pour les adapter aux bonnes dimensions. Nettoyez le tuyau en cuivre avec de la laine d'acier et dépoussiérez. Entre le tuyau et la bride, n'oubliez pas le joint en caoutchouc et les manchons d'adaptation. Posez les brides autour du tuyau, serrez les vis sans trop forcer. Vissez le robinet jusqu'à ce que l'ergot qui se trouve à l'extrémité du corps perce le tuyau. Positionnez le robinet à la verticale. À l'aide d'une clé à molette, serrez à fond l'écrou qui assure l'étanchéité.

Pour un lave-linge ou une machine à laver, raccordez votre flexible au robinet, sans oublier de poser les différents joints en caoutchouc. Rétablissez l'eau et vérifiez qu'il n'y a pas de fuite. Si le robinet suinte, resserrez simplement les vis.

Conseil Brico

Pour des raisons pratiques, ne placez pas votre robinet trop loin de votre machine, cela vous évitera de nombreuses allées et venues pour l'ouvrir ou le

fermer. Posez les joints nécessaires avant de relier votre robinet à vos machines.

Rosace

En stuc, en plâtre ou en polystyrène, la rosace résiste au temps. Il existe plusieurs modèles, de diamètres différents.

Si votre plafond ne possède pas de rosace, vous pouvez y remédier en posant une décoration en polystyrène. Légère, la rosace se pose sans difficulté majeure. Coupez votre disjoncteur général ou celui de la pièce concernée. Démontez votre plafonnier et dénudez les fils électriques. Prenez votre rosace et percez un trou au milieu sur quelques centimètres pour faire passer les fils électriques. Nettoyez votre plafond pour éliminer la poussière. Déposez de la colle pour polystyrène sur le pourtour de la rosace. Avant d'encoller, passez les fils à l'intérieur. Collez en exerçant une pression pendant le temps de prise. Si vous avez un étai, utilisez-le pour maintenir la rosace. Ne serrez pas trop, vous risqueriez de l'enfoncer. Pour ne pas l'endommager, placez un chiffon entre la cale et la partie à encoller. Essuyez la colle qui coule avec une éponge humide. Remontez votre plafonnier en insérant les fils électriques dans le trou.

Pour que la rosace marque une continuité avec votre plafond, vous devez la peindre de la même teinte. Si vous voulez la mettre en valeur, utilisez une couleur différente.

Plafonnier

- Si vous ne voyez plus le crochet de maintien de votre plafonnier, changez-le par une cheville de type parapluie. Si vous revissez votre luminaire, prenez des vis longues pour compenser l'épaisseur de la rosace.

Rotin

Les meubles en rotin s'abîment sous les assauts de la pluie et du soleil. Voici quelques conseils pour les préserver et les réparer.

Entretien

Pour évaluer les dégâts (brins cassés ou manquants), un bon nettoyage s'impose ! Frottez le rotin avec une brosse en Nylon et de la lessive. Poncez avec un papier abrasif très fin pour ôter toute trace de vernis. Rincez et laissez sécher.

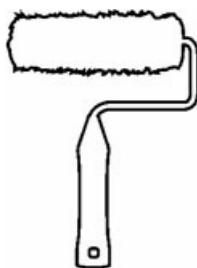
Si vos meubles sont grisâtres, appliquez à l'éponge un mélange d'eau et de jus de citron. Au besoin, traitez-les avec un insecticide fongicide.

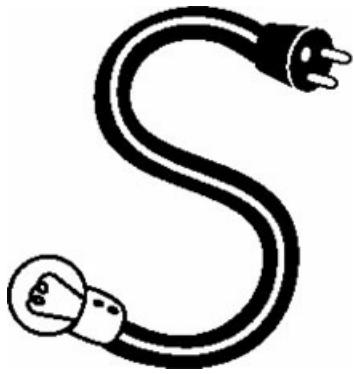
Pour que le rotin ne casse pas, trempez-le dans l'eau quelques heures. Il durcit en séchant.

Réparation

S'il manque un « fil », tressez un nouveau brin de même diamètre et coincez ses extrémités (glissez-les dessus dessous). Si la partie manquante est importante, passer le brin sous la trame (il sert de support), puis faites-le revenir en le tressant.

Soumis aux frottements, le rotin est souvent à remplacer sur les accoudoirs et les pieds : tenez l'extrémité du brin sur quelques centimètres, puis effectuez plusieurs tours dessus et coincez le fil (clouez une pointe sans tête pour l'arrêter). Si les pieds sont fendus, écartez légèrement pour pouvoir introduire de la colle à bois, essuyez l'excédent, puis maintenez bien serré jusqu'à séchage. Pour camoufler les réparations, vous pouvez teinter les nouveaux brins (ou peindre, mais à l'aérosol pour ne pas créer de paquets entre les brins). Passez de l'huile de lin, lustrez avec un chiffon, puis vernissez : vos meubles sont comme neufs !





Scies

Le sciage est un geste classique du bricolage, utile dans de nombreuses réalisations. Voici quelques règles d'usage selon la scie utilisée.

Scie manuelle

Il existe plusieurs scies manuelles : égoïne universelle pour débiter des coupes droites, à dos pour les coupes droites d'assemblage (avec une boîte à onglets)... Moins la lame possède de dents, plus le sciage est grossier mais rapide. Pour un travail précis, optez pour une lame à denture fine (nombreuses dents).

Amorcez le sciage : tirez la scie lentement vers vous plusieurs fois avant d'effectuer un va-et-vient. En fin de coupe, placez la scie verticalement et sciez doucement en soutenant la chute pour ne pas éclater le bois. Pour les grandes longueurs, fixez un guide de coupe (cela peut être un tasseau).

Scie sauteuse

C'est le bon outil pour les coupes droites, courbes et sinuées. Réglez la vitesse selon la densité du bois (plus il est dur, plus la vitesse doit être lente). Posez le bout de la semelle à plat sur la pièce, la lame centrée sur le trait de coupe. Démarrez la scie avant que la lame ne touche le bois. Certains modèles sont dotés d'une lame inclinable qui permet de couper de biais jusqu'à 45 degrés.

Quelques astuces

- Dessinez le trait de coupe à suivre avec la scie.
- Fixez solidement la pièce à découper (posez des cales sous les serre-joints pour protéger les bois fragiles).
- Vous pouvez enduire la lame de bougie pour faciliter la glisse.
- Intercalez un coin pour que la fente ne se referme pas.
- Pour ne pas risquer d'éclater un placage, collez un adhésif sur lequel vous scierez.

Serrure (pose d'une)

La solidité de la pose, et donc l'efficacité de la serrure contre l'arrachement, dépend de la prise des mesures et du traçage sur la porte qui doivent être effectués avec précision.

Serrure à encastrer

Pour fermer les portes intérieures de la maison, on choisit de préférence une serrure à encastrer dans l'épaisseur de la porte. Une serrure se pose à environ 1 mètre du sol. Mesurez sa hauteur, son épaisseur et l'entraxe des trous pour tracer l'emplacement sur le chant de la porte. Percez des trous à la suite les uns des autres jusqu'à obtenir la hauteur nécessaire : utilisez une mèche à bois de diamètre légèrement supérieur à celui de l'épaisseur de la serrure et le guide pour percer à la bonne profondeur. Aplanissez la surface au ciseau à bois. Posez la serrure pour dessiner le contour de la plaque et découpez son logement (toujours au ciseau à bois). Percez les trous de passage de la clé et du carré de manœuvre de la poignée (ajustez si besoin avec une lime). Encastrez la gâche en vis-à-vis, creusez les logements du pêne et du bec-de-cane.

Si vous souhaitez simplement changer la serrure, il faut retirer la poignée (un clou la retient généralement sur le carré) et gratter la peinture pour pouvoir dévisser les deux vis de fixation. Si la serrure ne vient pas, glissez la lame d'un tournevis dans le trou de la poignée et poussez vers le chant de la porte : la serrure sort de son logement.

Si les trous d'encastrement de la serrure, de la poignée ou du pêne sont trop étroits, mal placés ou trop larges, utilisez un ciseau à bois pour les ajuster et rebouchez à la pâte à bois (respectez le temps de séchage puis poncez : rien ne doit gêner le fonctionnement de la serrure).

Serrure en applique

À visser côté intérieur, la serrure en applique est généralement utilisée sur une porte extérieure ou sur la porte de la cave. La poignée qui permet d'ouvrir et de fermer la porte doit se situer à environ 1 mètre du sol.

Tracez l'emplacement de la serrure sur la porte. Attention, on ne prend pas en compte l'épaisseur de la tête de la serrure puisque celle-ci vient affleurer le chant de la porte (par encastrement). Percez les trous de passage du carré métallique (tige qui permet d'actionner la poignée) et de la clé. Découpez le logement de la tête de la serrure dans le chant de la porte avec un ciseau à bois. Vérifiez le bon fonctionnement de la serrure (posez-la provisoirement) et ajustez si besoin avec une lime à bois. Vissez définitivement la serrure (deux vis sont placées à une extrémité de la serrure et deux sur la tête de la serrure).

Pour repérer l'emplacement de la gâche sur l'huisserie en vis-à-vis, tournez la clé pour sortir le pêne : la gâche doit être bien positionnée autour du pêne et du bec-de-cane, de façon que la serrure fonctionne parfaitement (au besoin, adaptez légèrement la gâche à l'aide d'une lime à métaux).

Pour remplacer une serrure en applique, il est recommandé d'en prendre les mesures afin d'acheter un modèle quasi similaire (dessinez éventuellement un gabarit).

Serrure multipoint

Les serrures à plusieurs points d'ancrage (3, 5 ou 7) offrent plus de sécurité... si la pose est bien faite ! Il est impératif que la porte soit plane et affleure parfaitement l'huisserie. Pour plus d'aisance, il est conseillé de dégonder la porte. Utilisez les trous existants ou

rebouchez-les et poncez.

Fixez le gabarit sur la porte en positionnant la serrure à 1 mètre du sol et reportez les emplacements des trous de vis et du cylindre (pointez à l'aide d'un clou). Avec une mèche à bois plate ou une scie cloche, percez le trou du canon (à mi-bois de chaque côté de la porte pour ne pas éclater le bois) et découpez le chant de la porte au ciseau à bois pour encastrer la tête. Percez les tringles pour les assembler à la serrure (utilisez un foret à métaux). Placez les tringles parallèlement au chant de la porte : la tringle supérieure doit affleurer le haut de la porte en position ouverte (pêne rentré) ; recoupez éventuellement avec une scie à métaux. Contrôlez leur verticalité avec un niveau à bulle avant de visser les cache-tringles et les guides (alignez les guides d'extrémité sur les bords haut et bas de la porte). Reposez la porte pour marquer l'emplacement des gâches sur l'huisserie en vis-à-vis et découpez les entailles pour insérer les têtes. Repérez l'emplacement de la gâche inférieure qui s'encastre dans le sol.

La pose d'une serrure à multipoint demande de la précision et de la patience : la difficulté à pénétrer dans votre logement en dépend.

Siphon (pose d'un)

Raccorder son évier au siphon d'évacuation des eaux s'apparente à un jeu d'encastrement. Le plus pénible est de travailler recroqueillé sous l'évier !

Posez la grille au fond du bac et vissez la bonde par en dessous. Installez ensuite le siphon directement si votre évier ne possède qu'un bac, ou le raccordement au siphon pour un évier à deux bacs.

Si votre évier possède deux bacs, orientez le raccord pour pouvoir relier la seconde bonde au siphon. Après avoir fixé la bonde sur l'évier, il faut déterminer la longueur du tube de raccordement au siphon et le recouper à la bonne dimension : positionnez-le « à blanc » pour marquer l'emplacement de la coupe (il doit rentrer à l'intérieur du raccord). Coupez avec une scie à métaux et ébavurez l'orifice (sinon les débris risquent de s'accrocher et de boucher

l'évacuation). Reliez le flexible du trop-plein : souple, il se coupe facilement au cutter. La partie étroite de son joint conique s'encastre dans le siphon. Raccordez enfin le siphon à l'évacuation d'eau. Faites couler l'eau pour vérifier l'étanchéité et resserrez les bagues si de l'eau coule. Si cela ne suffit pas, vérifiez que vous n'avez pas oublié d'insérer les joints. (Voir aussi *Canalisations intérieures*.)

Conseil Brico

Serrez pour aplatiser les joints et assurer l'étanchéité. Mais il est inutile de forcer avec une pince (vous endommageriez les filetages) : vous devez pouvoir démonter le siphon ultérieurement sans outils. Ne pas serrer définitivement les pièces vous permet aussi de les ajuster plus facilement lors du montage.

Stores (pose de)

Les stores préservent l'intimité des pièces sans les condamner à l'obscurité. Contrairement aux rideaux, ils règlent l'intensité de la lumière. On peut les dérouler entièrement ou à moitié.

Différents modèles, différentes poses

Le revêtement peut être en tissu, toile ou lames orientables. Ils fonctionnent en tirant dessus, par cordon ou par tringle.

Un store peut se poser de différentes manières : sur l'ouvrant de la fenêtre, en applique ou en embrasure. Dans le premier cas, chaque vantail reçoit un store qui se place à l'intérieur contre l'huisserie. De même pour la pose en applique, le store étant fixé le plus souvent au plafond. Et pour une pose en embrasure, il descend à l'extérieur contre la fenêtre. Dans les trois cas, vous devez mesurer la position des poignées et le cadre de la fenêtre.

Prise de mesures

Pour une pose en embrasure, retirez 2 centimètres en largeur pour éviter les frottements. Mais prévoyez quelques centimètres de plus en hauteur.

Lors d'une pause sur les vantaux, retirez également 2 centimètres sur la largeur. Ouvrez la fenêtre et vérifiez qu'il n'y a pas de gêne.

Pour une pause en applique, ajoutez quelques centimètres à vos mesures.

Store à enrouleur

Prenez les mesures des emplacements des trous de fixation de votre store et reportez-les sur l'encadrement de votre fenêtre ; ajoutez 10 centimètres (correspondant au dessus du cadre).

Posez une première fixation. Placez le kit du cordon enrouleur à gauche ou à droite. Vissez la deuxième fixation. Emboîtez le store.

Si vos stores sont trop larges, sciez la barre de lestage à la scie à métaux et coupez la toile avec des ciseaux.

Le système de manœuvre dispose d'un retour automatique à ressort bloqué par un clapet. Cela permet de monter ou de descendre votre store facilement. Si vous avez besoin de le nettoyer ou de le remplacer, vous pouvez démonter et remonter les fixations sans aucun problème.

Stores vénitiens

Notez sur le mur l'emplacement des trous des vis de fixation. Placez le premier support en perçant le mur avec une mèche adaptée et vissez. Emboîtez le store plié dans sa fixation.

Pour placer la seconde fixation et pour qu'elle soit droite, utilisez un niveau. Percez et fixez la cheville. Une autre méthode, plus archaïque, consiste à prendre le centre de votre rail. Ce centre correspondra à l'ouverture des deux ventaux. Prenez le rail et marquez au crayon le positionnement des fixations. Cette méthode ne s'applique pas à la pose sur le battant.

Si vos stores sont trop larges, certaines boutiques proposent de vous les couper (sauf pour les stores en bois). Il existe aussi chez les revendeurs un kit de découpe.

Fixations

- Il existe des fixations qui ne nécessitent pas d'être vissées sur le mur. Certaines se posent en « U » sur le battant de la fenêtre. D'autres, comme les tringles, s'ajustent à la dimension de l'embrasure.

Stratifié

Le revêtement stratifié d'un plan de travail finit par se décoller ou se fendiller. La solution ? Le superposer.

Recouvrement

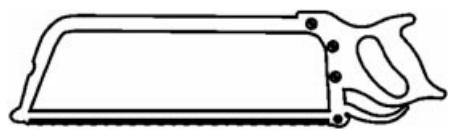
Si votre stratifié ne vous plaît plus ou est abîmé, il suffit d'en coller un autre par-dessus. Poncez l'ancien pour le rendre adhérent. Mesurez votre plan de travail et reportez les cotes sur le stratifié (ajoutez l'épaisseur de la bande de chant).

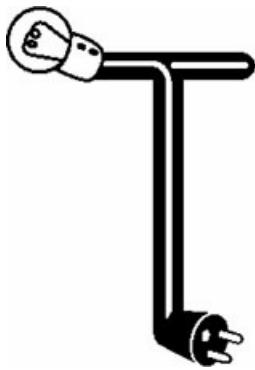
Placez la face décorative sur le dessus, tenez la lame d'une scie à denture fine quasi parallèle au stratifié à découper, pour éviter les éclats (vous pouvez coller un ruban adhésif sur la ligne de coupe). En collez l'ancien et le nouveau stratifié avec un peigne cranté. Utilisez de la colle Néoprène, résistante à l'eau et à la chaleur.

Attendez une dizaine de minutes : elle ne doit plus coller au toucher. Puis recouvrez le plan de travail de carton fin ou de chutes de stratifié (même du papier sulfurisé !) et collez dessus le nouveau stratifié pour pouvoir le repositionner (car une fois les deux faces encollées en contact, l'adhérence est irréversible). En maintenant fermement le stratifié, tirez le carton que vous aurez pris soin de faire dépasser et marouflez.

Réparation

Les bandes de chant sont autocollantes, thermocollantes ou stratifiées à coller (les plus résistantes). Si elles se décollent (souvent dans les angles), soulevez les parties décollées pour encoller les deux faces. Attention à ne pas casser la bande ! Maintenez les parties écartées pour laisser prendre la colle, puis reposez-les et frottez.





Tartre

Si l'eau est calcaire, le tartre finit par en freiner l'écoulement par le robinet et boucher les trous de la pomme de douche. Les dépôts sont visibles dans l'évier et dans la baignoire. Voici comment y remédier.

Bec du robinet

Dévissez le bec du robinet, retirez les particules véhiculées par l'eau sur l'aérateur (tamis). Faites tremper dans de l'eau additionnée de vinaigre cristal. Sur le robinet, frottez le filetage avec une vieille brosse à dents imbibée de vinaigre. Vous pouvez également orienter le robinet au-dessus de l'égouttoir pour l'introduire dans un récipient haut et étroit rempli d'eau vinaigrée que vous surélèverez (une bouteille en plastique coupée par exemple). Effectuez de préférence le vissage et le dévissage manuellement : une pince peut marquer le bec du robinet.

Évier et baignoire

Imbibez une éponge synthétique d'eau additionnée de vinaigre cristal pour nettoyer et éliminer les traces de tartre sur les parois de l'évier et de la baignoire.

Conseil ÉCO

N'utilisez pas d'acide sur la robinetterie et faites attention aux produits chimiques vendus dans le commerce, car ils peuvent dépolir l'email !

Pomme de douche

Dévissez le flexible de la douchette (elle sera plus facile à manipuler), puis la vis qui maintient la plaque trouée sur la pomme de douche. Plongez la plaque dans un mélange d'eau et de vinaigre cristal. Profitez de cette intervention pour vérifier les joints et les changer si besoin, mais ne les faites pas tremper dans le vinaigre !

Toile de verre (pose de)

La toile de verre est un revêtement en fibre de verre qui se pose sur le mur et en cache les irrégularités. Elle est proposée en tissée ou en non tissée, avec des finitions à chevrons, croisées...

Déroulez votre rouleau et posez la toile sur une table à tapisser. Mesurez la longueur du mur et répartissez les cotes sur le revêtement. Ajoutez 5 centimètres en haut et en bas pour l'arasement.

Coupez le premier lé à l'aide d'un cutter et d'une règle métallique. Commencez par le début de votre mur, c'est-à-dire au niveau de la porte. Aidez-vous de l'encadrement pour poser de façon bien droite votre premier lé. Au rouleau, passez la colle spéciale toile de verre sur le mur. La pose se fait de haut en bas. Marouflez avec un chiffon propre ou une raclette, du centre vers les extérieurs.

Au niveau des interrupteurs, coupez la toile en étoile afin de dégager les vis de fixation. Sortez la prise de son logement et placez le papier derrière. Dans le cas d'une pose en saillie, vous devez retirer le socle.

Le second lé se pose contre le premier en évitant un chevauchement. Pour araser, prenez votre couteau à enduire et positionnez-le de façon à avoir la lame contre la plinthe ou la moulure. En dessous de la lame, arasez la toile afin de retirer le surplus. Une fois sèche, la fibre de verre peut être peinte.

Conseil ÉCO

La colle est vendue en pot ou en poudre. Cette dernière étant moins chère, elle demande cependant une préparation en amont : mélangez dans une auge de la poudre et de l'eau (la quantité d'eau est mentionnée au dos du paquet) et laissez reposer en mélangeant de temps en temps.

Toiture

Si votre toiture est parsemée de mousse et de lichens..., il faut agir car les végétaux fragilisent la couverture. Une seule solution : nettoyer et traiter sa toiture.

Un nettoyage annuel est recommandé. Montez sur une échelle : ne l'appuyez pas sur la gouttière (elle n'est pas suffisamment solide) et choisissez de préférence un modèle articulé. Si la végétation a envahi la gouttière, enlevez-la au sécateur. Frottez les endroits sales avec un balai-brosse et de l'eau.

Vous pouvez effectuer un nettoyage plus approfondi avec un nettoyeur à haute pression ou appliquer directement un produit anti-mousse à l'aide d'un pulvérisateur. Il n'est pas utile pour cela de travailler perché sur une échelle : certains appareils possèdent des manches télescopiques qui permettent d'atteindre aisément la toiture.

Procédez à cette opération sur une toiture sèche, lorsqu'il fait beau (mais pas en été, sinon le produit s'évapore sous la chaleur) et qu'il ne vente pas. Pulvérisez l'ensemble du toit et laissez agir : la pluie détachera la végétation au bout de quelques semaines. Vous pouvez rincer au nettoyeur à haute pression.

Attention à la force et à l'orientation du jet : travaillez du haut vers le bas pour ne pas soulever les tuiles !

Pour protéger les tuiles contre la pluie et le gel en réduisant leur porosité, vous pouvez également appliquer un traitement hydrofuge (ne pas rincer). Après 24 heures, versez de l'eau sur les tuiles : elle doit glisser et ne pas pénétrer (traitez à nouveau si nécessaire).

Tringle à rideaux (pose d'une)

Pour habiller joliment la fenêtre, les rideaux doivent bien « tomber ». Le style s'imposera tout seul, mais seulement si vous suivez quelques règles pour accrocher la tringle et ses accessoires.

Le travail consiste à fixer correctement les supports de la tringle. Si celle-ci est longue, il faut en prévoir trois : un à chaque extrémité

et un au milieu (le tissu pèse lourd).

À un intervalle de 5 centimètres au-dessus et à côté de l'encadrement de fenêtre, placez le support pour marquer l'emplacement des fixations (si le châssis n'est pas d'équerre, tracez au préalable une ligne comme repère à l'aide d'un niveau à bulle). Percez les trous en fonction du mur (plein ou creux), d'une longueur légèrement supérieure à celle des chevilles. Introduisez les chevilles (en plastique pour un mur plein, métallique à expansion pour un mur creux). Mettez le support sur le mur et vissez à fond. Il est ensuite recommandé de poser le support à l'autre extrémité et la tringle « à blanc », pour contrôler le niveau (le support central se fixe toujours en dernier). Si vous n'avez pas assez de place entre la fenêtre et le plafond, fixez la tringle au plafond (des supports spécifiques existent). Il reste à poser les porte-embrasses pour maintenir le rideau ouvert (entre le tiers et la moitié de la hauteur).

Les distances à respecter

- Au moins 5 centimètres entre le haut de la fenêtre et la tringle ;
- 10 à 15 centimètres entre le mur et la tringle ;
- 20 à 30 centimètres entre le bord de la fenêtre et l'extrémité de la tringle.

Tuyau d'arrosage

Vous souhaitez raccorder un pistolet à votre tuyau d'arrosage ? Ou bien vous avez laissé votre tuyau d'arrosage traîner dans un massif de fleurs et l'avez percé avec un outil par inadvertance ? Vous trouverez dans le commerce des solutions à chaque problème.

Raccordement à un pistolet d'arrosage

Pour installer un pistolet d'arrosage, il faut d'abord poser le raccord. Commencez par recouper l'extrémité de votre tuyau en biais

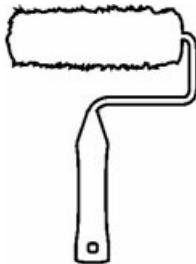
(cela facilite l'introduction du raccord).

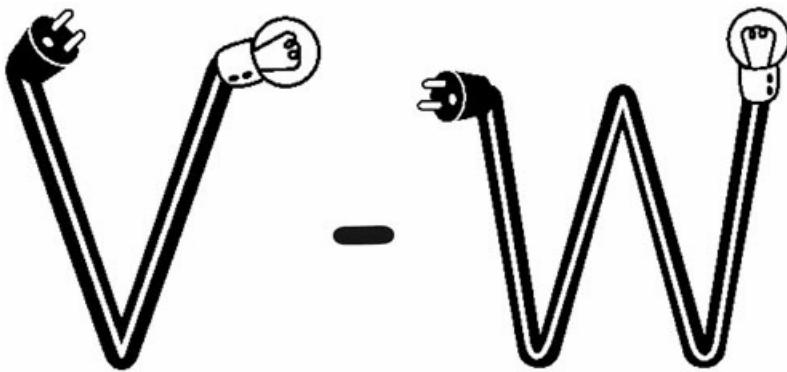
Démontez le raccord, insérez l'écrou de serrage sur le tuyau (positionnez le filetage en haut), puis la bague en plastique. Enfin, placez dessus la partie mâle du raccord et vissez les deux écrous l'un dans l'autre. Votre tuyau est prêt à recevoir le pistolet d'arrosage !

Réparation d'un tuyau percé

Si le trou n'est pas très important, vous pouvez toujours coller une simple rustine dans l'urgence ! Mais pour une réparation résistante sur une longue durée, il est préférable de poser un raccord qui va permettre de relier les deux extrémités de tuyau, une fois que vous aurez coupé puis retiré la partie endommagée (utilisez un cutter). Choisissez le raccord en fonction du diamètre extérieur de votre tuyau (le choix est grand dans les magasins de bricolage et les jardineries).

Coupez nettement le tuyau, à angle droit, de part et d'autre du trou. Dévissez le raccord : faites glisser une bague de serrage jusqu'à la butée sur chaque morceau de tuyau, puis introduisez les extrémités du tuyau sur les embouts de la partie centrale du raccord. Vissez les bagues sur les filetages de la partie centrale et serrez fort.





Verrou

Lorsque l'on emménage à une nouvelle adresse, il est plus prudent de changer le verrou de la porte d'entrée ou d'en ajouter un nouveau.

Pose d'un verrou

Mesurez l'épaisseur de votre porte pour choisir la longueur du canon. Apposez sur la porte le gabarit fourni par le fabricant avec le verrou, pour effectuer les perçages : alignez-le sur le bord de la porte et placez l'axe du cylindre à 1,50 mètre du sol. Percez le trou de passage du cylindre : pour ne pas « éclater » le bois, il est conseillé de percer la porte à mi-épaisseur de chaque côté.

Positionnez provisoirement le cylindre, pêne rentré aligné sur le chant latéral de la porte pour repérer l'emplacement des vis de fixation : donnez un coup de marteau sur une vis pour marquer le bois. Si votre verrou est assorti d'une contreplaqué, percez les trous de passage des piliers.

Sur la porte fermée, fixez le verrou, puis sortez le pêne pour installer la gâche : centrez-la par rapport au pêne. Au besoin, insérez une cale sous la gâche ou limez-la légèrement pour l'aligner parfaitement sur le verrou : c'est elle qui assure la solidité contre l'arrachement. Vissez l'enjoliveur en métal qui affleure la porte côté extérieur.

Remplacement d'un verrou

Démontez le verrou et la gâche déjà en place. Fixez le gabarit bien

aligné sur le bord de la porte : superposez au mieux l'axe du cylindre sur le trou de passage du canon existant. Si les trous ne coïncident pas avec le nouveau gabarit, agrandissez-les à la lime ou, au contraire, rebouchez-les avec de la pâte à bois.

Vitre (changer une)

Un geste maladroit a eu raison de la vitre du salon ? Changez-la vous-même avant d'avoir à affronter les frimas de l'hiver.

Retirez les bris de vitre (portez des gants épais), puis l'ancien mastic en insérant un couteau à mastiquer ou un ciseau à bois entre le mastic et le bois (faites-le glisser en tapotant avec un marteau). Attention à ne pas vous blesser avec les pointes placées dessous (à arracher avec des tenailles) et à ne pas entailler le bois de la fenêtre ! Le cadre (feuillure) doit être propre : éliminez toute trace d'ancien mastic avec une brosse métallique ou du papier de verre (profitez-en pour passer de l'huile de lin au pinceau pour nourrir le bois de la fenêtre).

Mesurez l'emplacement vide : retranchez 5 millimètres avant de faire découper votre vitre. Malaxez le mastic pour le ramollir (s'il colle trop, ajoutez du blanc d'Espagne et mouillez vos mains). Déposez-en une couche au fond de la feuillure.

Posez la vitre (pour respecter un jeu entre la vitre et le bois, plantez des allumettes dans le mastic) et appuyez doucement sur le pourtour pour qu'elle adhère au mastic (jamais au milieu !). Enfoncez des pointes sans tête (à moitié) tous les 20 centimètres pour maintenir la vitre : faites glisser le marteau sur la vitre (s'il s'agit de petits vitrages et que vous ne dégondez pas la fenêtre, commencez par le haut, puis le bas et les côtés). Ôtez les allumettes avant d'appliquer du mastic pour former le joint : lissez en biseau à l'aide d'un couteau à mastiquer feuille de laurier. Laissez sécher trois semaines.

Volets, persiennes

Faute d'entretien, volets et persiennes nécessitent, au bout de quelques années, une petite cure de jouvence. Les volets en bois sont

très exposés aux intempéries et aux changements climatiques. Le soleil et la pluie abîment la matière mais aussi les charnières.

Peinture des volets battants

Après avoir rénover vos volets (voir plus loin), appliquez-leur un nouveau revêtement à base de peinture ou de lasure. Après décapage (voir ce mot) et rénovation, vos volets réclament un habillage.

Posez votre volet à plat sur des tréteaux. Cachez les parties métalliques avec un ruban de masquage. Dans la peinture, chargez votre pinceau au tiers et peignez dans le sens des fibres du bois. Laissez sécher.

Égrenez avec du papier de verre la première couche afin que la seconde adhère plus facilement, puis dépoussiérez.

Appliquez une seconde couche de peinture et laissez sécher.

Décollez le ruban de masquage sur les ferrures et passez un produit antirouille. Laissez le produit sécher et passez-en une deuxième couche. Lorsque cette première face du volet sera sèche, faites la même chose de l'autre côté.

Évitez de laisser le volet sécher au soleil, placez-le dans une pièce abritée. Vérifiez que vos charnières ne sont pas bouchées avec de la peinture. Si elles le sont, nettoyez-les avec de l'eau ou du white-spirit, en fonction de la peinture utilisée.

Replacez vos volets et faites-les bouger pour qu'ils se placent correctement dans les charnières. Si vous entendez un grincement, appliquez un produit lubrifiant sur toutes les parties métalliques.

Une lasure met en valeur le bois et sa veinure. En outre, elle imperméabilise les volets et les protège des parasites. Elle se pose au pinceau en une ou deux couches, sur un volet propre et sain. Si, l'été suivant, vous souhaitez de nouveau passer une lasure, il vous suffira de nettoyer vos volets et de passer une nouvelle couche.

Rénovation des persiennes

Les persiennes sont un rempart à la lumière. Mais comme les volets battants, elles demandent quelquefois une rénovation en profondeur. Démontez vos persiennes et posez-les à plat sur une table ou sur des tréteaux. Mettez une bâche au sol ou sur la table pour recueillir tous les résidus. Avec une brosse métallique, grattez afin d'éliminer toutes les écailles. Aidez-vous d'un grattoir pour enlever les parties qui restent collées. Dépoussiérez et appliquez au pinceau un décapant liquide ou en gel (voir *Décapage*).

Pour mettre vos persiennes à nu, passez une couche de peinture antirouille incolore sur toute la surface en insistant sur les zones rouillées. Opérez de la même façon à l'intérieur des lamelles car la rouille s'installe partout. Laissez sécher.

Appliquez ensuite une peinture glycéroptalique en deux couches. Retournez votre persienne et suivez la même procédure sur l'autre côté.

Si vos charnières sont rouillées, profitez-en pour les changer. Vous pouvez les peindre de la même teinte que vos persiennes. Si elles grincent, lubrifiez-les avec un produit dégrippant. Faites les bouger pour que le produit imprègne totalement la charnière.

Conseil Brico

Il existe une autre solution pour mettre vos persiennes à nu. Plongez-les dans de la soude caustique (vendue dans les magasins de bricolage ou dans les hypermarchés). Laissez-les tremper le temps qu'il faut pour que la peinture ou tout autre revêtement s'élimine.

Rénovation des volets battants

Pour rénover vos volets correctement, déboîtez-les et posez-les à plat sur des tréteaux. Mettez des gants et des lunettes. Pour mettre le bois à nu, commencez par un léger ponçage afin d'enlever les irrégularités, les épaisseurs de peintures ou les salissures dues aux oiseaux.

Si vous travaillez à l'intérieur, aérez largement afin de ne pas inhalez les vapeurs toxiques.

À l'aide d'un pinceau, appliquez une bonne couche de décapant

chimique sur toute la surface et les ferrures. Laissez agir jusqu'à ce que la peinture ou le vernis se mette à cloquer. Posez un traitement antirouille sur les charnières et laissez sécher. Quant aux fissures et aux trous, ils doivent être comblés avec du produit de rebouchage.

Après séchage, poncez avec une cale et un abrasif à grain moyen. Remontez les ferrures en remplaçant les vis. Selon votre finition, appliquez en deux couches peinture ou vernis. Pensez à poncer entre les couches.

Conseil ÉCO

Aujourd'hui, les décapants sont moins toxiques, mais ils restent dangereux. Certains fabricants proposent des décapants « verts », sous forme de gels, qui ne dégagent pas de vapeurs nocives. Mais ils sont d'action plus lente.

W-C

Poser des toilettes sur votre ancienne installation requiert moins de travail de perçage.

Vérifiez si la sortie de la canalisation d'évacuation est au sol ou au mur, posez une pipe droite ou coudée. Vous pouvez opter pour une pipe extensible qui s'adapte à toutes les canalisations. Collez, avec de la colle PVC, votre pipe au sol (ou au mur) et à l'autre extrémité (partie avec joint) insérez-la à la sortie de la cuvette.

Placez votre cuvette sur le sol et marquez l'emplacement des trous de fixations. Si les trous ne correspondent pas aux anciens, percez à l'aide d'un foret de 8 millimètres et placez la cheville. Fixez la cuvette au sol sans oublier de mettre en place la rondelle avant le serrage de la vis.

Le montage du réservoir demande simplement de suivre les étapes. Ôtez le couvercle. Posez à l'intérieur et au fond du réservoir les deux vis de fixation. Baissez légèrement le réservoir et placez le joint. Placez le réservoir sur la cuvette et serrez les vis par le dessous.

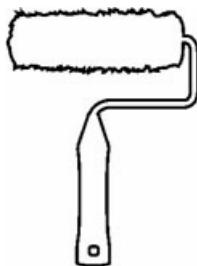
La dernière étape consiste à raccorder vos toilettes à l'alimentation en eau. Raccordez la chasse d'eau (voir *Fuite, « Chasse d'eau »*) au robinet d'alimentation, en n'oubliant pas de placer l'écrou de

fixation et son joint. Ouvrez le robinet et réglez le niveau de l'eau. Replacez le couvercle et vissez le flotteur.

Posez et vissez l'abattant. Faites un essai pour vérifier que tout fonctionne et qu'il n'y a pas de fuite aux différents raccordements.

Conseil ÉCO

Privilégiez un kit W-C prêt à poser. Vous aurez ainsi, pour un prix raisonnable, tout le nécessaire à poser : cuvette, réservoir, chasse d'eau, vis de fixation.



Dans la même collection :



Si vous souhaitez recevoir notre catalogue
et être tenu au courant de nos publications,
envoyez-nous vos nom et adresse, en citant ce livre
et en précisant les domaines qui vous intéressent.

Éditions Solar
12, avenue d'Italie
75013 PARIS
Internet : www.solar.fr

Direction littéraire : Corinne Cesano
Édition : Delphine Depraz
Collaboration éditoriale : Magali Marquet
Fabrication : Laurence Ledru
EAN : 978-2-263-05875-2

© 2009, Éditions Solar, un département de



Ce document numérique a été réalisé par [Nord Compo](#)